Supplément à la *Revue Bénédictine*

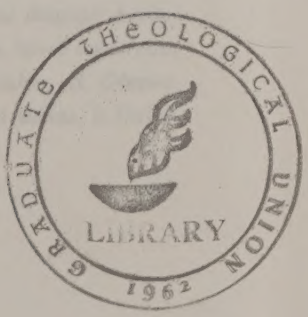
BULLETIN D'HISTOIRE BÉNÉDICTINE

TOME VI

(1957-1963)

par

DOM PHILIBERT SCHMITZ



ABBAYE DE MAREDSOUS

Ref
Z
7840
B3
B8
v. 6
1957-63
Inc

G

DOM PHILIBERT SCHMITZ

BULLETIN D'HISTOIRE BÉNÉDICTINE

VI

1957

Avec le tome VI du BHB, il nous faut apporter un léger changement dans sa composition. Le monachisme pré-bénédictin, particulièrement celui d'Orient et d'Afrique, fait l'objet de recherches aussi nombreuses que savantes. Ces études appartiennent plus que jamais à des spécialistes ; elles sont signalées dans des périodiques consacrés à ces disciplines. Il nous a paru qu'il serait désormais inutile de les indiquer ici, sauf s'il s'agit de travaux sur les liens qui peuvent unir ce monachisme étranger à celui de Saint Benoît. Quant aux articles ou livres concernant la vie monastique occidentale (S. Colomban, S. Césaire. etc.), si mêlés à la vie bénédictine à ses débuts, le Bulletin *continuera à les annoncer.*

I. MONACHISME PRÉ-BÉNÉDICTIN

Monachisme oriental. — Leclercq (Jean). *Saint Antoine dans la tradition monastique médiévale* dans *Antonius Magnus Eremita* (Studia Anselmiana, 38). — Rome, Herder, 1956, 8°, p. 229-247. [1

Le monachisme du moyen âge occidental a largement profité de celui de saint Antoine. Il n'a cessé de s'inspirer de la *Vie* du Saint, dont il possédait deux traductions latines, la plus ancienne, anonyme, la seconde, plus répandue, due à Évagre. Les *Apophtegmes*, attribués à Antoine, avaient été mis en latin également. Les témoignages sont nombreux dans la « littérature » monastique du moyen âge qui prouvent l'influence exercée par ces écrits sur les moines de cette époque, surtout en Italie et en France, et particulièrement à la fin du XI^e^ siècle et au XII^e^. — Utilisation que le monachisme occidental du moyen âge a fait du « thème » d'Antoine et de son enseignement spirituel (Apophtegmes). — A remarquer que les « diableries » dont saint Athanase avait chargé son récit occupent très peu de place dans l'image qu'on se fait d'Antoine.

——— Lorié (L. Th. A.). *Spiritual Terminology in the Latin Translations of the* Vita Antonii (coll. « Latinitas Christianorum Primaeva », XI). — Nimègue, Dekker en Van de Vegt, 1955, 8°, 180 p. [2

On sait quelle influence a eue la *Vie de saint Antoine* par saint Athanase, sur la spiritualité chrétienne. Deux traductions latines en avaient paru, dues l'une à Évagre, l'autre à un anonyme. L'auteur examine ici la terminologie dont elles ont usé et ce que le latin de la vie spirituelle et tout particulièrement de l'observance monastique en a conservé. — Étude très soignée où l'on verra comment s'est formé le vocabulaire monastique et comment il a évolué.

——— Adam (Alfred). *Grundbegriffe des Mönchtums in sprachlicher Sicht.* (*Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 65, 1953-54, p. 209-239). [3

Pour bien préciser le sens du mot « monachos » l'auteur étudie l'histoire de l'emploi de certains termes monastiques plus ou moins équivalents.

Monachisme occidental. — Courtois (Christian). *L'évolution du monachisme en Gaule de S. Martin à S. Colomban* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 47-72. [4

Retenons la lente ascension du nombre des monastères jusqu'à l'an 500 environ ; puis jusqu'à la fin du VI^e^ siècle la vertigineuse montée. Phénomènes dont l'auteur nous donne le graphique. — Il recherche ensuite les raisons de ces faits et insiste particulièrement sur l'évolution du monachisme plus ou moins libre en monachisme « réglé », régulier, gouverné par une règle stable, facilitée par l'habitat urbain. Il n'oublie pas non plus que pour ceux qu'il abrite le cloître est à la fois, en ces temps troublés, le meilleur gage de salut et la meilleure condition humaine.

*

——— Walker (G. S. M.). *Sancti Columbani opera.* (Scriptores Latini Hiberniae, II). — Dublin, Institute for Advanced Studies, 1957, 8°, xciv-247 p. [5

Ce livre rendra de signalés services. — Il contient une longue introduction de 94 pages où W., après nous avoir raconté la vie de son héros et précisé sa mission, nous renseigne avec compétence sur l'œuvre littéraire de Colomban et les problèmes qu'elle soulève. La bibliographie (p. lxxxiii-xcii) nous montre l'ampleur de la documentation de l'auteur.

Toutes les œuvres du saint sont éditées ici avec, en face du texte latin, la traduction en anglais. Ce sont les six lettres qui nous ont été conservées ; ses treize sermons ; les deux règles avec le "paenitentiale" ; ses cinq poèmes. Enfin en appendice les écrits douteux.

De très utiles index terminent le volume : biblique ; classique et patristique ; mots et locutions ; orthographique ; grammatical. — Bref, un « corpus » colombanien indispensable à qui s'occupe de la matière.

——— Laporte (Jean). *Étude d'authenticité des œuvres attribuées à saint Colomban.* (*RM*, 45, 1955, p. 1-28 ; 46, 1956, p. 1-14. [6

——— O'Carroll (James). *The Chronology of saint Columban.* (*The Irish Theological Quarterly*, 24, 1957, p. 76-95). [7

——— Leclercq (Jean). *Un recueil d'hagiographie colombanienne.* (*AB*, 73, 1955, p. 192-196). [8

Ce recueil est conservé au Grand Séminaire de Metz, ms 1. Il date du ix^e^ siècle, provient de l'abbaye de Saint-Mihiel et contient des textes relatifs à saint Colomban et à ses disciples.

——— Blanke (F.). *Neue Beobachtungen zum Missionswerk Columbans des Jüngeren.* (*Evangel. Missions-Magazin* [Bâle], 95, 1951, p. 164-179 ; 96, 1952, p. 172-185 ; 97, 1953, p. 165-180). [9

——— Maestri (A.). *Il culto di S. Columbano in Italia.* (*Biblioteca storica Piacentina*, 25). — Plaisance, 18, via Carducci, 8°, ix-219 p. [10

Les églises dédiées à saint Colomban montrent de quel culte il jouissait en Italie. Il était ou est vénéré en près de 120 localités.

——— Duft (Johannes). *Iromanie, Irophobie. Fragen um die frühmittelalterliche Irenmission exemplifiziert an St. Gallen und Alemannien.* (*Revue d'hist. ecclés. Suisse*, 50, 1956, p. 241-263). [11

——— Bischoff (Bernhard). *Il monachesimo irlandese nei sui rapporti col continente* dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 121-138.

——— Masai (François). *Il monachesimo irlandese nei sui rapporti col continente (arte). Ib.*, p. 139-263. [12

F. M. traite un aspect de l'art, celui de la miniature, sujet déjà étudié par lui brillamment, en 1947. (*RB*, 1948, p. 274-275). [13

II. MONACHISME BÉNÉDICTIN

a) Généralités

——— *SS Patriarchae Benedicti Familiae Confoederatae.* Anno Domini MCMLV. — Rome, S. Anselmo, 1955, 8°, 680 p. + 16 cartes. [14

——— Maynard (Theodore). *Saint Benedict and his Monks.* — New-York, Kenedy, 1954, 8°, XIV-241 p. [15

Ce petit livre rendra service à ses lecteurs américains. Écrit en un style vivant et clair, il se lit facilement. Je trouve cependant que la composition est un peu lâche : heureusement que l'index permet de trouver aisément les questions abordées et qui ne sont rien d'autre que la vie de saint Benoît et toute l'histoire de son Ordre, en 240 pages ! J'ajoute que, bien que l'auteur se soit beaucoup servi de mon *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît* (il ne le cache pas), je n'approuverai pas maints détails de son exposé, où les détails de tout genre abondent.

——— Schmitz (Philibert). *Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît.* Tome VII. *Les Moniales.* Tables générales. — Éditions de Maredsous, 1956, 8°, VIII-548 p. [16

Ce volume termine l'*Histoire de l'Ordre de Saint-Benoît.* La matière qu'il traite est assez neuve : aucun travail de quelque importance n'avait encore été consacré à ce sujet et les résultats auxquels aboutissent les recherches de l'auteur sont quelque peu surprenantes. — Le plan adopté est celui-là même suivi pour l'histoire des moines : histoire externe selon l'ordre chronologique et géographique ; histoire interne : institutions, activités, spiritualité. Ce dernier chapitre est particulièrement développé, comme il se devait.

Suivent les *Tables générales* des sept volumes. Elles comprennent : une Table générale des matières ; une Table analytique par ordre alphabétique ; une Table de tous les noms propres figurant dans les volumes.

——— Gross (Karl). *Goethe an benediktinischen Stätten.* (*Liturgie und Mönchtum*, 5, 1950, p. 83-88). [17

Goethe et les monastères bénédictins d'Allemagne, de Suisse et d'Italie.

——— Uttenweiler (Justinus). *Kardinalserhebungen aus der benediktinischen Ordensfamilie seit dem Konklave von Venedig (1800).* — Beuron, Abtei verlag, 1947, 8°. [18

Biographies de vingt cardinaux bénédictins.

Abbés. — Salmon (Pierre). *Étude sur les insignes du Pontife dans le rit romain. Histoire et liturgie.* — Rome, Officium libri catholici, 1953, 8°, 103 p. [19

Nul n'ignore que l'histoire des pontificaux est des plus compliquées. On saura gré d'autant plus à dom Salmon de nous avoir donné, avec la compétence qui est sienne, une idée générale de leur évolution, en partant de données positives et de textes authentiques. — D. S. a divisé le développement des Pontificalia en trois périodes : des origines au IXe siècle ; du IXe au XIIIe ; du XIVe au CIC actuel. Notons qu'il s'agit non seulement des évêques mais des pontifes en général. Les abbés sont donc inclus largement dans cette étude et c'est eux qui nous retiendront ici.

Les pontificaux n'ont pas de lien primitif avec la dignité épiscopale mais plutôt avec la solennité et l'importance de la fonction liturgique. Peu à peu, les évêques qui accomplissaient ces rites solennels, reçurent des insignes particuliers, de provenance séculière et impériale. Plus tard, dès le IXe siècle, certains chefs de grandes abbayes puissantes et influentes ont reçu les mêmes privilèges dont étaient gratifiés les évêques. A partir du Xe siècle, ces concessions se multiplient. Dès le XIIe-XIIIe siècle, alors que le nombre des abbés réguliers diminue considérablement et bien que les nouvelles congrégations réformatrices se montrent défavorables à l'abbatiat et aux pontificaux, l'usage des pontificalia se généralise, grâce surtout à l'unification des observances et à la communication des privilèges. Finalement le CIC reconnut formellement aux abbés bénis l'usage des pontificaux. (En passant, l'auteur nous fournit d'intéressantes remarques sur le fameux décret d'Alexandre VII, en 1659.) Notons que, selon l'auteur et très justement, la crosse, avant de devenir un insigne liturgique, n'était qu'un signe de juridiction, employé très tôt par les abbés. — Tel est, en résumé, l'évolution des pontificaux chez les abbés. — Ajoutons encore que l'ouvrage est plein de textes nouveaux.

——— Oesterle (G.). *De iure abbatum exercendi pontificalia.* (*Monitor ecclesiasticus*, 80, 1955, p. 324-333). [20

——— Bauerreiss (Romuald). *« Servus servorum dei » als Titel frühmittelalterlicher baiuvarischer Äbte.* (*SMGBO*, 66, 1955, p. 58-60). [21

Administration, etc. — Orestano (R.). *Beni dei monaci e monasteri nella legislazione giustiniana* dans *Studi in onore di Pietro De Francisci*, III, Milan, 1956, p. 561-593. [22

——— Oesterle (G.). *De incorporatione monasteriorum monialium.* (*Monitor ecclesiasticus*, 79, 1954, p. 435-454). [23

——— John (Eric). *The division of the Mensa in early English Monasteries* (*Journal of Eccl. History*, 6, 1955, p. 143-155). [24

On prétendait généralement que la division des menses n'était apparue en Angleterre qu'après la conquête normande. Selon E. J. elle existait déjà au Xe siècle. Mais les arguments qu'il apporte ne sont pas convaincants.

——— Verhulst (A.). *De betekenis van de voogdijregelingen voor de uitbating van het abdijdomein in de XI^e-XII^e eeuw.* (*Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden*, 10, 1955-1956, p. 229-233). [25

——— Grass (Nikolaus). *Das Widum- und Kloster- « stürmen » sowie verwandte Faschingsbräuche in Süddeutschland, Österreich und der Schweiz.* (*Z. der Savigny-Stiftung*, Kan. Abt. 40, 1954, p. 159-200). [26

——— Oesterle (G.). *De voto in capitulo historice considerato* (*Monitor ecclesiasticus*, 80, 1955, p. 492-509 ; 81, 1956, p. 63-102). [27

——— Hilpisch (Stephan). *Der Rat der Brüder in den Benediktinerklöstern des Mittelalters.* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 221-236). [28

——— Hallinger (Kassius). *Woher kommen die Laienbrüder ?* (*Anal. S. Ordinis Cisterc.*, 12, 1956, p. 1-104). [29

——— Marchal (Jean). *Le « droit d'oblat ». Essai sur une variété de pensionnés monastiques.* (*Archives de la France monastique*, 2). — Ligugé, Abbaye, 1955, 8°, XII-293 p. [30

Le « droit d'oblat » avait été déjà étudié à plusieurs reprises, mais jamais de façon approfondie : du point de vue historique aussi bien que juridique. Nous savons gré à l'auteur du travail excellent qu'il nous a donné.

Après avoir montré les sens variés du mot oblat, l'auteur fixe celui qu'il revêt — indûment — dans l'expression, usagée en France, de « droit d'oblat » ou droit que possédaient certaines autorités d'imposer à un monastère l'entretien d'une personne. Il trouve l'origine de cette institution dans les pratiques de charité exercées par les moines envers les pauvres. Puis, sous l'influence des nécessités publiques, les monastères ont accepté, pour des considérations diverses, de prendre en charge l'entretien de certaines personnes « recommandées et nécessiteuses » (p. 54). Aucune assise juridique cependant sous cette obligation. Il en a été vraisemblablement ainsi jusque vers le milieu du XIII^e siècle. La coutume alors étant solidement entrée dans les mœurs, les légistes éprouvent le besoin d'en « faire le droit ». — Cela étant, l'auteur étudie l'évolution du « droit d'oblat ». Il la partage en trois phases : des origines aux guerres de religion ; de celles-ci à la Maison de la Charité chrétienne, dont la création par Henri IV est due en partie aux dissensions causées par la Réforme mais finit par un échec ; de la Maison de la Charité à l'Hôtel des Invalides. — Le chap. v explique le fonctionnement du « droit » et en détermine les modalités internes. Le chapitre suivant montre que les pays voisins ont connu le même « droit d'oblat » sous d'autres noms : corrody en Angleterre, Panis Briefe en territoire allemand, Pain d'abbaye aux Pays-Bas. Après quoi J. M. examine la portée économique et sociale de l'institution. Dans le dernier chapitre nous voyons que, si la création de l'Hôtel des Invalides a délivré les monastères d'hôtes gênants, elle ne les a pas libérés de la charge de leur entretien, devenue « la taxe d'oblat ».

Apostolat. — Hofmeister (Philipp). *Mönchtum und Seelsorge bis zum 13. Jahrhundert.* (*SMGBO*, 65, 1953-54, p. 209-273). [31

L'auteur reprend ici, du point de vue historique, la question autrefois si controversée de la profession monastique et de l'apostolat. Les faits indiquent clairement que les moines, même non-prêtres, ont dès l'origine pratiqué un certain apostolat. Lorsqu'ils eurent reçu le sacerdoce, ils s'y appliquèrent tout naturellement, vu la parfaite compatibilité de la prêtrise et de la vie religieuse. L'opinion n'y voyait rien à redire sauf dans certains Ordres (chanoines). Toute l'histoire prouve qu'il n'y avait, en fait, rien qui s'y opposât du point de vue des Règles, et les évêques ne s'y montraient pas hostiles, au contraire, sinon en cas d'abus. Les papes n'ont pas suivi toujours une même ligne. Les conciles de Latran de 1123 et de 1179 ne s'accordent pas. Contrairement au premier, le second permet la *cura animarum* par les moines ; il est ainsi le créateur du *curatum beneficium monasticum*. L'auteur insiste sur l'activité pastorale des bénédictins dans les différents pays de l'Occident, notamment auprès des populations réunies autour de leurs abbayes.

——— Foreville (R.) et Leclercq (Jean). *Un débat sur le sacerdoce des moines au XII^e siècle.* (*Studia Anselmiana*, 41, 1957, p. 8-118). [32

Thibaut d'Étampes — personnage assez peu connu par ailleurs — enseignait à Oxford. Consulté par l'archevêque d'York (1114-1139) sur la légitimité du sacerdoce des moines, sa réponse négative a suscité, en réponse, le long libelle (36 feuillets du ms. *Bodley 561*, XII^e s.) d'un moine anonyme, qui, de plus, stigmatise les mœurs du clergé et celles de Thibaut : ainsi connaissons-nous certains aspects spécifiquement anglo-normands de la question. La controverse remonte à la décade 1124-1133, peut-être à 1132-1133. Le texte de ces démêlés doctrinaux n'a jamais été étudié ni édité. Présentation du texte et analyse : les arguments ; la signification du débat ; les sources. — Texte (p. 52-111) ; suit en appendice un dossier complémentaire sur des questions connexes, notamment sur les éléments distinctifs de l'état monastique et la différence entre moines et chanoines, avec textes du XI^e-XII^e siècle.

——— Sullivan (R. E.). *Carolingian Missionary Theories.* (*The Cath. historical Review*, 42, 1956, p. 273-295). [33

——— Blagovich (Augustin). *Soziologie des Mönchtums und der Benediktinerregel.* — Vienne, Herder, 1954, 8°, 167 p. [34

La sociologie est, plus que jamais, à l'ordre du jour. Rien d'étonnant, par conséquent, qu'on étudie sous son angle le monachisme. C'est ce qu'a fait A. B. dans cette brochure où abondent les aperçus nouveaux.

Dans une première partie l'auteur examine l'aspect social du monachisme prébénédictin et comment il s'est développé d'abord dans l'ascétisme pratiqué dans le monde, puis dans l'érémitisme et, enfin, dans le cénobitisme, surtout pacômien. — La seconde et la troisième partie sont consacrées à la sociologie dans la Règle

de saint Benoît et le monachisme bénédictin. Ici A. B. expose les relations sociologiques internes du monastère bénédictin : l'abbé, la « communauté » ou les moines entre eux, l'individu ou la personnalité, la prière et le travail. Ensuite, il considère les rapports du monachisme avec le dehors : l'Église (apostolat et sacerdoce), le monde (laïcs et État), la culture. Enfin, dans un dernier chapitre, intitulé *La Règle et l'histoire*, l'auteur élargit son horizon et, ramassant tout ce qui a été dit, applique les données à la société actuelle. Il montre le rôle que le monachisme est appelé à jouer aujourd'hui, et à quelles conditions. N'est-il pas la « synthèse vivante de l'autorité et de la liberté, de la communauté et de la personne » (p. 160) ?

——— Werner (Ernst). *Die gesellschaftlichen Grundlagen der Klosterreform im 11. Jahrhundert.* — Berlin, Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1953, 8°, VII-128 p. [35

——— Dubois (Jacques). *Monastères bénédictins, centres de pèlerinages.* (*Cahiers de Saint-André*, 14, 1957, p. 3-18). [36

Constitutions, coutumes. — Hofmeister (Ph.). *Die Verfassung der Benediktinerkongregationen.* (*SMGBO*, 66, 1955, p. 3-27). [37

——— Mayer (Suso). *Confoederatio Benedictina.* Fontes (in textu originali et in versione germanica) ad historiam et ius vigens Confoederationis Benedictinae. — Beuron, Abbaye, 1957, 12°, 168 p. [38

Dom Mayer a eu l'idée excellente de réunir tous les textes concernant l'établissement et le droit actuel de la « Confédération Bénédictine ». Les textes latins sont accompagnés de la traduction allemande. Ce sont : lettre de Léon XIII, « Quae diligenter » (1887) ; la lettre apostolique « Summum semper » (1893) ; le décret de la Cg. des Év. et Rég. « Inaestimabilis » (1893), suivi des rescrits de la même congrégation de 1906, 1913 et 1927. — Une seconde partie nous donne les textes fixant le droit actuel : lettre apostolique de Pie XII « Pacis vinculum » (1952) et le décret de la Cg. des Relig. du 21 mars 1952. Enfin, la *Lex propria Confoederationis.* — Un Index analytique par ordre alphabétique termine ce petit « Corpus » très pratique.

——— Holt (J.). *De Oblaten in het Benedictijnse geestelijke leven.* (*Benedictijns Tijdschrift*, 17, 1956, p. 77-85). [39

——— Reinboud (J. M.). *De plaats van de Oblaten in deze tijd.* (*Ib.*, p. 86-94). [40

——— Visser (F.). *Geschiedenis van de instelling der Benedictijnse Oblaten.* (*Ib.*, p. 95-100). [41

——— Dimier (Anselme). *Observances monastiques.* (*Analecta S. Ord. Cisterciensis*, 11, 1955, p. 149-198). [42

Les observances, dont il est question, sont : l'office divin, le silence, l'abstinence, le travail des mains, l'habit monastique, la politesse claustrale, le mandatum du samedi, la fabrication des hosties, les religieux en voyage, les évêques tirés du cloître. Au sujet de ces pratiques l'auteur note toutes les prescriptions des anciennes règles médiévales.

——— Hof (J.). *Oude vastengebruiken in benedictijnse kloosters.* (*Bened. Tijdschrift*, 18, 1957, p. 39-44). [43

——— Neumüller (Willibrord). *Ein Melker Fragment alter Mönchsgewohnheiten.* (*Mitteil. des Inst. f. Oesterr. Geschichtsforschung*, 62, 1954, p. 219-237). [44

Fragments d'un coutumier monastique ajoutés au ms. Vindob. 4255, datant du XII^e siècle et provenant de Melk. Ils se rattachent à la réforme issue de Gorze. Édition du texte.

——— Schäfer (Thomas). *Die Fusswaschung im monastischen Brauchtum und in der lateinischen Liturgie. Liturgiegeschichtliche Untersuchung.* (*Texte und Arbeiten*, 47). — Beuroner Verlag, 1956, 8°, XI-119 p. [45

Passons sur le lavement des pieds pratiqué dans le rite primitif du baptême. — L'hospitalité était largement exercée chez les anciens : elle comportait notamment le lavement des pieds. L'Église a conservé cet usage qu'elle a entouré de caractère surnaturel. Le monachisme particulièrement l'a pratiqué et l'on sait que la Règle de saint Benoît le prescrit envers tous les hôtes indistinctement. Bientôt, vu les difficultés de l'exécution, le *mandatum* fut réservé aux pauvres en qui spécialement on recevait le Christ. Tout naturellement le *mandatum pauperum* donna naissance, au XIV^e-XV^e s., dans plusieurs abbayes, au lavement des pieds de ceux qui venaient au monastère, non pas pour quelques jours mais pour toute la vie, aux novices ; ce qui s'est conservé jusqu'à nos jours dans plusieurs congrégations. Le *mandatum pauperum* était quotidien comme on le voit chez saint Benoît d'Aniane ; il est à l'origine du *mandatum* qui se pratique solennellement le jeudi saint. — Telle est dans ses grandes lignes l'évolution de cette pratique, dont l'auteur nous décrit toutes les circonstances et les rites qui l'entouraient. Peut-être le plan adopté par T. S. n'est-il pas assez ferme : d'où d'innombrables redites et des retours constants sur le passé, qui nuisent à la clarté de l'exposé.

——— Rijnberk (G. van). *Le langage par signes chez les moines.* — Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 8°, 164 p. [46

——— Leclercq (Jean). *Documents sur la mort des moines.* (*RM*, 45, 1955, p. 165-180 ; 46, 1956, p. 65-81). [47

——— Leclercq (Jean). *La vêture « ad succurendum » d'après le moine Raoul.* (*Studia Anselmiana*, 37, 1955, p. 158-168). [48

A la fin d'une méditation, le moine Raoul expose la misère de l'homme

et les motifs de confiance qu'on doit avoir en Dieu. Parmi ces motifs est surtout la vie monastique, soit qu'on l'ait pratiquée soit qu'on en reçoive le bienfait *in extremis* grâce à la « vêture *ad succurendum* ». Cet usage n'avait jamais fait l'objet d'un exposé aussi développé que celui de Raoul, dont J. L. nous donne le texte d'après les mss du British Museum Royal 7. A. III et Royal 12. c. I. — En appendice quelques textes anglo-normands sur la profession monastique.

——— Sinopoli (M.). *Influenza di Graziano nell' evoluzione del diritto monastico* dans *Studia Gratiana*, t. III, Bologne, 1955, p. 322-48. [49

——— Muller (Léo). *La notion canonique d'abbaye nullius.* (*Rev. de droit canonique*, 6, 1956, p. 115-144). [50

——— Happle (Bernhard). *Die Professordnung des 58. Kapitels der Benediktinerregel.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 9-22). [51

——— Derrien (A.). *La profession religieuse dans l'ancienne France. Le contrôle du parlement et la nécessité du consentement paternel (1550-1610).* (*Annuaire de l'École des législations religieuses*, 3, 1952-53, p. 25-37). [52

——— Orlandis Rovira (J.). *Traditio corporis et animae. La « familiaritas » en las iglesias y monasterios de la Alta Edad Media.* (*Anuario de Historia de Derecho Español*, 24, 1954, p. 95-279). [53

——— Hallinger (Kassius). *Progressi e Problemi della ricerca sulla riforma pre-gregoriana* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 257-291. [54

——— Leclercq (Jean). *Nouvelle réponse de l'ancien monachisme aux critiques des Cisterciens.* (*Rev. Bénéd.*, 57, 1957, p. 77-94). [55

Liturgie. — Severus (Emmanuel von). *Monastische Liturgie.* (*Archiv für Liturgiewissenschaft*, 4, 1956, p. 506-565). [56

Examen des dernières publications relatives à la liturgie monastique.

——— Dekkers (E.). *Les anciens moines cultivaient-ils la liturgie?* dans *Vom christlichen Mysterium. Gesammelte Arbeiten zum Gedächtnis von Odo Casel, O. S. B.* — Dusseldorf, Patmos-Verlag, 1951, p. 97-114. [57

« Somme toute, les premières générations monastiques n'avaient pas le culte de la liturgie » (p. 110) et « la piété des moines, même des meilleurs, ne se nourrit pas, ou très peu, de ce que la liturgie leur présente » (p. 101).

——— Gindele (C.). *Zur Geschichte von Form und Abhängigkeit bei Römischem und Monastischem Brevier.* (*RB*, 65, 1955, 192-207). [58

——— Gindele (Corbinian). *Die Entlassung (Missa) in den ordines der monastischen Offizien* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 212-214). [59

——— Leclercq (Jean). *Messes pour la profession et l'oblation monastiques.* (*Archiv für Liturgiewiss.*, 4, 1955, p. 93-96). [60

Moniales. — Metz (René). *La consécration des vierges dans l'Église romaine. Étude d'histoire de la liturgie.* — Paris, Presses Universitaires, 1954, 8°, 502 p. [61

——— Vogel (Cyrille). *La consécration des vierges dans l'Église romaine.* (*Revue de droit canonique*, 4, 1954, p. 343-348). [62

——— Renwart (L.). *La consécration des vierges selon le Pontifical romain.* (*R. des communautés religieuses*, 27, 1955, p. 45-52). [63

——— Metz (R.). *La consécration des vierges en Gaule des origines à l'apparition des livres liturgiques.* (*Revue de droit canonique*, 6, 1956, p. 321-339). [64

——— Hilpisch (Stephan). *Die Entwicklung des Professritus der Nonnen.* (*SMGBO*, 66, 1955, p. 28-34). [65

——— Hofmeister (Philipp). *Bischof und Regularoberer bei exemten Nonnen.* (*Z. für Kathol. Theologie*, 78, 1956, p. 421-438). [66

——— ... *Anbetungsschwestern vom heiligen Benedikt* (*Ben. Monats.*, 32, 1956, p. 318-319). [67

Spiritualité. — Salmon (P.). *L'ascèse monastique et les origines de Cîteaux* dans *Mélanges Saint-Bernard*, Congrès de Dijon, 1955, p. 000. [68

——— Salmon (P.). *L'ascèse monastique et la spiritualité.* (*Vie Spirituelle*, Suppl., 1954, n° 29, p. 195-240). [69

——— Martin (Colomban). *La vie religieuse à l'école de saint Benoît.* (*R. des communautés religieuses*, 28, 1956, p. 153-160). [70

——— Bacht (H.). « *Meditatio* » *in den ältesten Mönchsquellen.* (*Geist und Leben*, 8, 1955, p. 360-373). [71

——— Farmer (Hugh). *The Meditations of the Monk of Farne.* (*Studia Anselmiana*, 41, 1957, p. 141-245). [72

Ces méditations, reproduites ici pour la première fois d'après le ms. Durham B. IV 34, sont l'œuvre d'un moine anonyme de Durham, vers le milieu du XIV^e^ siècle, la belle époque de la vie intellectuelle de cette abbaye. L'auteur vivait alors en ermite dans l'île de Farne. Peut-être s'appelait-il Jean. — Sept méditations : le crucifix, la Sainte Vierge, les Anges, Abraham et David, Jean l'Évangéliste (2), saint Cuthbert. — Texte (p. 158-245).

——— Leclercq (Jean). *Lettres de vocation à la vie monastique.* (*Studia Anselmiana*, 37, 1955, p. 169). [73

Lettres de provenances diverses invitant le destinataire à embrasser la vie

monastique. L'une d'elles provient de Saint-Bénigne de Dijon, sous l'abbatiat de Jarenton (1077-1113) ; trois autres se trouvent dans un ms. du XIIIe siècle ayant appartenu à Jumièges. — « Le motif que ces lettres invoquent avec instance, comme décisif et suffisant, en faveur de la vocation monastique, est le souci du salut personnel. Il n'est jamais question de faire du bien à autrui, fût-ce par la prière » (p. 197). A rapprocher de ce que dit saint Benoît au Prologue de sa Règle.

——— Vaccari (Alberto). *La Bibbia nell' ambiente di S. Benedetto* dans *Scritti di erudizione e di filologia.* — Rome, Edizioni di storia e letteratura, 42, 1952, p. 257-281). [74

——— Rios (Romano). *Benedettini d'Oggi.* — Pontida, Badia, 1955, 8°, XII-334 p. [75

Cet ouvrage est traduit de l'anglais. Le *BHB*, V, 122, en avait rendu compte lors de sa parution. Il ne lui reste rien à ajouter, sinon que la traduction par dom L. Giocomini lui paraît très réussie. Il convient encore de relever que l'auteur s'est volontairement limité aux bénédictins et bénédictines qu'il estime morts en odeur de sainteté ; d'où le sous-titre : études sur la sainteté des bénédictins de l'époque moderne. Il a donc omis tous les grands moines, quoique chargés de mérites, tels que dom Guéranger, dom Maur Wolter, dom Hildebrand de Hemptinne, etc.

Sciences et arts. — Leclercq (Jean). *L'amour des lettres et le désir de Dieu. Initiation aux auteurs monastiques du moyen âge.* — Paris, Le Cerf, 1957, 8°, 270 p. [76

——— Leclercq (Jean). *Saint Bernard et la théologie monastique du XIIe siècle.* (*Analecta S. O. Cist.*, 9, 1953, p. 7-23). [77

Après la théologie patristique, il y a eu une théologie monastique au XIIe siècle ; ses caractères ; la place de saint Bernard dans ce mouvement.

——— Leclercq (Jean). *Y a-t-il une culture monastique* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 340-356. [78

——— Cencetti (Giorgio). *Scriptoria e scritture nel monachesimo benedittino* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 187-219. [79

——— Battisti (Carlo). *Influssi del monachesimo dell' alto medio evo sul lessico delle lingue celtico-insulari* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...* Spolète, 1957, p. 551-583. [80

——— Leccisotti (Tommaso). *Il contributo benedettino all'edizitione di fonti, storiche del medioevo d'Europa* dans *Le Fonti del medioevo Europeo*, Rome, Istituto Storico Italiano, 1954, p. 265-282. [81

——— Stein (Benjamin J.). *Monastic Table Reading.* (*American Benedictine Review*, 6, 1955, Spring, p. 91-98). [82

——— Delmelle (Joseph). *Monachisme et littérature.* (*Revue Nationale*, 27, 1955, p. 321-328). [83

——— Hubert (Jean). *Cryptae inferiores et cryptae superiores dans l'architecture de l'époque carolingienne* dans *Mélanges Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 351-357. [84

——— Sheldon (Gertrude Marie). *Benedictine Heritage of Sacred Music* (*The Benedictine Review*, 1953, Winter, p. 28-38 ; Summer, p. 5-9). [85

b) Biographies

Saint Benoît (Vie). — Colombas (Garcia), Sansegundo (Leon) y Cunill (Odilon). *San Benito, su vida y su regla* (Biblioteca de autores cristianos). — Madrid, La Editorial catolica, 1954, 8°, xx-760 p. [86

On trouvera dans ce volume une foule de renseignements concernant saint Benoît et sa règle. Une introduction générale (p. 3-132) situe le saint et son œuvre dans l'histoire des observances monastiques. Suit le texte latin avec traduction de la *Vita* par saint Grégoire (p. 135-239). Vient ensuite le texte (lat. et trad. de la Règle, longuement introduit (p. 243-273) avec de très nombreuses notes substantielles. Quelques appendices (fêtes, reliques, médaille, iconographie, conversatio morum) et de bons index complètent ce « corpus » bénédictin.

——— Cabitza (M. I.). *San Benedetto.* — Florence, Salani, 1954, 8°, 314 p. [87

——— Lentini (A.). *Vita di S. Benedetto.* — Mont-Cassin, 1954, 8°, 94 p. [88

——— Meyvaert (Paul). *Peter the Deacon and the Tomb of St. Benedict. A Reexamination of the Cassinese Tradition.* (*RB*, 65, 1955, p. 3-70). [89

——— Visentin (P.). *La posizione di S. Beda e del suo ambiente riguardo alla traslazione del corpo di san Benedetto in Francia.* (*Rev. Bénéd.*, 67, 1957, 34-48). [90

——— Dubler (Elisabeth). *Das Bild des heiligen Benedikt bis zum Ausgang des Mittelalters.* (Benediktinisches Geistesleben, 4). — St. Ottilien, Eos Verlag, 1953, 8°, xiv-188 p., 150 ill. [91

J'avais signalé l'ouvrage de E. D. dès sa parution (*BHB*, V, 3099). Il ne m'est parvenu qu'avec un certain retard, en sorte que je n'ai pu en donner le compte rendu qu'après un long délai, augmenté encore par la publication des tables du Bulletin. Je m'en excuse auprès de l'auteur, d'autant plus que son travail mérite tous les éloges.

Le livre se propose de nous montrer l'image que les siècles jusqu'à la fin du moyen âge se sont faite de saint Benoît. Comme il n'existait aucun portrait

authentique, les artistes, selon les milieux et les temps, ont traduit dans les traits du héros la conception qu'ils en avaient. De même lorsqu'ils ont représenté des cycles de la vie du saint, ils ont choisi et dessiné selon une idée. Il y a donc lieu de rechercher ces pensées diverses qui ont exprimé le Patriarche des Moines. Passé le moyen âge, l'auteur poursuit son étude dans ses grandes lignes afin d'en dégager l'évolution complète.

A l'appui du texte nous trouvons à la fin du volume 150 reproductions. Le choix de l'auteur est des plus intéressants. E. D. nous offre avec une préférence marquée les « images » les plus anciennes et les plus difficilement accessibles : beaucoup proviennent de fresques et de manuscrits.

Quelques conclusions s'imposent : saint Benoît ne fut pas un saint populaire comme François d'Assise, connu à travers ses Fioretti. On ne trouvera donc guère son image — mais en nombre — que dans les monastères et leurs églises ; plusieurs ont dû disparaître avec le temps. La plus ancienne se rencontre dans la catacombe d'Hermès, découverte récemment à Rome via Ant. Bertolini (ancienne via Salaria). La fresque date du VIII^e siècle. — A partir du XI^e-XII^e siècle, elles se multiplient, notamment au Mont-Cassin et dans la région de Salzbourg ; au XV^e, les réformes de Sainte-Justine et d'Allemagne la répandent en Italie et dans les pays germaniques. — Les plus anciennes représentations nous montrent le saint à l'âge mûr, avec une courte barbe. Après une brève période du XI^e-XII^e, où Benoît nous apparaît imberbe, il est figuré dans les régions du nord sous les traits de l'idéal et de la jeunesse, tandis qu'en Italie il continue à être représenté, légèrement barbu, au milieu de la vie. Dès la fin du XIII^e il prend en Italie le type connu du Patriarche : vieillard à longue barbe, au crâne chauve. Le nord des Alpes conserve le type imberbe, mais non plus à l'âge de la jeunesse. L'époque baroque ne connaît plus, au nord comme au sud, que le type du vieillard, venu d'Italie. — Jusqu'à la fin du moyen âge, Benoît est vêtu de l'habit monastique, rarement des ornements liturgiques. A partir du XIV^e siècle il se présente — surtout en Italie — avec les Pontificaux, la crosse et la mitre, et avec le livre de la Règle. La verge ne paraît qu'en Italie ; le verre et le crible au delà des Alpes ; le corbeau se rencontre partout.

Livre plein de renseignements que goûteront tous les disciples de saint Benoît et tous les amateurs d'art.

Saint Benoît (règle). — *La Règle de saint Benoît.* — Le Bouveret (Valais) Prieuré de Saint-Benoît, 1955, 32°, 255 p. [92

La traduction est un art fort difficile. Déjà ce fin connaisseur qu'était saint Jérôme avait donné de précieux conseils sur la matière, et au cours des siècles les traités sur le sujet n'ont pas manqué, jusqu'à celui tout récent dont le titre est évocateur : « Les belles infidèles ». Il est malaisé à quelqu'un qui a lui-même traduit la Règle de saint Benoît d'apprécier avec justice une autre traduction. Je dirai tout de suite que j'ai été charmé à la lecture de celle qu'ont publiée les

bénédictins du Bouveret. On sent qu'elle a été très étudiée, longuement « ruminée », mais aussi qu'on a cherché délibérément à la passer en style moderne, quitte, hélas ! à sacrifier quelque peu la conformité avec le ton grave et dur, quelque peu rocailleux, de l'original. D'où peut-être des nuances, ajoutées à l'expression de saint Benoît : des interprétations. — En appendice, un vocabulaire des mots anciens et des notes spirituelles facilitent l'intelligence du texte.

——— Happle (Bernard). *Die Professordnung des 58. Kapitels der Benediktinerregel.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 9-22 ; 101-116). [93

——— Penco (G.). « *Amore Deum timeant* ». *Sull' interpunzione di Regula S. Benedicte, c. 72, 12.* (*Rev. Bén.*, 64, 1954, p. 277-282). [94

——— Betschart (Ildefons). *St. Benedikt und Persönlichkeitsbildung.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 91-100). [95

——— Zenner (A.). *The sources of St. Benedict's Concept of Peace. — Elements of Benedictine Peace. — St. Benedict's Peace.* (*American Benedictine Review*, 4, 1953, p. 201-229 ; 293-318 ; 5, 1954, p. 43-73). [96

——— Daoust (J.). *Bossuet, Rancé et saint Benoît.* (*Mélanges de science religieuse*, 12, 1955, p. 37-50). [97

——— Betschart (Ildefons). *Das Menschenbild des heiligen Benedikt.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 257-267). [98

——— Lansbergen (A.). *Oud en nieuw in de Godsdienstigheid bij Sint Benedictus.* (*Ben. Tijdschrift*, 17, 1956, p. 1-9). [99

——— Redlich (Virgil). *Benedikt und Ignatius. Zwei geistige Welten.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 265-274). [100

——— Penco (Gregorio). *Intorno alla lingua liturgica di San Benedetto.* (*Riv. liturgica*, 42, 1955, p. 113-116). [101

——— Penco (Gregorio). *Sui diversi tipi di Salmodia della Regola di San Benedetto.* (*Ib.*, p. 181-184). [102

——— Le périodique *Liturgie und Mönchtum* (Laacher Hefte) a publié quelques articles touchant la *Regula*. Ce sont :

Fischer (Balthasar). *Die Psalmenfrömmigkeit der Regula S. Benedicti* (4, 1949, p. 22-35 ; 5, 1950, p. 64-79). [103

Warnach (Viktor). *Gesetz und Geist in der Regel des hl. Benedikt.* (4, 1949, p. 63-65). [104

Severus (Emmanuel von). *Mönchtum und Osternacht.* (10, 1952, p. 34-38). [La profession, second baptême : quelques références à la Règle.] [105

Heiming (Odilo). *Heilige Regel und benediktinische Liturgie-reform.* (14, 1954, p. 79-102). [106

——— Penco (Gregorio). *S. Benedetto e il Ciclo santorale.* (*Riv. liturgica*, 142, 1955, p. 213-216). [107

——— Brechter (Suso). *Die Regula Benedicti im Decretum Gratiani* dans *Studia Gratiana*, t. II, 1954, p. 3-12. [108

——— Van Houtryve (Idesbald). *L'unique nécessaire d'après saint Benoît, la tradition monastique et les grands maîtres de la vie spirituelle.* — Bruges, Beyaert, 1957, 8°, 340 p. [109

Bien que le titre ne le dise pas expressément, ce livre est un vrai commentaire de la Règle de saint Benoît et un commentaire excellent. Sous forme de méditations, il ramène l'observance de la Règle à ses fondements essentiels : le moine ne cherche que Dieu : pour assurer sa marche vers Lui, il fait vœu de « conversatio morum », de perfection ; dans sa formation morale, l'humilité est la dominante : elle implique, du reste, la pratique de toutes les vertus ; aussi est-elle partout dans la Règle. L'union à Dieu se nourrit par l'oraison, l'*opus Dei*, la *lectio divina*. Elle trouve sa plénitude et son repos dans les fruits de cette union qui sont la joie intérieure de l'Esprit-Saint et la Paix. — L'auteur illustre le texte de la Règle par de nombreux extraits d'auteurs monastiques et de quelques écrivains étrangers à la tradition de l'Ordre afin de mieux faire saisir l'unité foncière de la doctrine spirituelle.

Saint Benoît et la Regula Magistri. — Franceschini (Ezio). *La questione della Regola di S. Benedetto* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 221-256. [110

——— Smith (Cuthbert). *The Problem of the Rule of the Master.* (*Buckfast Abbey Chronicle*, 27, 1957, p. 84-91). [111

——— Gomez (Ildefonso M.). *El problema de la Regla de San Benito.* (*Hispania Sacra*, 9, 1956, p. 5-59). [112

——— Franceschini (Ezio). *La questione della Regola di S. Benedetto.* (*Aevum*, 30, 1956, p. 213-238). [113

——— Corbett (P. B.). *The Regula Magistri and some of its Problems* dans *Studia Patristica*, 1, 1957, p. 82-93. [114

——— Courcelle (Pierre). *De la « Regula Magistri » au corpus vivarien des « Chroniques ».* (*Rev. des Études anciennes*, 56, 1954, p. 424-428). [115

——— Vanderhoven (Hubert). *Mystère de la Règle du Maître.* (*Cahiers de Saint-André*, 11, 1954, p. 248-254). [116

——— Froger (Jacques). *La Règle du Maître et les sources du monachisme bénédictin.* (*RAM*, 38, 1954, p. 275-288). [117

——— Vanderhoven (Hubert). *De quelle règle saint Benoît est-il l'auteur ?* (*Cahiers de Saint-André*, 12, 1955, p. 155-157). [118

En attendant la démonstration promise par dom Froger (voir *BHB*, V, 117), l'auteur marque déjà comment cette thèse révolutionnaire ne s'accorde guère avec ce qu'écrit saint Grégoire.

——— Penco (Gregorio). *Origine e Sviluppi della questione della Regula Magistri* dans *Antonius Magnus Eremita.* (*Studia Anselmiana*, 38). — Rome, Herder, 1956, 8°, p. 283-306. [119

——— Penco (Gregorio). *A Finibus Advenire Italiae.* (*Revue d'études ligures*, 20, 1954, p. 205-208). [120

Le texte du c. 1 de la *RM* suppose une origine en dehors de la Péninsule italienne : ce pourrait donc bien être Lérins.

——— Penco (Gregorio). *Sulla diffusione della « Regula Magistri ».* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 181-198). [121

——— Penco (Gregorio). *La « Regula Magistri » e la spiritualità di San Benedetto.* (*Vita monastica*, Camaldoli, 10, 1956, p. 130-135). [122

Comment saint Benoît, tout en copiant des passages de la *Regula Magistri*, sait s'en dégager et par quelques mots mettre au point son idée propre.

——— Penco (Gregorio). *La liturgia di San Benedetto e la « Regula Magistri ».* (*Riv. liturgica*, 43, 1956, p. 32-49 ; 95-110 ; 158-173). [123

——— Mohrmann (Christine). *Regula Magistri. A propos de l'édition diplomatique des mss lat. 12205 et 12634 de Paris.* (*Vigiliae Christianae*, 8, 1954, p. 239-251). [124

Résumé très clair de l'état actuel de la question : le *RM* est-elle, oui ou non, antérieure à la *RB* ? Il apparaît manifestement que l'accord est loin d'être fait. Il semble même qu'avec les méthodes suivies jusqu'ici il est impossible d'atteindre à des conclusions définitives. Il reste, cependant, un côté de la question qui est encore peu exploré, celui de la langue. Cette lacune s'explique par le fait que les textes imprimés n'étaient pas assez sûrs, et on peut se féliciter que les philologues se soient abstenus de tirer des arguments de pareils textes : ils auraient compliqué le problème. Maintenant, encore, l'édition diplomatique des mss de Paris n'offre qu'un texte « évolué ». L'édition critique doit donc être ajournée. Chr. M. fait ensuite quelques observations sur l'édition diplomatique de la *RM* telle qu'elle vient de nous être donnée et sur les prolégomènes très développés qui l'accompagnent. C'est la partie philologique qui est surtout touchée. Tout cela est à lire.

——— Vandenbroucke (François). *L'édition diplomatique de la « Regula Magistri »*. (*Rev. Bén.*, 64, 1954, p. 277-282). [125

——— Marrou (H.-I.). CR de l'édition diplomatique de la *Regula Magistri* (*BHB*, V, 3135) dans *Rev. des Études Latines*, 32, 1955, p. 414-420. [126

——— Silvestre (Hubert) dans *RHE*, 50, 1955, p. 187-194. [127

S. Grégoire. — Valori (Aldo). *Gregorio Magno.* — Turin, Soc. Edit. internazionale, 1955, 8°, XI, 233 p. [128

Les biographies de saint Grégoire le Grand n'abondent pas. La dernière, si je ne me trompe, nous fut donnée par P. Batiffol, en 1928, et l'Italie n'en vit plus depuis 1924. Celle-ci sera bien reçue du grand public auquel elle est destinée : elle a toutes les qualités pour lui plaire : sérieux de la documentation, style agréable et illustrations ; ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas des réserves à faire.

——— Verbraken (P.). *Le texte du Commentaire sur les Rois attribué à saint Grégoire.* (*Rev. Bénéd.*, 66, 1956, p. 30-62). [129

——— Verbraken (P.). *Le commentaire sur le premier livre des Rois.* (*Ib.*, p. 159-217). [130

——— Griffe (E.). *Le « Liber Pontificalis » au temps du pape saint Grégoire.* (*Bull. de littér. ecclés.*, 57, 1956, p. 65-70). [131

——— Sullivan (Richard E.). *The Papacy and Missionary Activity in the Early Middle Ages.* (*Mediaeval Studies*, 17, 1955, p. 46-106). [132

——— Kahl (Hans Dietrich). *Papst Gregor der Grosse und die christliche Terminologie der Angelsachsen.* (*Zeitschrift für Missionswissenschaft*, 40, 1956, p. 93-111 ; 190-200). [133

——— Mannelli (R.). *L'eschatalogia di S. Gregorio Magno.* (*Ricerche di storia religiosa*, 1, 1954, p. 72-88). [134

——— Halkin (F.). *Le pape saint Grégoire le Grand dans l'hagiographie byzantine.* (*Orientalia Christiana Periodica*, 21, 1955, p. 109-114). [135

——— Ashworth (H.). *Did St. Gregory the Great compose a Sacramentary ?* dans *Studia Patristica*, II, 1957, p. 3-16. [136

——— Frickel (M.). Deus totus ubique simul. *Untersuchungen zur allgemeinen Gottesgegenwart im Rahmen der Gotteslehre Gregors des Grossen.* (*Freiburger theol. Studien*, 69). — Fribourg en Br., Herder, 1956, 8°, XVI-148 p. [137

L'auteur étudie ici, en général, la théologie de saint Grégoire et, en particulier, sa doctrine sur l'omniprésence divine. — Ses recherches lui ont montré en Grégoire, non seulement un fin psychologue, mais aussi un spéculatif remarquable, malgré

ce qu'on en a dit. Il s'inspire beaucoup de saint Augustin mais de façon très personnelle, comme dans sa mystique. On peut comparer fort bien les deux doctrines, précisément du point de vue de l'omniprésence de Dieu. L'œuvre examine de façon approfondie la théologie grégorienne sur ce point spécial. Les meilleures productions théologiques de Grégoire ne l'ont-elles pas pour objet ? — Il compare aussi la doctrine du saint avec celle de saint Thomas et des théologiens postérieurs. Ce qui enrichit considérablement la valeur et l'intérêt de cet ouvrage.

——— Misch (Georg). *Geschichte der Autobiographie.* I. *Das Mittelalter.* 1. Teil : *Die Frükzeit.* — Francfort, Schulte-Bulenke, 1955, 8°, 666 p. [138

Examine, notamment, les éléments autobiographiques contenus dans les écrits de Grégoire le Grand et de Rathier de Vérone.

S. Germain. — Haseloff (G.). *Der Abtsstab des heiligen Germanusz u Delsberg.* (*Germania*, 33, 1955, p. 210-235). [139

L'auteur recherche l'origine de la crosse de saint Germain, le premier abbé de Moutiers-Grandval. Il procède surtout par comparaisons avec d'autres objets d'orfèvrerie de l'époque.

S. Remacle. — Baix (François). *Légendes et Folklore de saint Remacle.* (*Folklore Stavelot-Malmédy*, 16, 1952, p. 7-50). [140

——— Baix (François). *Saint Remacle et le Luxembourg.* (*Ib.*, 17, 1953, p. 5-32). [141

——— Baix (François). *Saint Remacle. Culte et reliques.* (*Folklore Stavelot-Malmédy*, 18, 1954, p. 11-48 ; 19, 1955, p. 5-45). [142

S. Amand. — Stracke (A.). *Over de « Vita Sancti Amandi ».* (*Mém. du Cercle royal historique de Courtrai*, 26, 1953, p. 99-179). [143

Conclusion : En changeant quelque peu les mots de Bruno Krusch, on peut affirmer : Vulgo opinabatur (et iterum nunc solide comprobatur) auctorem Vitae fuisse Bundemundum Elnonensem. Quod, quia verum est, Vitae Amandi per eiusmodi auctorem summa fides additur (p. 179).

S. Erembert. — Laporte (J.). *Vie de saint Érembert.* — Abbaye de Saint-Wandrille, 1955, n. 5, p. 8-12). [144

S. Cuthbert. — Battiscombe (C. F.). *The Relics of Saint Cuthbert. Studies by various authors collected and edited with an historical introduction by C. F. Battiscombe.* — Oxford, University Press, 1956, 4°, xv-561 p. [145

Voir le CR détaillé paru dans la *RHE*, 1957, p. 524-529.

S. Rupert. — Zibermayr (Ignaz). *Die Rupertlegende.* (*Mitt. des Inst. für Oesterr. Geschichtsforschung*, 62, 1954, p. 67-82). [146

Raisons de la prééminence de Salzbourg. — A relever que I. Z. reconnaît l'origine franque de Rupert.

Marculfe. — Uddholm (Alf.). *Formulae Marculfi. Études sur la langue et le style.* — Uppsala, Almqwist et Wicksell, 1953, 8°, 254 p. [147

On connaît le formulaire fameux du moine Marculfe, écrit à Saint-Denis à la fin du VII^e^ siècle ou au début du VIII^e^. A. U. examine ici surtout la langue de Marculfe et en tire des conclusions intéressantes sur le degré de culture de l'auteur et de son entourage.

——— Beyerle (F.). *Das Formel-Schulbuch Markulfs* dans *Aus Verfassungs- und Landesgeschichte. Festschrift... Th. Mayer*, 2, 1955, p. 365-389. [148

S. Bède. — Fransen (I.). *Les commentaires de Bède et de Florus sur l'Apôtre et saint Césaire d'Arles.* (*RB*, 65, 1955, p. 262-266). [149

——— Walker (H. E.). *Bede and the Gewissae : the political Evolution of the Heptarchy and its Nomenclature.* (*Cambridge Hist. Journal*, 12, 1956, p. 174-186). [150

——— Magoren (Fr. P.). *Bede's Story of Caedman : The Case History of an Anglo-Saxon Oral Singer.* (*Speculum*, 30, 1955, p. 49-63). [151

L'auteur examine le cas de Caedman (Whitby), garçon de ferme illettré devenu miraculeusement poète. Il donne une réédition critique du texte de Bède qui nous a transmis cette histoire (*Hist. eccl.*, IV, 22).

S. Willibrord. — Wampach (Camill). *Das Apostolat des hl. Willibrord in den Vorlanden der eigentlichen Frisia. Aktuelle Fragen um dessen räumlichen Bestimmung.* (*Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein*, 155/156, 1954, p. 244-256). [152

——— Post (R.). *Nieuwe Argumenten voor St.-Willibrord's missiearbeid in Antwerpen en Noord-Brabant ?* (*Studia catholica*, 29, 1954, p. 165-177). [153

Au contraire de M. Wampach (*BHB*, V, 3153), M. Post ne croit pas que S. W. ait évangélisé les contrées anversoises.

——— van de Weerd (H.). *De H. Willibrordus te Meldert.* (*Limburg*, 35, 1955, p. 77-81). [154

Meldert, village du doyenné de Beringen, a appartenu autrefois à Echternach. S. Willibrord y a été honoré de plusieurs manières. Sans doute l'activité de l'apôtre, qui s'est dépensé à l'évangélisation de l'archidiaconé de Campine, s'y est-elle exercée.

S. Boniface. — Coens (Maurice). *S. Boniface et sa mission historique d'après quelques auteurs récents.* (*AB*, 73, 1955, p. 462-495). [155

——— Schmitz (Philibert). *Saint Boniface (754-1954).* (*Rev. Monastique*, 1954, p. 113-121). [156

——— Voosen (E.). *Saint Boniface.* (*R. diocésaine de Namur*, 10, 1956, p. 144-164). [157

——— Erdle (Albert) et Butterwegge (Hubert). *Wanderer-Christi. Ein Bonifatius-Lesebuch.* — Paderborn, Bonifacius-Druckerei, 1954, 8°, 166 p., ill. [158

——— Pontifex (Dunstan). *St. Boniface : an Englishman, Apostle of Germany.* — Londres, Catholic Truth Soc., 1954, 12°, 124 p. [159

——— Dawson (Christopher). *St. Boniface and his Age.* (*The Month*, 197, 1954, p. 325-332). [160

——— *St. Boniface.* (*The Buckfast Abbey Chronicle*, n° d'été, 66 p.). [161

——— *St. Boniface of England, 754-1954, Apostle of Germany.* (*The Outlook*, n° de juin, 24 p.) contient : [162

Cary Elwes (Columba). *A Short Life of St. B.* 3-12

Dawson (Christopher). *St. B. and the Foundation of Europe* . . . 13-18

Thoonen (J.). *St. B. and his missionary Work* 19-24

——— Schieffer (Theodor). *Des Winfrid-Bonifatius geschichtliche Sendung.* (*Archiv für Mittelrh., KG*, 6, 1954, p. 9-23). [163

——— Hörle (Josef). *Plan und Vermächtnis des hl. Bonifatius. Eine Deutung des Papstbriefes von 738.* (*Ib.*, p. 24-45). [164

——— Greenaway (G. W.). *Saint Boniface.* — Londres, A. and C. Black, 1955, 8°. [165

——— Lortz (Joseph). *Bonifatius und die Grundlegung des Abendlandes.* — Wiesbaden, Steiner, 1954, 8°, 78 p. [166

——— Büttner (Heinrich). *Bonifatius und die Karolinger.* (*Hess. Jahrbuch für Landesgeschichte*, 4, 1954, p. 21-36). [167

Rôle que la politique a joué dans la carrière missionnaire du saint.

——— Löwe (Heinz). *Vom Bild des Bonifatius in der neueren deutschen Geschichtsschreibung.* (*Geschichte in Wissenschaft und Unterricht*, 6, 1955, p. 539-555). [168

——— Löwe (H.). *Bonifatius und die bayerisch-fränkische Spannung. Ein Beitrag zur Geschichte der Beziehungen zwischen dem Papsttum und den Karolingern.* (*Jhrb. für fränk. Landesforschung*, 15, 1955, p. 85-127). [169

L'auteur examine la politique de la papauté et de Boniface à l'égard de l'église franque et bavaroise, et le retournement qu'elle subit en 742-743 lors de l'avènement de Karloman, du concile germanique et de la soumission de la Bavière.

——— Fritze (Wolfgang). *Bonifatius und die Einbeziehung von Hessen und Thüringen in die Mainzer diözese.* (*Hess. Jahrbuch für Landesgeschichte*, 4, 1954, p. 37-63). [170

L'auteur comprend un passage obscur de la vita de Boniface par Willibald en ce sens que ni Boniface, ni Lull au début, n'ont incorporé la Hesse et la Thuringe au diocèse de Mayence.

——— Drögereit (R.). *Bonifatius, die angelsächsische Mission und Niedersachsen.* (*Jahrb. für niedersächs. Kirchengeschichte*, 52, 1954, p. 130-158). [171

——— Post (R.). *St.-Bonifacius' methode van geloofsverkondiging : overtuiging of drang ?* (*Annalen van het Thijmgenootschap*, 42, 1954, p. 113-123). [172

——— Honselmann (Klemens). *Der Brief Gregors III an Bonifatius über die Sachsenmission.* (*HJ*, 76, 1957, p. 83-106). [173

——— Michael (J.-P.). *Bonifatius und die Frage der apostolischen Sukzession.* — Paderborn, Verlag Bonifacius-Dr., 1954, 8°, 75 p. [174

——— Laurin (J.-R.). *S. Boniface, Virgile et le pape Zacharia.* (*Rev. de l'Université d'Ottawa*, 25, 1955, p. 197-209). [175

Tassilon. — Salin (E.). *Le calice dit de Tassilon.* (*Revue Archiologique*, 45, 1955, p. 216-219). [176

Paul diacre. — Bianchi (Dante). *L'Epitafio di Ilderico e la leggenda di Paolo Diacono.* (*Archivio storico lombardo*, 81-82, 1954-1955, p. 56-115). [177

——— Bianchi (Dante). *Di alcuni caratteri stilistici della « Historia Langobardorum » di Paolo Diacono.* (*Memorie storiche forogiuliesi*, 40, 1952-1953, p. 1-75). [178

Alcuin. — Ellard (G.), S. J. *Master Alcuin, Liturgist. A Partner of our Piety.* (Jesuit Studies). — Chicago (Ill.), Loyola University Press, 1956, 8°, xiii-266 p. [179

Le P. G. Ellard nous fournit ici une contribution importante à l'histoire de la liturgie et tout spécialement au rôle qu'y a joué Alcuin. Pour ce faire, il a mis au point plusieurs travaux que lui-même et d'autres chercheurs avaient déjà publiés. Il connaît bien la copieuse bibliographie du sujet (p. 231-249) (il apprécie particulièrement les pages écrites par Kleinclauz sur Alcuin liturgiste p. ix). — Il débute par une description de l'état anarchique où se trouvait la liturgie avant Alcuin. Il attribue à saint Boniface le programme qui voulait

remplacer le rit gallican par le rit romain. Conséquemment ce serait Pépin qui aurait entrepris la réforme, que Charlemagne poursuivra sa vie durant, avec Alcuin. L'œuvre principale de celui-ci consiste dans son lectionnaire (p. 86-102) et son supplément au « Missel » reçu du pape Adrien (p. 127-143). Le plus long chapitre de son ouvrage, G. E. l'accorde au *Little Missal of Votive Masses* (p. 144-173), œuvre toute personnelle de la dévotion d'Alcuin et qui est entrée dans la liturgie officielle « ... it is the only phase of the work in which his heart is really found » (p. 226). L'auteur nous expose ensuite la part d'Alcuin dans l'introduction du *Credo* (Filioque) (p. 174-188) et dans la correction des textes de la Bible (p. 189-202). Enfin, il nous montre Alcuin dans son abbaye à Saint-Martin de Tours, et son intense activité intellectuelle (p. 203-216). Il termine par un aperçu sur le rit romain après Alcuin et les changements qu'il subit (p. 217-228).

——— Heiming (Odilon). *Aus der Werkstatt Alkuins.* (*Archiv für Liturgiewissenschaft*, 4, 1956, p. 341-347). [180

——— Hadot (P.). *Marius Victorinus et Alcuin.* (*Archives d'hist. doct. et litt. du moyen âge*, 29, 1954, p. 5-19). [181

La place de Marius Victorinus dans les écrits d'Alcuin, et spécialement dans le *de fide*, et comment Alcuin en a fait son modèle. Si l'abbé de Tours « par ses intentions est à l'origine de la méthode scolastique, il le doit pour beaucoup, à Victorinus, et l'honneur en rejaillit sur le vieux rhéteur romain ».

——— Carena (C.). *Flaccus Albinus Alcuinus. Canti* (*Carmina*). — Florence, Sansoni, 1956, 16°, 93 p. [182

——— Wallach (Luitpold). *Alcuin on Virtues and Vices.* (*The Harvard Theol. Review*, 48, 1955, p. 175-196). [183

Recherche les sources du traité *De virtutibus et vitiis.*

——— Wallach (Luitpold). *Alcuin on Sophistry.* (*Classical Philology*, 50, 1955, p. 259-261). [184

——— Wallach (Luitpold). *The Epitaph of Alcuin : A Model of carolingian Epigraphy.* (*Speculum*, 30, 1955, p. 367-373). [185

——— *Alcuini orthographia*, éd. Aldo Marsili. — Pise, v. Lischi, 1952, 8°, 148 p. [186

——— Gross (Karl). *Caritas in chartula. Vom geistlichen Leben, besonders von der Liebe, in den Briefen des seligen Alkuin.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 184-191). [187

——— Freeman (Ann). *Theodulf of Orleans and the « Libri Carolini ».* (*Speculum*, 32, 1957, p. 663-705). [188

L'auteur croit pouvoir attribuer à Théodulphe les *Libri Carolini* et non à Alcuin.

S. Liudger. — Löwe (Heinz). *Liudger als Zeitkritiker.* (*Hist. Jb.*, 74, 1955, p. 79-91). [189

——— Rothert (Hermann). *Liudger, der Apostel des Münsterlandes, 742-805.* (*J. V. Westfäl. Kirchengeschichte*, 47, 1954, p. 7-22). [190

——— Schröer (Alois). *Das Datum der Bischofsweihe Liudgers von Münster.* (*HJ*, 76, 1957, p. 106-117). [191

Liudger a été sacré évêque le 30 mars 805, probablement à Cologne.

S. Benoît d'Aniane. — Schmitz (Philibert). *L'influence de saint Benoît d'Aniane dans l'histoire de l'ordre de Saint-Benoît* dans *Il monachesimo nell' alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 401-415. [192

——— Rey (R.). *Un précurseur de l'art des cloîtres : saint Benoît d'Aniane.* (*Ann. Fac. Lettres de Toulouse*, 1953, p. 141-154). [193

Smaragde. — Marsili (A.). *De Smaragdi opere quod* Liber in partibus Donati *vulgo inscribitur.* (*Studi mediolatini e volgari*, 2, 1954, p. 71-96). [194

Ermold le Noir. — Brugnoli (G.). *La prima elegia a Pipino di Ermoldo Nigello.* (*Cultura neolatina*, 15, 1955, p. 133-141). [195

Regimbert. — Preisendanz (K.). *Regimbert von der Reichenau. Aus Bibliothek und Skriptorium des Inselklosters.* (*Neue Heidelberger Jahrbücher*, 1952-1953, p. 1-49). [196

Haimo d'Auxerre. — Gross (Julius). *Die Schlüsselgewalt nach Haimo von Auxerre.* (*Z. für Religions- und Geistesgeschichte*, 9, 1957, p. 30-41). [197

Raban Maur. — Engelmann (Ursmarus). *Hrabanus Maurus.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 17-19). [198

——— Hilpisch (Stephan). *Der heilige Rabanus Maurus, Abt des Klosters Fulda und Erzbischof von Mainz.* — Fuldas, Parzeller, 1055, 8°, 55 p. [199

——— Burkart (Carl). *Des heilige Rabanus Maurus, ein Gottsucher aus unserer Heimat. Gedenkgabe z. 1000. Todestag.* — Limburg, Lahnverlag, 1955, 8°, 82 p. [200

——— Stengel (Edmund E.). *Fuldensia III. Fragmente der verschollenen Cartulare des Hrabanus Maurus.* (*Archiv für Diplomatik*, 2, 1956, p. 116-124). [201

——— Bernards (Matthäus). *Hrabanus Maurus* dans *Die grossen Deutschen*, t. V, Berlin, Propyläen Verlag, 1957, 8°, p. 20-29. [202

——— Huhn (Josef). *Das Marienbild in den Schriften des Hrabanus Maurus.* (*Scholastik*, 31, 1956, p. 515-532). [203

——— Krogmann (W.). *Beiträge zur altsächsischen Sprache und Dichtung*, II. *Der Helianddichter und Hrabanus Maurus.* (*Niederdeutsches Jahrbuch*, 79, 1956, p. 1-39). [204

——— Hilpisch (Stephan). *Rabanus Maurus als Seelsorger.* (*Fuldaer Geschichtsblätter*, 33, 1957, p. 72-78). [205

——— Severus (Emmanuel von). *Hrabanus Maurus und die Fuldaer Schultradition.* (*Ib.*, p. 79-89). [206

Paschase Radbert. — Gliozzo (Calogero). *La dottrina della conversione Eucaristica in Pascasio Radberto e Ratrammo monaci di Corbia.* — Palerme, Industrie riunite edit. Siciliane, s. d., 8°, XVI-189 p. [207

——— Alameda (S.). *La desorientación asuncionista de los siglos VIII-XIII y sus causas.* (*Estudios marianos*, 6, 1947, p. 203-221). [208

Influence de la lettre *Cogitis me* attribuée à Paschase Radbert et parue sous le nom de Jérôme.

——— Charlier (C.). *Alcuin, Florus et l'Apocryphe hiéronymien « Cogitis me » sur l'Assomption* dans *Studia Patristica*, I, 1957, p. 70-81. [209

D. Ch. situe le traité *Cogitis me* vers l'an 800.

Ratramme. — Bakhuizen van den Brink (J. N.). *Ratrammus, de corpore et sanguine domini. Texte établi d'après les manuscrits et notice bibliographique.* — Amsterdam, North Holland Publishing C°, 1954, 8°, 140 p. [210

On trouvera p. 62-134 une notice bibliographique donnant l'histoire des interprétations faites à la doctrine de Ratramme.

——— Bakhuizen van den Brink (J. N.). *Mabillon en Ratrammus* dans *Jubileumbundel Prof. G. Kreling, O. P.*, Nimègue, 1953, p. 85-98. [211

Gottschalk. — Vielhaber (Klaus). *Gottschalk der Sachse.* (Bonner Histor. Forschungen, 5). — Bonn, L. Röhrscheid, 1956, 8°, 94 p. [212

Après un exposé historique des recherches sur Gottschalk, l'auteur étudie la vie du moine gyrovague ; sa riche personnalité (le poète, l'érudit, le théologien) ; son enseignement sur la prédestination, la Trinité, l'Eucharistie et quelques autres sujets. — En Appendice, il traite du poème *Ut quid iubes*, et de l'auteur du *Ebo-Evangelienbuch.*

Hincmar. — Beck (H. G. J.). *Canonical Election to Suffragan Bishoprics According to Hincmar of Rheims.* (*Cath. Historical Review*, 43, 1957, p. 137-159). [213

Geilon. — PÉTOURAUD (Ch.). *Geilon, premier abbé de Tournus, évêque de Langres, pèlerin de Compostelle en 883 ?* — Lyon, Albums du Crocodile, 1954, 8°, 124 p. [214

L'auteur décrit la vie mouvementée de Geilon, qui prit l'habit monastique, à l'âge de 20 ans, à Noirmontier, vers 868. Moins de trois ans après il en était l'abbé. Les invasions normandes chassèrent la communauté qui finit par se fixer à Tournus, en 875. Geilon devint évêque de Langres et mourut en 888. Il n'est guèze croyable qu'il ait été en pèlerinage à Compostelle, en 883.

Erchempert. — MINUCCI (Maria). *La vita di Benevento nella visione di Erchemperto.* (*Archivio storico per le province Napoletane*, 35, 1955, p. 9-29). [215

L'auteur puise dans l'*Historia langobardorum Beneventi degentium*, œuvre d'Erchempert, moine du Mont-Cassin, tous les détails d'ordre économique, juridique, social, religieux et culturel qui peuvent refléter la vie de Bénévent, au IX^e^ siècle.

Remi d'Auxerre. — HUYGENS (R. B. C.). *Remigiana.* (*Aevum*, 28, 1954, p. 330-344). [216

Remi d'Auxerre est bien l'auteur du commentaire sur Priscien « de Nomine » comme l'affirme Maria de Marco (v. plus bas). Le commentaire se trouve également dans le ms. de Leyde, BPL 67. Analyse du ms. — Obiit Remigius. — Salomon et Marcolfus. Remi cite les dialogues de S. et M.

——— DE MARCO (Maria). *Remigii inedita.* (*Aevum*, 26, 1952, p. 495-517). [217

——— LUTZ (Cora E.). *Remigius' Ideas on the Origin and the Classification of the Seven liberal Arts.* (*Mediaevalia et Humastica*, 10, 1956, p. 32-49). [218

——— LUTZ (Cora E.). *Remigius' Ideas on the Classification of the Seven liberal Arts.* (*Traditio*, 12, 1956, p. 65-86). [219

Notker. — PENZL (H.). *Zur Erklärung von Notkers Anlautgesetz.* (*Z. für deutsches Altertum u. deutsche Literatur*, 86, 1955, p. 196-210). [220

Abbon. — WAQUET (Henri). *Abbon de Saint-Germain-des-Prés et la ville d'Is.* (*Bull. philol. et hist.*, 1951-1952, p. 75-81). [221

Hucbald. — WEAKLAND (Rembert). *Huckbald as Musician and Theorist.* (*The Musical quarterly*, 42, 1956, p. 66-84). [222

Rathier. — KLINKENBERG (Hans M.). *Versuche und Untersuchungen zur Autobiographie bei Rather von Verona.* (*Archiv für Kulturgeschichte*, 38, 1956, p. 265-314). [223

Le *dialogus confessionalis* ne se comprend bien qu'à la lumière de la situation de Rathier, exilé de Liège.

——— Cavallari (Vittorio). *Raterio e Verona. Qualche aspetto di vita cittadina nel X seculo* dans *Studi storici Veronesi Luigi Simeoni*, t. V, 1954, p. 11-67. [224

——— Weigle (F.). *Il processo di Raterio di Verona.* (*Studi Veronesi*, 4, 1953, p. 29-44). [225

S. Dunstan. — Duckett (Eleanor Shipley). *Saint Dunstan of Canterbury. A Study of Monastic Reform in the Tenth Century.* — New-York, Norton, 1955, 8°, xi-249 p. [226

Miss E. S. Duckett est spécialiste de l'histoire anglo-saxonne, sur laquelle elle nous a déjà donné d'excellentes études (BHB, V, 1791, 3176). Elle les couronne aujourd'hui par sa biographie de saint Dunstan, le grand moine et prélat qui remplit de son influence tout le x^e^ siècle ecclésiastique et civil, en Angleterre. C'est dire l'importance de l'ouvrage. Au point de vue monastique, on se rappellera que Dunstan est l'auteur du renouveau monastique qui, en ce pays comme sur le Continent, a marqué cette époque. C'est un plaisir de lire ces pages, remplies d'érudition et cependant très vivantes. Un chapitre spécial est consacré à Ethelwold de Winchester, un autre à Oswald de Worcester, les coopérateurs de Dunstan dans la réforme monastique, qui se concrétise et se fixe dans la célèbre *Regularis Concordia*, leur œuvre commune et le fruit de leurs efforts. — Les pages sur Benoît d'Aniane sont fort bonnes, mais il eut été opportun d'indiquer tout ce qui était demeuré de ses prescriptions dans l'observance monastique ; il est quelque peu inexact de dire : « The high undertaking failed in his immediate aim » (p. 19).

Adalbert de Prague. — Prokop (Dominicus). *Adalbert von Prag, Bischof, Apostel und Martyrer.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 357-366). [227

Silvestre II. — Mor (C. G.). *Silvestro II e Gerusalemme* dans *Studi in onore di, Cesare Manaresi*, Milan, 1953, p. 217-223. [228

——— Weigle (Fritz). *Studien zur Überlieferung der Briefsammlung Gerberts von Reims.* (*DA*, 11, 1954-55, p. 393-421). [229

Aimoin. — Courty (A.). *Un compatriote méconnu. Aimoin, moine fleurisien, hagiographe et historien des X^e^ et XI^e^ siècles.* (*Rev. hist. et archéol. Libournais*, 1955, p. 87-96). [230

Aelfric. — Barrett (C. R.). *Studies in the word-order of Aelfric's Catholic homilies and Lives of the Saints.* (Occasional Papers, fasc. 3). — Cambridge, department of Anglo-Saxon, 1953, 8°, ix-135 p. [231

Notker. — Schröbler (I.). *Zum Brief Notkers des Deutschen an dem Bischof on Sitten.* (*Z für deutsches Altertum*, 82, 1948-50, p. 32-46). [232

S. Dominique de Sora. — De Benedetti (Luigi). *Vita di San Dominico Abate.* — Sora, Uberti e Pisani, 1955, xii-74 p., ill. [233

Dominique a fondé l'abbaye de Sora en 1011, sous la règle bénédictine, et en fut l'abbé. Sora, sur l'ordre de Honorius III passa en 1222 à l'Ordre de Cîteaux et fut uni à l'abbaye de Casamare.

S. Gunther. — *1000 Jahre St. Gunther. Festschrift zum Jahre 1955.* — Cologne, Verlag Wort u. Werk, 1955, 8°, 87 p. [234

Né en 955, Gunther, comte de Thuringe, se fit moine à Niederalteich, puis fonda une colonie d'ermites à Rinchnach, dans la forêt bavaroise. Son influence fut considérable : il fut un « Wegebauer » à l'Est. A l'occasion du millénaire de sa naissance, cette brochure nous redit ses mérites nombreux et variés. — A relever le chapitre sur la mission culturelle de Niederalteich au moyen âge, et les bénédictins en exil (il s'agit des tchécoslovaques).

Oliva. — Albareda (Anselm). *Noves dades sobre la familia de l'abat Oliva.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 28, 1955, p. 341-354). [235

Berno. — Schmale (Franz-Josef). *Zu den Briefen Berns von Reichenau.* (*Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 68, 1957, p. 69-95). [236

Raoul Glaber. — Vogelgsang (Margarete). *Der cluniacensische chronist Rodulfus Glaber. Ein Beitrag zur cluniacensischen Geschichtsschreibung.* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 24-38 ; 277-297). [237

Herman Contract. — Martin (William A. P.) *Note on the Authorship of the Alma Redemptoris Mater.* (*Amer. Bened. R.*, 5, 1954-55, p. 332-337). [238

Card. Humbert. — Michel (A.). *Die Invectio Humberts an seine Mitmönche (1044).* (*Orientalia Christiana Periodica*, 21, 1955, p. 275-290). [239

——— Michel (Anton). *Die Ecbasis cuiusdam captivi per tropologiam, ein Werk Humberts, des späteren Kardinals von Silva Candida.* (*Bayer. Akad. der Wiss., Philos. Histor. Klasse*, 1957, Heft 1, 55 p.). [240

Otloh de Ratisbonne. — Misch (Georg). *Studien zur Geschichte der Autobiographie.* (*Nachrichten der Akad... in Göttingen, Philol. Klasse*, 1954, n. 5, p. 123-169). [241

Ces pages sont consacrées à Otloh de Saint-Emmeran.

Lampert. — Buttner (H.) et Stengel (E. E.). *Lampert von Hersfeld der erste Abt von Hasungen* dans *Aus Verfassungs- und Landesgeschichte. Festschrift ... Th. Mayer*, 2, 1955, p. 245-258. [242

L'abbaye d'Hasungen avait les coutumes de Hirsau à la base de son observance. Quelle fut l'activité de Lampert?

Amatus du Mont-Cassin. — Lentini (A.). *Gregorio VII nel « de gestis Apostolorum » de Amato Cassinese* dans *Studi Gregoriani*, V, 1956, p. 281-289. [243

L'illustre historien des Normands cultivait aussi la poésie à ses heures de fantaisie. On lui doit, entre autres, un poème sur les actes de Pierre et de Paul, où il célèbre Grégoire VII en termes très élogieux. Il a également écrit un « de laude eiusdem pontificis », hélas, perdu. A. Lentini nous promet une édition critique du poemetto ; il nous donne ici l'idée que l'auteur se faisait du pontife et de son œuvre (quelques extraits).

Patrick. — Gwynn (A.). *The Writings of Bishop Patrick (1074-1084).* (Coll. Scriptores latini Hiberniae, 1). — Dublin, Institute for Advanced Studies, 1955, 8°, 148 p. [244

Patrick, évêque de Dublin de 1074 à 1084 nous est fort peu connu. Nous savons seulement qu'il reçut sa formation à l'école de Saint-Wulfstan à Worcester et fut moine bénédictin de ce monastère jusqu'au jour où il fut appelé à la tête du diocèse de Dublin. Il reçut la consécration épiscopale des moins de Lanfranc à Londres. Nous ignorons à peu près tout de son activité pastorale. Néanmoins on suppose avec raison que c'est sous son épiscopat qu'une colonie de moines bénédictins s'installa à Dublin. Quand Patrick mourut en mer au retour d'un voyage d'Angleterre il était entouré de douze compagnons et tout porte à croire que ces compagnons étaient des moines de Worcester ou de Winchcombe que notre évêque destinait à sa fondation. Évêque bénédictin, Patrick eut pour successeurs Donatus, moine bénédictin aussi de Christ Church à Canterbury et Samuel, moine de St-Alban's.

Les poèmes et le traité en prose présentés ici n'avaient pas encore été identifiés comme l'œuvre de Patrick. L'une ou l'autre pièce avait déjà été éditée mais incorrectement ou sur la foi d'un seul manuscrit. Le Rd Gwynn a établi son texte de façon très critique et s'en explique longuement dans son introduction. Les quatre poèmes ont pour objet : les merveilles de l'Irlande, l'honneur de la condition humaine, la brièveté de la vie ; et des vers allégoriques. Le traité en prose est intitulé : *Liber de tribus habitaculis animae.* Une traduction anglaise est placée en regard du texte latin.

La solide formation que Patrick reçut à Worcester se laisse deviner à travers ses écrits : réminiscences classiques, influences marquantes de Cassien, de Paulin de Nole, d'Augustin et de Boèce, rappel de vieux textes irlandais, citations bibliques à caractère irlandais, etc. Une très large introduction (p. 1-53) étudie successivement la personnalité de Patrick, son identification comme auteur des pièces, la tradition manuscrite, enfin la latinité et le style de l'œuvre. Plusieurs tables faciliteront l'utilisation de cette excellente publication. D. M.

Grégoire VII. [Borino (G. B.)]. *Studi Gregoriani per la storia di Gregorio VII e della riforma gregoriana* raccotti da G. B. Borino. Vol. V. — Rome, Abbaye Saint-Paul, 1956, 8°, 415 p. [245

Les études sur Grégoire VII et son temps intéressent toujours les historiens. Le succès des *Studi Gregoriani* le prouve. Félicitons le P. Borino du zèle infatigable qu'il met à les publier. On ne peut mieux indiquer la richesse et la variété des recherches sur le pape réformateur qu'en signalant les travaux qui le concernent, renvoyant à leur place les mémoires qui traitent d'autres personnages.

Schmitt, O. S. B. (F. S.). *Neue und alte Hildebrand-Anekdoten aus den « Dicta Anselmi* 1-18

Capitani (O.). *La lettera di Gofredo II Martello conte d'Angiò a Ildebrando (1059)* 19-31

Meysztowicz (V.). *L'union de Kiev avec Rome sous Grégoire VII. Avec notes sur les précédents et le rôle de la Pologne pour cette union* . 83-108

Cessi (R.). *La crisi Veneziana al tempo di Gregorio VII.* 109-113

Nitschke (A.). *Die Wirksamkeit Gottes in der Welt Gregors VII. Eine Untersuchung über die religiösen Äusserungen und politischen Handlungen des Papstes* 115-219

Ladner (G. B.). *Two Gregorian letters. On the Sources and Nature of Gregory VII' Reform Ideology* 221-242

Bock (F.). *Gregorio VII e Innocenzo III. Per un confronto dei Registri Vaticani 2 e 4-7 A* 243-279

Lentini, O. S. B. (A.). *Gregorio VII nel « De gestis Apostolorum » di Amato Cassinese* 281-289

Blum, O. F. M. (O. J.). *Alberic of Monte Cassino and a letter of St. Peter Damian to Hildebrand* 291-298

Fuhrmann (H.). *Zur Benutzung des Registers Gregors VII. durch Paul von Bernried* 299-312

Borino (G. B.). *Perché Gregorio VII non annunziò la sua elezione ad Enrico IV e non ne richiese il consenso* (Relazioni tra Gregorio VII ed Enrico IV dall'aprile 1073 all'aprile 1074) 313-343

Borino (G. B.). *L'investitura laica dal decreto di Nicolò II al decreto di Gregorio VII* 345-359

Borino (G. B.). *Ivo magister scholarum ecclesiae Carnotensis dell' aprile 1076* (Gregorii VII Registrum, III, 17a) *è il canonista Ivo poi vescovo di Chartres* 375-381

Borino (G. B.). *Due vescovi di Le Puy di nome Stefano nelle lettere di Gregorio VII* 383-389

Borino (G. B.). *Note Gregoriane :* 4. *Può il Reg. Vat.* 2 (Registro di Gregorio VII) *essere il registro della cancelleria ?* (Osservazione prima). — 5. *Può il Reg. Vat.* 2 (Registro di Gregorio VII) *essere il registro della cancelleria ?* (Osservazione seconda). — 6. *Gregorio VII nel sinodo*

del 1074 « clamavit Gotefredum archiepiscopum Mediolanensem ». — 7. Storicità delle ultime parole di Gregorio VII. — 8. Osservazione su una interpretazione del decreto di Gregorio VII sulle ordinazioni simoniache 391-416

Relevons quelques particularités : A. Nitsche montre que ce n'étaient pas des idées politiques qui guidaient Grégoire VII, mais des desseins religieux. Ce qui explique certaines anomalies apparentes dans son programme de gouvernement. — G. B. Ladner voit en lui, non un novateur, mais un pontife attaché à la tradition. — La parole historique prêtée à S. Grégoire mourant (*dilexi justitiam...*) semble bien avoir été prononcée, nous dit Borino.

——— Meyvaert (Paul). *A Spurious Signature of Pope Gregorius VII.* (*Rev. Bén.*, 65, 1955, p. 259-262). [246

——— Autenrieth (Johanna). *Der bisher unbekannte Schluss des Briefes Gregors VII. an Mathilde von Tuscien vom 16. Februar 1074* (*Reg. I, 47*). (*DA*, 13, 1957, p. 534-538). [247

——— Jacqueline (B.). *A propos des* Dictatus Papae *les* Auctoritates apostolicae sedis *d'Avranches.* (*Revue hist. du droit français et étranger*, 34, 1956, p. 569-574). [248

——— Becquet (Jean). *Saint Étienne de Muret et l'archevêque de Bénévent Milon.* (*Bull. de la soc. archéol. et hist. du Limousin*, 86, 1957, p. 403-409). [249

Il est surtout question de la nomination de Milon au siège de Bénévent, par Grégoire VII.

——— *Sacerdozio e regno da Gregorio VII a Bonifacio VIII.* (Coll. Miscellanea Historiae Pontificiae, 18). — Rome, Université Grégorienne, 1954, 8°, xii-183 p. [250

——— Santifaller (L.). *Quellen und Forschungen zum Urkunden und Kanzleiwesen Papst Gregors VII., I Teil* (Studi e Testi, 190). — Città del Vaticano, Biblioteca Apost., 1957, 8°, xxvi-480 p. [251

S. Anselme de Lucques. — Borino (G. B.). *Il monacato e l'investitura di Anselmo vescovo di Lucca* dans *Studi Gregoriani*, V, 1956, p. 361-374. [252

La profession monastique d'Anselme, évêque de Lucques, est certaine, car elle est bien attestée. Mais où et quand? Borino rétablit ainsi la chronologie : Anselme se fit moine, avant son épiscopat à San Benedetto di Polirone. Sous Alexandre II, son oncle, il fut élu au siège de Lucques en 1073, entre le 18 mars et le 21 avril. Il fut consacré, entre le 29 septembre 1074 et le 25 janvier 1075. A peine installé, effrayé du fardeau, il s'enfuit à l'abbaye de Saint-Gilles, aux bouches du Rhône, mais, sur l'ordre du pape, il dut rentrer dans son diocèse avant le 25 novembre 1075.

Alfano. — Lentini (Anselmo). *Rassegna delle poesie di Alfano da Salerno.* (*Bull. dell'Istitute storico italiano per il medio evo*, 69, 1957, p. 213-242). [253

——— Sentini (Anselmo). *Le odi di Alfano ai principi Gisulfo e Guido di Salermo.* (*Aevum*, 31, 1957, p. 230-240). [254

Albéric du Mont-Cassin. — Blum (Owen J.). *Alberic of Monte Cassino and the Hymns and Rhythms attributed to saint Peter Damian.* (*Traditio*, 12, 1956, p. 87-148). [255

L'auteur s'était déjà occupé de saint Pierre Damien (*BHB*, V, 1546-1547). Ces études le convainquirent de la nécessité d'étudier de façon plus approfondie l'authenticité des poèmes attribués au saint. Un voyage en Europe lui permit d'examiner de très nombreux mss. Cet examen le persuade d'accepter les renseignements fournis par Guido du Mont-Cassin, disciple d'Albéric, dans le *Chronicon Casinense*, III, 35 et le *De viris illustribus Cas. coenobii*, 21, d'après qui ces poèmes appartiennent à Albéric, diacre. Un d'eux apparaît même dans un hymnaire de Durham antérieur à Pierre Damien : M. Londres B. M. Julius A., VI (XI^e siècle). En Appendice O. J. B. édite ces 18 poésies.

La *Revue Bénédictine* a publié (1957, p. 172-189) les critiques que D. J. Leclercq, D. P. Meyvaert et K. Reindel ont cru devoir opposer au travail présent.

——— Blum (Owen). *Alberic of Monte Cassino and a Letter of Saint Peter Damian to Hildebrand* dans *Studi Gregoriani*, V, 1956, p. 292-298. [256

L'auteur estime que la lettre (opusc. 32) du cardinal était envoyée à Albéric du Mont-Cassin.

——— Hagendahl (Harald). *Le manuel de rhétorique d'Albericus Casineusis.* (*Classica et Mediaevalia*, 17, 1956, p. 63-70). [257

——— Engels (Odilo). *Alberich von Montecassino und sein Schüler Johannes von Gaeta.* (*SMGBO*, 66, 1955, p. 35-50). [258

S. Wulfstan. — Flower (Robin). *A Metrical Life of St. Wulfstan of Worcester.* (*The National Library of Wales Journal*, 1, 1940, p. 119-130). [259

Voir *AB*, 73, 1955, p. 259-260.

——— Whitelock (Dorothy). *Wulfstan's Authorship of Cnut's Laws.* (*The English hist. Review*, 69, 1955, p. 72-85). [260

W. soutient que Wulfstan a pris une part importante dans la rédaction des lois de Knut.

Goscelin. — Talbot (C. H.). *The* Liber confortarius *of Goscelin of Saint-Bertin.* (*Studia Anselmiana*, 37, 1955, p. 1-117). [261

Dom Wilmart nous avait fait connaître la figure de Goscelin et de la recluse Eva, à qui le moine de Saint-Bertin, émigré en Angleterre, avait adressé son

Liber confortarius (*RB*, 46, 1934, p. 414-438 et 50, 1938, p. 42-83). M. T. complète les renseignements fournis par dom Wilmart, spécialement sur l'activité littéraire de Goscelin et son œuvre hagiographique. Avant de nous donner, d'après l'unique ms. du British Museum *Sloane 3103*, le texte intégral du *Liber confortarius* (p. 26-117) il nous expose les circonstances qui ont entouré la composition de ce traité, en 1082-1083.

S. Dominique de Silos. — Alamo (J. del). *Vida historico-critica del taumaturgo español S. Domingo de Silos.* — Madrid, 1953, 8°, 464 p. [262

Bernold de Constance. — Autenrieth (Johanne). *Die Domschule von Konstanz zur Zeit des Investiturstreits. Die wissenschaftliche Arbeitsweise Bernolds von Konstanz und zweier kleriker dargestellt auf Grund von Handschriftenstudium.* — Stuttgart, Kohlhammer, 15,95 12°, 179 p. [263

——— Fliche (Aug.). *L'« Apologeticus » de Bernold de Constance.* (*Acad. Inscr. Belles-Lettres, CR*, 1949, p. 65-71). [264

——— Kennedy (V. L.). *For a new edition of the Micrologus of Bernold of Constance* dans *Mélanges... M. Andrieu*, Strasbourg, 1956, p. 229-241. [265

Gottschalk de Limbourg. — Leclercq (Jean). *Sermon sur la Divisio Apostolorum attribuable à Gottschalk de Limbourg.* (*Sacris erudiri*, 7, 1955, p. 219-228). [266

Le ms. Luxembourg BN 264, du XI^e siècle, contient un sermon sur la dispersion des Apôtres que tout permet d'attribuer à Gottschalk de Limbourg († 1098)

Amatus du Mont-Cassin. — Lentini (Anselmo). *Ricerche biografiche su Amato di Montecassino.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 183-196). [267

L'auteur identifierait volontiers cet Amato avec un certain évêque de Pesto-Capaccio, devenu moine vers 1060.

S. Anselme. — Huntston Williams (George). *The Sacramental Presuppositions of Anselms* Cur deux homo? (*Church History*, 26, 1957, p. 245-274). [268

——— Schmitt (Fr. Sal.). *La* Meditatio redemptionis humanae *di S. Anselmo in relazione al* Cur Deus homo. (*Benedictina*, 9, 1955, p. 197-213). [269

——— Schmitt (Fr. Sal.). *Die echten und unechten Stücke der Korrespondenz des hl. Anselm von Canterbury.* (*Rev. Bén.*, 65, 1955, p. 218-227). [270

——— Haust (R.). *Das hoch- und spätmittelalterliche* Cur Deus Homo? (*Münchener theologische Z.*, 6, 1955, p. 302-313). [271

——— McIntyre (J.). *St. Anselm and his Critics. A re-interpretation of the* Cur Deus Homo — Londres, Oliver and Boyd, 1954, 8°, 222 p. [272

——— DAL PRA (M.). *Il problema del fondamento del significato nella controversia fra Anselmo e Gaunilone.* (*Riv. crit. Storia Filosofia*, 9, 1954, p. 132-155). [273

——— OTTAVIANO (C.). *La filosofia di S. Anselmo d'Aosta. Appunti dalle esercitazioni della filosofia mediœvale ad usi degli studenti.* — Palerme, Renna, 1956, 8°, 74 p. [274

——— SCHMITT (Fr. Sal.). *Die unter Anselm veranstaltete Ausgabe seiner Werke und Briefe : die codices Bodley 271 und Lambeth 59.* (*Scriptorium*, 9, 1955, p. 64-75). [275

——— MILLER (R. G.). *The Ontological Argument in St. Anselm and Descartes.* (*The Modern Schoolman*, 32, 1954-1955, p. 341-349 ; 33, 1955-1956, p. 31-38). [276

——— OTT (Heinrich). *Anselms Versöhnungslehre.* (*Theologische P. Z.*, 13, 1957, p. 183-199). [277

——— GARRIDO (M.). *S. Anselmo y el argumento de analogia en el misterio de la Trinidad.* (*Verdad y Vida*, 13, 1955, p. 349-361). [278

——— GARRIDO (M.). *El suppuesto racionalismo de S. Anselmo.* (*Verdad y Vida*, 13, 1955, p. 459-480). [279

——— *Dante und Anselm von Canterbury zum Prolog der Divina Commedia* dans *Mediœvo e Rinascimento, Studi in onore di Bruno Nardi*, Florence, 1955, p. 653-666. [280

——— PÄCHT (Otto). *The Illustrations of St. Anselm's Prayers and Meditations.* (*Journ. of the Warburg and Courtauld Inst.*, 19, 1956, p. 68-83). [281

S. Robert de Molesme. — LEFÈVRE (J. A.). *S. Robert de Molesme dans l'opinion monastique du XII^e et du XIII^e siècle.* (*AB*, 74, 1956, p. 50-84). [282

Pierre de l'Étoile. — BASCHER (Jacques de). *La découverte de la tombe de Pierre de l'Étoile, premier abbé de Fontgombault.* (*R. de l'Acad. du Centre*, 82, 1955, p. 4-20). [283

La tombe se trouvait dans le chapitre, sous un exhaussement du sol. Elle a été transférée dans l'église abbatiale.

Placide de Nonantule. — LILLI (M. C.). *Un nuovo brano di Placido di Nonantola.* (*Riv. storia Chiesa Italia*, 7, 1953, p. 100-105). [284

L'auteur publie en entier le fragment d'un *De honore Ecclesiae* dû au prieur de Nonantule, Placide (v. 1110) (Ms. Vatic. lat. 10802).

Robert d'Arbrissel. — WERNER (E.). *Zu Frauenfrage und zum Frauenkult im MA : Robert von Arbrissel und Fontevrault.* (*Forschungen u. Fortschritte*, 29, 1955, p. 259-276). [285

Léon d'Ostie. — Lentini (Anselmo). *Leone Ostiense e Gauderico.* (*Benedictina*, 11, 1957, p. 131-146). [286

Analyse critique de l'article des PP. Meyvaert et Devos dans les *Analecta Bollandiana*, 73, 1955, p. 375-461.

——— Meyvaert (Paul) et Devos (Paul). *Autour de Léon d'Ostie et de sa* Translatio S. Clementis. (*AB*, 74, 1956, p. 189-240). [287

Pascal II. — Rowe (John Gordon). *Paschal II and the Relation between the Spiritual and Temporal Powers in the Kingdom of Jerusalem.* (*Speculum*, 32, 1957, p. 470-501). [288

Gélase II. — Engels (Odilo). *Papst Gelasius II* (*Johannes von Gaëta*) *als Hagiograph.* (*Quellen und Forschungen*, 35, 1955, p. 1-45). [289

Jusqu'à présent, on ne connaissait du moine cassinien, Jean de Gaëte, futur pape sous le nom de Gélase II, que la *Passio s. Herasmi*. Il faut lui attribuer encore celles d'Eustase et d'Hippolyte. O. E., après avoir étudié le style de ces derniers écrits, en publie le texte d'après le ms. *Bénévent*, chap. III, de la fin du XI^e^ siècle-commencement XII^e^. Importance pour le style du Mont-Cassin et son influence.

——— Engels (O.). *Die Herasmuspassio Papst Gelasius' II.* (*Römische Quartalschrift*, 51, 1956, p. 16-33). [290

Texte amélioré de la « Passion », qui ne nous est connue que par un ms. du Mont-Cassin.

——— Engels (Odilo). *Die hagiografischen Texte Papst Gelasius' II. in der Überlieferung der Eustachius-, Erasmus- und Hypolituslegende.* (*HJ*, 76, 1957, p. 118-133). [291

Gilbert Crispin. — Blumenkranz (B.). *Gisleberti Crispini Disputatio, iudaei et christiani.* (Stromata Patristica et mediaevalia, 3). — Utrecht et Anvers, Spectrum, 1956, 8°, 83 p. [292

Gilbert Crispin († 1119) moine du Bec, puis abbé de Westminster, eut une altercation réelle avec un juif. Ce dialogue, mis aussitôt par écrit, mérite une attention particulière. On en réclamait le texte critique. B. Blumenkranz qui s'était déjà beaucoup occupé de l'auteur et de son œuvre (*BHB*, V, 1646) et qui s'est spécialisé dans la littérature pamphlétaire judéo-chrétienne (voir p. 21) nous le donne ici avec toutes les indications utiles. La Préface (p. 5-22) nous renseigne succinctement mais parfaitement sur Gilbert et son dialogue : elle nous fournit une excellente histoire du texte et de la tradition manuscrite. Dans son édition, B. a pris pour base le ms. A (Brit. Mus. Cotton Titus D. XVI) écrit en 1120, et provenant de Saint-Alban's.

Ekkehard d'Aura. — Schmale-Ott (Irene). *Die Rezension C. der Weltchronik Ekkerhards.* (*DA*, 12, 1956, p. 363-387). [293

L'auteur conclut que la recension C. de la chronique d'Ekkehard n'appartient pas à Conrad. Elle serait problablement, mais ce n'est pas du tout certain, du scotus David, écolâtre de l'école épiscopale de Wurtzbourg, passé au service de Henri V.

Conrad de Hirsau. — Huygens (R. B. C.). *Conrad de Hirsau. Dialogus super Auctores.* (Coll. « Latomus », 15). — Bruxelles, 1954, 8°, 71 p. [294

Rodolphe de St.-Trond. — Aerts (J. H.). *Onuitgegeven gedichten van Rodulf van Sint-Truiden.* (*Het oude Land van Loon*, 11, 1957, p. 47-60). [295

Introduction et textes (p. 54-60).

Abélard. — Truc (Gonzague). *Abélard avec et sans Héloïse.* (Bibliothèque Ecclésia). — Paris, Fayard, 1956, 12°, 188 p. [296

On ne dira pas que M. G. Truc a renouvelé le sujet, mais, le possédant à fond, il a, en peu de pages, informé le grand public de ce qu'était Abélard, philosophe et théologien (sans Héloïse). — G. T. met au point bien des choses, mais il me semble ne pas reconnaître suffisamment tout ce qu'Abélard a apporté à la théologie et à la méthode scolastique.

Cela fait, il nous redit ce qu'Abélard a été avec Héloïse. Il montre quelle fut la vie d'Héloïse, abbesse exemplaire du Paraclet, demeurée, hélas ! amoureuse folle de son ancien amant au point qu'on peut douter de son repentir : exemple de la vie double que peut mener une femme ! — Presque la moitié du livre reproduit des lettres d'Abélard. — Je regrette de n'avoir pas rencontré dans la bibliographie l'ouvrage de C. Charrier (*BHB*, IV, 1096).

——— Mönnich (C. W.). *Enige Grondlijnen van Abélard's Theologie.* (*Nederlands Archief voor Kerkgesch*, 41, 1956, p. 193-221 ; 42, 1957, p. 1-11). [297

——— Haring (Nich.). *A Third Manuscript of Peter Abelard's* Theologia « Summi Boni ». (Ms. Oxford, Bodl. Lyell 49, fol. 101-128). (*Mediaeval Studies*, 18, 1956, p. 215-224). [298

——— Blomme (R.). *A propos de la définition du péché chez Pierre Abélard.* (*Ephem. theol. Lovanienses*, 33, 1957, p. 319-347). [299

——— Muckle (J. T.). *The Letter of Heloïse on Religious Life and Abelard's First Reply.* (*Mediaeval Studies*, 17, 1955, p. 240-281). [300

Édition critique des deux lettres.

——— Mc Laughlin (T. P.). *Abelard's Rule for Religious Women.* (*Mediaeval Studies*, 18, 1956, p. 241-292). [301

Édition critique d'après de nombreux mss.

Ordéric Vital. — Wolter (Hans). *Ordericus Vitalis. Ein Beitrag zur Kluniazensischen Geschichtsschreibung.* — Wiesbaden, Steiner, 8°, 1955, VIII-253 p. [302

Ordéric Vital (1075-1142) moine de Saint-Évroul, ancien diocèse de Lisieux, est sans contredit le représentant classique de l'historiographie normande, et l'historien le plus éminent de la première moitié du XII^e siècle. Son renom ne fait que grandir, et cependant nous manquions d'une étude, solide et complète, sur cet écrivain de valeur. La voici enfin, bourrée d'érudition et très ouverte aux différents horizons européens de l'époque.

Le P. Wolter divise son travail en quatre chapitres, consacrés en grande part à l'examen du contexte historique de l'œuvre d'Ordéric : Telles sont bien les trois premières parties qui étudient le monde monastique clunisien (p. 1-16) ; l'abbaye de Saint-Évroul (p. 17-46) ; la vie d'Ordéric (p. 47-71) ; le tout forme comme une introduction à la quatrième partie réservée tout entière à l'*Historia ecclesiastica* d'Ordéric (p. 72-154). Suivent 80 pages de notes en petits caractères : elles témoignent des recherches très approfondies de l'auteur pour appuyer chacune de ses affirmations. — Au total, un très bon livre.

J'aurais préféré que l'auteur n'insistât pas autant sur le caractère « clunisien » de l'*Histoire ecclésiastique*. Saint-Évroul n'appartenait pas à Cluny, qui n'avait guère pénétré en Normandie. L'esprit de réforme qui régnait en cette province était celui de tout l'ouest de l'Europe, y compris l'Angleterre : les usages y étaient, à peu de chose près, les mêmes partout.

Guillaume de Malmesbury. — *Willelmi Malmesbiriensis monachi Historia novella.* Translated from the Latin with Introduction and Notes by K. R. Potter. — Londres et Édimbourg, Th. Nelson, 1955, 8°, XLIII-84 p. (dont 77 en double). [303

On sait combien la succession de Henri I^er fut difficile et troubla le royaume. Une lutte acharnée dressa l'impératrice Mathilde, fille du roi défunt, contre Étienne de Blois, son cousin. Celui-ci finit par l'emporter après dix-huit années d'efforts soutenus et d'anarchie. Il fut reconnu par le pape Innocent II et couronné à Westminster. Guillaume de Malmesbury nous raconte ces démêlés dans son *Historia novella* tandis qu'un anonyme nous les a dits dans les *Gesta Stephani* (*Rev. Bén.*, 1956, p. 145-146). K. R. Potter nous donne une excellente édition de l'*Historia novella*, la meilleure que nous ayions. Il l'a enrichie d'une introduction et de notes très utiles. Beaucoup lui seront reconnaissants de la traduction anglaise dont il l'accompagne en face du texte latin. — Inutile d'ajouter que pendant ces longues années de combats les abbayes avaient beaucoup souffert. On ne sera donc pas surpris que Guillaume ait consacré une page à la « restitutio abbatiarum ».

——— BARRÉ (H.). *Le «De quattuor virtutibus Mariae» et son auteur.* (*Ephemerides Mariologicae*, 3, 1953, p. 231-244). [304

Le *De quattuor virtutibus Mariae* (*PL*, 159, 579-586), souvent attribué à saint Anselme ou à Edmer, appartient en réalité à Guillaume de Malmesbury et n'est que la première partie de son recueil, *De Miraculis Beatae Mariae*.

Guillaume de Saint-Thierry. — DECHANET (J.-M.). *Les manuscrits de la Lettre aux frères du Mont-Dieu de Guillaume de Saint-Thierry et le problème de la « Préface » dans Charleville 114.* (*Scriptorium*, 8, 1954, p. 236-271). [305

——— DE BROUCKER (Guillaume). *Une heure cruciale dans la vocation cistercienne de Guillaume de Saint-Thierry.* (*Collectanea Ord. Cist. Ref.*, 19, 1957, p. 22-33). [306

——— HOURLIER (J.). *Guillaume de Saint-Thierry et la « Brevis Commentatio in Cantica ».* (*Anal. S. Ordinis Cisterc.*, 12, 1956, p. 105-114). [307

——— DÉCHANET (J.-M.). *Les divers états du texte de la* Lettre aux Frères du Mont-Dieu *dans Charleville 114.* (*Scriptorium*, 11, 1957, p. 63-86). [308

Honorius. — BAUERREISS (Romuald). *Honorius von Canterbury (Augustodunensis) und Kuno I., der Raitenbucher, Bischof von Regensburg* (1126-1136). (*SMGBO*, 67, 1955, p. 306-313). [309

——— LEFÈVRE (Yves). *L'Elucidarium et les Lucidaires. Contribution, par l'histoire d'un texte, à l'histoire des croyances religieuses en France au moyen âge.* (Bibl. des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, 180). — Paris, Boccard, 1954, 8°, 544 p. [310

L'*Elucidarium*, dialogue latin dans lequel un maître répond aux questions d'un disciple, est une sorte de catéchisme qui prétend fournir un exposé d'ensemble de la doctrine chrétienne. Il est une œuvre de jeunesse d'Honorius dit d'Autun. Sa diffusion se fit rapidement dans toute la chrétienté ; il est à l'origine d'écrits variés qui portent, la plupart — du moins en France — le titre de « Lucidaires », écrits qui se répartissent en trois genres : traductions, adaptations, œuvres inspirées de l'*Elucidarium*.

Ce traité imparfait, voire insignifiant — il n'a joué aucun rôle dans l'évolution de l'enseignement scolaire — n'en a pas moins été une des œuvres catéchétiques qui aient le plus profondément influencé du XII^e^ au XV^e^ siècle la culture des laïques. C'est donc là que réside son intérêt : celui de refléter certains aspects de la mentalité religieuse du moyen âge.

L'auteur du présent travail a limité son enquête à la France. Il a ordonné son exposé de la manière même selon laquelle s'était réellement déroulée son enquête ; c'est-à-dire, présenter d'abord les documents (chap. I, p. 17-102) avant de les analyser (chap. II, p. 103-190) pour en tirer les conclusions qui s'imposent (chap. III, IV, V, p. 191-339). Il a joint en appendice une édition nouvelle et critique de l'*Elucidarium* (p. 341-443) ainsi que l'édition, critique également, — et jusqu'à présent inédite — de l'*Elucidarius elucidarii* de Nicolas Eymeric (XIV^e^ s.).

L'étude, en tous points remarquable, de Mr Y. L. mérite de retenir l'attention. Celle des historiens de la littérature française d'abord, car elle met de l'ordre

dans ce chapitre singulièrement touffu qu'on pourrait appeler « les Lucidaires » ; celle des historiens de la théologie ensuite, car elle permet de mieux connaître cet « énigmatique » Honorius et de saisir un moment des plus obscurs de la pensée scolastique ; celle des historiens de la spiritualité enfin, car elle apporte des données certaines qui permettent de juger les formes humbles mais courantes qu'a revêtues la pensée chrétienne du moyen âge. D. M.

Suger. — Grodecki (L.). *Vitraux exécutés par ordre de Suger pour l'abbatiale de Saint-Denis.* (*Bull. de la soc. nat. des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 48-52). [311

Julien de Vézelay. — Lebreton (Marie-M.). *Les sermons de Julien, moine de Vézelay.* (*Studia Anselmiana*, 37, 1955, p. 118-137). [312

Julien est un personnage entièrement inconnu, semble-t-il. Il a dû naître vers 1080-1090, probablement dans une région au nord de la Seine et reçut une éducation (Chartres?) très soignée. A la demande de son abbé, Ponce de Montboisier (1138-1161) il a rassemblé en un recueil 27 sermons qu'il avait prononcés au chapitre (mss Tours 299, Troyes 1715, Paris BN. lat. 14934, Vatican Reg. lat. 598). Il traite principalement du péché originel, de la justification, de la prédestination, de la Rédemption, de l'Eucharistie, et naturellement de la profession monastique et de ses obligations. Julien insiste sur la stabilité. On ne peut quitter un monastère parce qu'il est en décadence. (Ceci semble dirigé contre les cisterciens.) Il est un témoin assez représentatif de la mentalité monastique du milieu du XII^e^ siècle. M.-M. L. publie quelques fragments concernant l'Eucharistie et la vie monastique.

Pierre le Vénérable. — Knowles (D.). *Peter the Venerable.* (*Bull. of the John Rylands library Manchester*, 39, 1954, p. 132-145). [313

——— Engelmann (Ursmar). *Petrus Venerabilis* († 1156-1956). (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 452-456). [314

——— Constable (G.). *The Vision of Gunthelm and other Visions attributed to Peter the Venerable.* (*Rev. Bén.*, 66, 1956, p. 92-114). [315

——— Kritzeck (James). *Peter the Venerable and Islam.* (*American Bened. Review*, 7. 1956, p. 144-149). [316

——— Leclercq (Jean). *Pierre le Vénérable et les limites du programme clunisien.* (*Collectanea Ord. Cisterc. Reform.*, 18, 1956, p. 84-87). [317

——— Auniord (J.-B.). *L'ami de saint Bernard. Quelques textes.* (*Ib.*, p. 88-99). [318

——— Bodard (Claude). *Le mystère du Corps du Seigneur. Quelques aspects de la christologie de Pierre le Vénérable.* (*Ib.*, p. 100-131). [319

——— *Petrus Venerabilis, 1156-1956. Studies and Texts Commemorating the Eighth Centenary of his Death.* (Studia Anselmiana, 40). — Rome, Herder, 1956, 8°, x-255 p. [320

Pierre le Vénérable est une des figures les plus attachantes de la première moitié du XII^e siècle, et aussi une des plus importantes. Il convenait de célébrer le huitième centenaire de sa mort. On ne pouvait songer à passer en revue les multiples aspects de son activité : ils sont trop. Le présent *Festschrift* s'est limité à considérer le rôle de Cluny sous le régime du grand abbé : la crise monastique qui marque les débuts du siècle, les décrets de réforme édictés par Pierre, ses rapports avec les chefs d'ordres et particulièrement avec saint Bernard ainsi que le controverse entre Clunisiens et Cisterciens. Le Recueil comprend également un examen des œuvres littéraires de Pierre le Vén. et de son activité architecturale économique et apostolique. Il n'a pas négligé la vie intérieure du « saint » et son influence sur l'érémitisme. — Ces quelques indications suffiront à montrer la richesse de ces études, dont, selon la coutume, nous donnons ici le relevé.

KNOWLES (D.). *The Reforming Decrees of P. the V.* 1-20

TALBOT (C. H.). *Odo of Saint-Remy, A Friend of P. the V.* 21-37

CONSTABLE (G.). *The Letter from Peter of St. John to Hato of Troyes* 38-52

BREDERO (A. H.). *The Controversy between P. the V. and St. Bernard of Clairvaux* 53-71

TALBOT (C. H.). *The Date and Author of the « Riposte ».* Maintient l'attribution par dom Wilmart à Hugues de Reading 72-80

DIMIER (M. A.). *Un témoin tardif peu connu du conflit entre cisterciens et clunisiens* 81-94

CONSTABLE (G.). *The Vision of a Cistercian Novice* 95-98

LECLERQ (J.). *P. le V. et l'érémitisme clunisien* 99-120

CONANT (K. J.). *Cluniac Building during the Abbacy of P. the V.* 121-127

DUBY (G.). *Un inventaire des profits de la seigneurie clunisienne à la mort de P. le V.* 128-140

BERRY (V.). *P. the V. and the crusades.* Montre que P. le V. partageait les idées de son temps.. 141-162

BISHKO (Ch. J.). *P. the V.'s Journey to Spain* 163-175

KRITZECK (J.). *P. the V. and the Toledan Collection* 176-201

D'ALVERNY (M. T.). *Quelques manuscrits de la « Collectio Toledana »* 202-218

CONSTABLE (G.). *Manuscripts of Works by P. the V.* 219-242

Pierre diacre. — MEYVAERT (Paul). *The Autograf of Peter the Deacon.* (*Bull. of the John Rylands Library*, 38, 1955, p. 114-138). [321

Contrairement à ce que supposaient E. Caspar et bien d'autres historiens, Pierre Diacre n'aurait pas écrit les mss d'écriture bénéventaine *Mcl 4623*, etc., mais les mss en minuscule *Cod. Cass 257 et 261.*

Théobald de Cantorbéry. — Saltman (Avrom). *Theobald, archbishop of Canterbury.* — Londres, Athlone Press, 1956, 8°, xvi-594 p. [322

Théobald de Cantorbéry méritait une biographie. Grâce à M. Saltman on possède au moins un essai qui sera très utile. L'ouvrage est divisé en deux parties. La première (p. 3-177) nous donne la vie de l'archevêque ; la seconde plus développée (p. 181-549) comprend les chartes du prélat.

Théobald, né à Thierieville en Normandie on ne sait en quelle année, se fit moine au Bec avant 1117, semble-t-il, et devint prieur de l'abbaye, puis abbé. Il fut élu archevêque de Cantorbéry en 1139. « Ce choix d'un obscur abbé d'une abbaye célèbre est un mystère qui s'ajoute à d'autres mystères » de sa vie. Il mourut après vingt-deux ans d'épiscopat, en 1161, années semées de difficultés. Il fut même exilé et vit ses biens confisqués. L'auteur consacre ensuite quatre chapitres à l'étude des relations de Théobald avec les monastères anglais (p. 56-89), à l'épiscopat d'Angleterre sous sa primatie (p. 90-152), aux rapports de Henry II avec l'Église d'Angleterre (p. 153-164) et enfin à la maison de l'archevêque (p. 165-177), centre remarquable de formation intellectuelle d'où sortirent quatre archevêques et six évêques.

La publication des chartes (311), plus une dizaine de documents, sera hautement appréciée. Elle a été faite avec grand soin et avec le souci constant de séparer l'ivraie du bon grain.

Gossuin d'Anchin. — Leclercq (Jean). *Deux opuscules sur la formation des jeunes moines.* (*RAM*, 33, 1957, p. 387-399). [323

On trouvera, p. 388-393, une analyse du *De novitiis instituendis* de Gossuin, abbé d'Anchin de 1130 à 1165.

S. Hildegarde. — Schrader (Marianna) et Führkötter (Adelgundis). *Die Echtheit des Schrifttums der heiligen Hildegard von Bingen. Quellenkritische Untersuchungen.* — Cologne et Graz, Böhlau Verlag, 1956, 8°, xii-208 p. 11 pl. [324

L'authenticité des œuvres de sainte Hildegarde soulève bien des problèmes ; elle est, de plus, compliquée par la question des collaborateurs. — Les auteurs de cet ouvrage examinent de front ces données et, en remontant aux témoignages les plus anciens sur l'œuvre de la voyante (p. 7-25), et surtout à sa tradition manuscrite (p. 26-103), démontrent l'authenticité de toutes les œuvres sorties du Rupertsberg, sous le nom d'Hildegarde. La découverte de deux fragments d'ouvrages écrits au scriptorium du monastère et au temps de sainte Hildegarde (p. 26-41) a permis de reconnaître avec certitude (mêmes mains) l'origine de plusieurs manuscrits de l'abbesse.

Parmi les meilleurs manuscrits des lettres il faut signaler le Vienne 881, écrit au Rupertsberg même, entre 1164 et 1170, et le Stuttgart 253, transcrit entre 1254 et 1270 au même endroit en partie, et à Zwiefalten. L'examen des lettres conduit également à des résultats intéressants. — La critique de la valeur du ms. Wiesbaden 2 (le Riesenkodex), tenu jusqu'ici en très haute estime (Hauptquelle), aboutit à des conclusions négatives. Le dernier chapitre traite des collaborateurs et conclut qu'ils ne peuvent revendiquer aucune part essentielle dans l'œuvre hildegardienne. — Travail, comme on voit, d'une importance capitale sur la question.

——— Widmer (Bertha). *Heilsordnung und Zeitgeschehen in der Mystik Hildegards von Bingen.* — Bâle, Helbing, 1955, 8°, VIII-286 p. [325

L'histoire du salut, selon la mystique d'Hildegarde : dans l'éternité et dans le temps.

Pierre de Celle. — Hohenleutner (Heinrich). *Die Briefsammlung des sogenannten Walter von Derry (Montier-en-Der) in der Oxforder Handschrift St. John's College, Mrs 126.* (*Hist. Jahrbuch*, 74, 1955, p. 673-680). [326

Les lettres contenues dans ce ms. et attribuées à un abbé Walter de Montier-en-Der appartiennent à Pierre de Celle. Sept d'entre elles, inconnues jusqu'ici, nous révèlent quelques traits nouveaux de sa physionomie.

Odon de Cantorbéry. — Lebreton (M.-M.). *Recherches sur les manuscrits des sermons de différents personnages du XII^e siècle nommés Odon.* (*Bull. Information de l'Inst. Recherches... des Textes*, 3, 1955, p. 33-54). [327

On trouvera ici avec les incipits et l'indication des dépôts, les mss. contenant 30 sermons d'Odon de Cantorbéry, abbé de Battle († 1200).

Gautier de Coincy. — *Les Miracles de Notre-Dame. Prologues. Chanson du premier cycle. Miracle de Théophile*, éd. V. Fréderic Kœnig. (Textes littéraires français). — Genève, Droz ; Lille, Giard, 1955, 8°, LIII-177 p. [328

——— Lecoy (Félix). *Deux miracles de la Sainte Vierge par Gautier de Coinci. Les cent cinquante Ave du chevalier amoureux et le sacristain noyé.* Édition critique par Erik Rankka. — Uppsala, 1955, 12°, 205 p. [329

——— Koenig (V. F.). *Gautier de Coinci. Les Miracles de Notre-Dame.* T. I. — Genèse, Droz, 1955, 8°, LXXX-177 p. [330

——— Rankka (E.). *Deux miracles de la Sainte Vierge par Gautier de Coinci* (Thèse). — Uppsala, Almquist et Wiksell, 1955, 8°, X-205 p. [331

——— Gaiffier (B. de). *La source latine du Miracle* dou Saint Dent Nostre Seigneur, *attribué à Gautier de Coincy.* (*Bulletin de la Soc. néo-philologique de Helsinki*, 1953, p. 195-201). [332

Érasme du Mont-Cassin. — Leccisotti (Tommaso). *I. L'edizione degli scritti di Erasmo e il Prologus del cod. Cassinese 794 bis.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 215-248). [333

——— Leccisotti (Tommaso). *Uno sconosciuto « abbreviatore » del Lombardo : Erasmo di Montecassino* dans *Miscellanea Lombardiana*, Novare, De Agostini, [1957], p. 321-325. [334

Béatrice d'Este. — Costa (Giuseppe). *Il liquore della b. Beatrice II d'Este nell'asceterio di S. Antonio in Ferrara.* (*Benedictina*, 9, 1955, p. 305-317). [335

Mechtilde de Magdebourg. — Neumann (Hans). *Beiträge zur Textgeschichte des « Fliessenden Lichts der Gottheit » und zur Lebensgeschichte Mechtilds von Magdeburg.* (*Nachrichten der Akad. in Göttingen, Philol. Klasse*, 1954, n. 3, p. 28-80). [336

S. Mechtilde. — Ros (Fidèle de). *Alonso de Madrid et Melquiades.* (*RAM*, 30, 1954, p. 29-37). [337

Ce mystérieux Melquiades n'est autre que sainte Mechtilde de Hackeborn.

S. Gertrude. — Gómez (M.-A.). *Santa Gertrudis la Magna y santa Matilde de Hackeborn en nuestros antiguos historiadores españoles.* (*Collect O. Cist. ref.*, 11, 1949, p. 227-239). [338

(Célestin V). — Moscati (Anna). *I monasteri di Pietro Celestino.* (*Bull. dell' Istituto stor. it. e Arch. Muratoriano*, 68, 1956, p. 91-163). [339

——— Gatto (Ludovico). *Tra Celestino V e Bonifacio VIII. Note su un inedita vita celestiana.* (*Bull. dell' Istituto storico italiano per il medio evo*, 69, 1957, p. 303-318). [340

Richard de Bromych. — Roschini (G. M.). *Riccardo de Bromych o Duns Scoto ?* (*Marianum*, 18, 1956, p. 206-211). [341

Engelbert d'Admont. — Fowler (George). *Ven. Engelberti abbatis Admontensis tractatus de officio ancillari Beatae Virginis Mariae.* (*Mitt. des Inst. für Oesterr. Geschichtsforschung*, 62, 1954, p. 379-389). [342

D'après un manuscrit de l'abbaye de Rein (Styrie), méditation d'Engelbert sur le caractère d'*Ancilla* que prit la Vierge après l'Incarnation.

——— Fowler (G.-B.). *Engelbert of Admonts « Tractatus de officiis et abusionibus eorum »* dans *Essays in Mediaeval Life... in hon. of Austin Patterson Evans*, New-York, 1955, p. 109-122. [343

Texte d'un traité qu'on croyait perdu, et qui a été retrouvé dans deux manuscrits, Admont 405 (XIV^e^ s.) et Klagenfurt, XXX d s (1419).

Clément VI. — Offler (H. S.). *A Political « Collatio » of Pope Clement VI, O. S. B.* (*RB*, 65, 1955, p. 126-144). [344

P. Bersuire. — Laurent (J. P.). *Pierre Bersuire a-t-il été notaire-secrétaire de Jean le Bon ? Avec un note complémentaire de Ch. Samaran.* (*Romania*, 77, 1956, p. 346-353). [345

La plupart des biographes de Bersuire affirment, à la suite de Fillon et de Cannier, qu'il a été le secrétaire du roi. L. démontre qu'il n'en est rien.

Urbain V. — Urbain V (1362-1370). *Lettres communes analysées d'après les registres dits d'Avignon et du Vatican* par les membres de l'École française de Rome et M.-H. Laurent, O. P., t. I, fasc. 2 et 3. — Paris, Boccard, 1955-56, 4°, 159-117 p. [346

Thomas Brinton. — Devlin (M. Aq.). *The Sermons of Thomas Brinton, Bishop of Rochester (1373-1389).* (Camden Third Series, 85-86). — Londres, R. Historical Society, 1954, 2 vol., 8°, xxxviii-518 p. [347

L'auteur nous rappelle que l'importance des sermons de Thomas Brinton avait été signalée par le card. Gasquet et plus encore par G. R. Owst, qui en avait parlé longuement dans ses beaux ouvrages sur la prédication en Angleterre, au moyen âge. M. A. Devlin a été bien inspirée en les éditant. Les 103 sermons de l'évêque de Rochester sont remplis de renseignements sur l'époque.

Thomas Brinton naquit vers 1320, de famille modeste. Jeune encore il entra au prieuré bénédictin de Norwich, où il put profiter d'une excellente bibliothèque. Il compléta sa formation aux universités d'Oxford et de Cambridge, et y prit le grade de *doctor decretorum*, selon la mode du temps : c'était la porte des « carrières ». Ayant demeuré à la Cour d'Avignon, il occupa plusieurs postes importants et fut nommé évêque de Rochester en 1372. Comme évêque il se montra très actif, aussi bien sur le terrain politique que dans la vie religieuse de son pays. Il prêcha beaucoup.

Grâce aux notes de ses allocutions, léguées par l'évêque à sa cathédrale, on a conservé ses sermons. On les trouve au Brit. Mus., ms. *Harley 3760*. Ils ont été prêchés en grande majorité de 1373 à 1383 à Rochester même ou à Londres. Sans doute les sermons adressés aux laïques leur ont-ils été donnés en langue vulgaire. La forme est celle usitée au xiv^e^ siècle, reçue des universités. Quant aux sujets traités, ils sont extrêmement variés : oraisons funèbres, anniversaires, panégyriques, fêtes liturgiques, exhortations morales, etc.

L'édition est soignée : elle suit évidemment le ms. *Harley 3760 ;* le texte est accompagné de notes et précédé d'un sommaire et de la date, pour autant que le permet le sujet du sermon ou quelque « internal évidence ».

Uthred de Boldon. — Pantin (W. A.). *Two Treatises of Uhtred of Boldon on the Monastic Life* dans *Studies in Medieval History presented to Fr. M. Powicke*, Oxford Clarendon Press, 1948, p. 363-385. [348

Ce bénédictin remplit les trois quarts du xiv^e^ siècle. Il mourut en 1397. Les deux traités analysés ici sont le *De substancialibus regulae monachalis* et le *De perfectione vivandi*.

Julienne de Norwich. — Chambers (P. F.). *Juliana of Norwich. An Appreciation and an Anthology.* — Londres, Gollancz, 1955, 8°, 220 p. [349

L. Barbo. — Sambin (Paolo). *Marginalia su Ludovico Barbo.* (*Riv. di storia della chiesa in Italia*, 9, 1955, p. 249-258). [350

Quelques utiles « mises au point » de la biographie de Barbo par L. Tassi (*BHB*, V, 3301).

Lydgate. — Boyd (B.). *The literary Background of Lydgate's* The Legend of Dan. Joos. (*Modern Language notes*, 72, 1957, p. 81-87). [351

Cisneros. — Rodriguez-Grahit. *La* Devotio moderna *en Espagne et l'influence française.* (*Bibl. d'Humanisme et de Renaissance*, 19, 1957, p. 489-495). [352

——— Colombás (G.-M.). *Un reformador benedictino en tempio de los reyes catolicos : García Jiménez de Cisneros, abad de Montserrat.* (Scripta et Documenta, 5). — Montserrat, Abadía, 1955, 8°, xxx-510 p. [353

García Jiménez de Cisneros, abbé de Montserrat, est incontestablement une des grandes figures bénédictines de l'époque de la Renaissance. Voici, enfin, une biographie digne de lui. Je ne sais exprimer le plaisir que j'ai goûté à lire ce volume, fouillé, réfléchi, objectif. Et cela malgré la pauvreté relative des sources, détruites, en partie lors de l'incendie de l'ambassade d'Espagne à Rome, en 1738, et plus encore au Montserrat même lors des guerres napoléoniennes en 1811, ou encore à San Pedro de las Puellas lors de la dernière guerre civile.

On sait peu de choses sur l'enfance et la jeunesse de notre héros. Il naquit, à la fin de 1455 ou en 1456, à Cisneros (dans le León) d'où son nom dans la vie monastique, selon la coutume du temps, García de Cisneros. A vingt ans, il entra (1475) chez les bénédictins de Valladolid, après avoir reçu une éducation soignée et une sérieuse instruction, conformes à son rang. Saint-Benoît de Valladolid était le monastère le plus austère de toute l'Espagne (c. 2, p. 29-56). García s'y distingua par son observance ; il ne tarda pas à être nommé prieur en second (1488) et à être appliqué à la réforme des maisons bénédictines, mouvement dont Valladolid constituait le centre. C'est ainsi qu'il fut envoyé (1493) au Montserrat, en Catalogne (c. 3, p. 57-92). Il est nommé prieur de la célèbre abbaye et s'applique avec ferveur à réformer le monastère « sanctuaire national », ainsi que le demandait ardemment la Cour (c. 4-6, p. 93-228). La situation était particulière. Montserrat, en effet, depuis longtemps comptait non seulement des moines et des convers, mais des chapelains (donnés), des ermites et une *escolanía* d'enfants. Pour tous ces groupes, Cisneros dressa des constitutions fort sages. Entre temps Cisneros avait été élu abbé (1499). Il mourra en 1510. L'abbaye avait retrouvé sa ferveur première.

Dans ce dessein, Cisneros avait fait appel à la *devotio moderna*. Il l'avait introduite dans son abbaye en composant et en imprimant (car il avait fait venir

un imprimeur dans cette intention, dès 1498) divers ouvrages ascétiques, notamment l'*Exercitatorio de la vida spiritual* et le *Directorio de las horas canonicas* (c. 7, p. 229-284). Grâce à eux, il avait formé ses moines à la prière ou oraison méthodique et à la vie intérieure (c. 8, p. 285-310). Par eux il exercera une influence indéniable sur le fondateur de la Compagnie de Jésus (p. 453 sq).

On se demandera comment Cisneros avait connu le *Devotio moderna* et spécialement le *Rosetum* de Jean Mombaer et le *de Spiritualibus ascensionibus* de Gérard de Zutphen dont ses deux livres sont pleins. L'auteur croit (p. 127-132) que Cisneros a été envoyé en ambassade à Paris, en 1495, et qu'il s'est rendu au « centre religieux » de Paris, le collège de Montaigu ; il y aurait rencontré le « principal », Standonck ainsi que Mombaer et serait rentré au Montserrat, chargé de livres de la *devotio moderna*. Notons ici que Dom. A. Albareda n'admet pas ce voyage à Paris (*BHB*, V, 3545, p. 316, note).

Les derniers chapitres (c. 9-10-11 ; p. 311-434) sont consacrés à la vie monastique des moines au Montserrat sous Cisneros, à l'activité (sans succès) de celui-ci comme réformateur général, à ses dernières années. Le c. 12 (p. 435-472) traite de la vie posthume du grand abbé. En appendice le bibliographie (p. 473-486) de Cisneros.

Chemin faisant, l'auteur a corrigé bien des erreurs courantes, éclairci bien des problèmes douteux. — Son livre constitue une étude exhaustive et définitive sur Cisneros ; une contribution importante à l'histoire du monachisme bénédictin, en Espagne, aux alentours de 1500.

Robert d'Echternach. — WICKERSHEIMER (Ernest). *Deux régimes de santé : Laurent Fries et Simon Reichwein à Robert de Monréal, abbé d'Echternach de 1506 à 1539.* (*Thémecht*, 10, 1957, p. 58-71). [354

Louis de Blois. — GROSS (Karl). *Das geistliche Leben nach der Lehre des seligen Abtes Ludwig Blosius.* (*Ben. Monats.*, 31, 1955, p. 431-438). [355

A. de Winghe. — CHARTIER (Maurice). *Dom Antoine de Winghe et l'installation des Ursulines à Maubeuge.* (*La quinzaine dioc. de Cambrai*, 1956, p. 262-263). [356

Né à Louvain en 1567, Antoine de Winghe fut abbé de Liessies de 1610 à 1637.

A. Keuslin. — FAUST (Ulrich). *Abt Albert Keuslin. Zum 300. Todestag des 1. Rector Magnificus der Salzburger Universität.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 50-54). [357

J. Bonomo. — COSTA (Giuseppe). *Introduzione allo studio dell'Epistolario delle beata Giovanna Maria Bonomo.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 149-159). [358

M. C. Tomasi. — LOCATELLI (S.). *La Ven. Suor Maria Crocifissa della Concezione (Isabelle Tomasi) e il Seicento mistico italiano*, II-III. (*Regnum Dei*, 11, 1955, p. 3-26 ; 13, 1957, p. 39-77). [359

M. Mechtilde (de Bar). — Darricau (Raymond). *Une correspondance spirituelle au XVII^e siècle : La mère Mectilde fondatrice des Bénédictines du Saint-Sacrement (1614-1698) et Madame de Rochefort (1614-1675).* (*RAM*, 33, 1957, p. 400-421). [360

B. Bacchini. — Gasperoni (Gaetano). *Don Benedetto Bacchini nella storia della cultura e dell'erudizione critica (1551-1721).* (*Benedictina*, 11, 1957, p. 57-95 ; 275-316). [361

M^me de Ségur de Ponchat. — Hédouville (Marthe de). *Frère et sœur : un évêque et une abbesse jansénistes au XVIII^e siècle.* (*Études*, 291, 1956, p. 16-31). [362

Mme de Ségur fut abbesse de Gif. Elle avait pris l'habit en 1715 sous le nom de sœur Saint-Basile. Elle fut nommée coadjutrice de l'abbesse, avec droit de succession, en 1719, à 21 ans, à peine. Déjà avant sa profession elle pactisait avec le jansénisme. Elle mourut le 29 novembre 1749 et ne fut pas remplacée comme abbesse, dans un monastère où la zizanie commençait à régner et où le recrutement avait cessé.

Card. Quirini. — Baroncelli (U.). *Il cardinale Angelo Maria Quirini a due secoli dalla morte.* (*Commentari dell'Ateneo di Brescia*, 1954 [1955]). [363

M. Herbst. — Baur (Petrus). *Abt Maurus Xaverius Herbst von Plankstetten.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 304-308). [364

Prévost. — Roddier (H.). *L'abbé Prévost, homme de lettres et journaliste.* (*Revue de littérature comparée*, 29, 1955, p. 161-172). [365

On ne peut comprendre Prévost sans tenir compte d'une dualité fondamentale. Il est bien ce qu'il restera toute sa vie pour ses lecteurs : l'Homme de qualité (passion pour la carrière des armes et pour les femmes) qui s'est retiré du monde, dans la paix du cloître où il fit profession en 1721.

——— Rutherford (M.-R.). *Un inédit sur l'abbé Prévost.* (*French Studies*, 9, 1955, p. 227-237). [366

——— Engel (C. E.). *L'abbé Prévost archéologue.* (*R. des sciences humaines*, 1957, p. 125-132). [367

——— Beaumont (Ernest). *Abbé Prévost and the Art of Ambiguity.* (*Dublin Review*, 119, 1955, p. 164-175). [368

Sarmiento. — Bihler (Heinrich). *Spanische Versdichtung des Mittelalters im Lichte der Kritik des P. Sarmiento, 1695-1752.* (*Spanische Forschungen der Görresgesellschaft*, I. Reihe, 11, 1955, p. 179-214). [369

Seb. de Villoslada. — Delgado (J.). *Fray Sebastian de Villoslada, abad de Coyo, O. S. B.* (*El museo de Pontevedra*, 3, 1945, p. 178-194). [370

R. Zirngibl. — KRAUS (Andreas). *P. Roman Zirngibl von St. Emmeran in Regensburg. Ein Historiker der Alten Akademie (1740-1816).* (*SMGBO*, 66, 1955, p. 61-151 ; 67, 1956, p. 39-203). [371

M. von Schenkl. — MÜLLER (Joh.). *Maurus von Schenkel, O. S. B. (1749-1816).* (*Liturgie und Mönchtum*, 7, 1950, p. 79-87). [372

Rupert Kornmann. — GÖRLICH (E. I.). *Abt Rupert Kornmann.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 477-478). [373

A l'occasion du second centenaire de la naissance de dom R. K., l'auteur rappelle la vie du dernier abbé de Prüfening (1757-1817). Il y a quelque dix ans dom Hugo Lang avait publié sur lui une biographie succincte et des extraits de ses œuvres. Il s'occupait surtout de la philosophie de l'histoire.

V. Valley. — CHARTIER (Maurice). *Une lettre de Dom Valley, bénédictin de Maroilles, sur le serment civique.* (*La quinzaine diocésaine de Cambrai*, 1954, p. 14-16). [374

——— CHARTIER (Maurice). *La nomination d'un chanoine titulaire à Cambrai, sous la Restauration.* (*Ib.*, 1955, p. 310-312). [375

Dom Vincent Valley, de l'abbaye de Maroilles (Anciens bénédictins), avait été, après la Révolution, curé de Maroilles, puis doyen de Trélon, et enfin, en 1822, supérieur du Séminaire de Cambrai ; il devint, en 1825, chanoine de Cambrai. Il mourut le 24 février 1836. — La lettre qu'il écrivit sur le serment civique expose, avec beaucoup de jugement, les raisons pour et contre l'admission de ce serment.

I. Liruti. — LAITA (P. L.). *Mons. Innocenzo Liruti e il congresso di Verona del 1822.* (*Nova Historia*, 7, 1955, p. 117-124). [376

Ch.-J. Bévy. — PIÉTRESSON DE SAINT-AUBIN (P.). *Le « Mémoire sur les grands chemins militaires partant de Bavai » par Dom Ch.-J. Bévy, historiographe de France (1781).* (*Revue du Nord*, 38, 1956, p. 257-272). [377

B. Wimmer. — BARRY (Colman J.). *Boniface Wimmer, Pioneer of the American Benedictines.* (*The Catholic Historical Review*, 41, 1955, p. 272-296). [378

Card. Dusmet. — SCHMITT (Albert). *Kardinal Joseph Benedikt Melchior Dusmet, O. S. B., Erzbischof von Catania 1818-1867-1894.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 197-207 ; 279-291). [379

L. Tosti. — CASTIGLIONI (C.). *Lettere inedite del P. Tosti e del sac. Buccellati a Cesare Cantù* dans *Scritti storici e giuridici in memoria di Alessandro Visconti*, Milan, Ist. Edit. Cisalpino, 1955, p. 199-210. [380

Dix lettres de Dom Tosti conservées à l'Ambrosienne de Milan.

Fr. Meinrad. — Bedel (Anne). *Un grand silencieux. Le petit frère Meinrad.* (*Vie Spirituelle*, déc. 1955, p. 511-517). [381

V. Michel. — Marx (Paul). *Virgil Michel and the Liturgical Movement.* — Collegeville (Minnesota), The Liturgical Press, 1957, 8°, VIII-466 p., ill. [382

Dom Virgil Michel est le pionnier du mouvement liturgique aux États-Unis. C'est sous cet aspect principalement que l'auteur le considère ici. — Il était né en 1890, recueillant en lui un bon nombre de qualités paternelles : l'esprit ouvert, dynamique, aventureux, etc. Il reçut son instruction chez les bénédictins de St. John's Abbey, où il entra en 1909. Après son ordination en 1916, il fréquenta l'Université (lettres et pédagogie), avide d'apprendre. Rentré au monastère, il enseigna plusieurs années, quand son abbé l'envoya en Europe, à Rome d'abord (Saint-Anselme) où il devait se familiariser avec « Gredt » (ce fut pour lui une désillusion), puis à Louvain où il prit contact avec le mouvement liturgique. Sur le vieux Continent, il voyagea beaucoup, observant, étudiant, interrogeant. En 1925, il rentra en Amérique et se mit à l'œuvre aussitôt. Il fonda la revue *Orate fratres* pour populariser le goût de la liturgie ; il dirigea « La Presse liturgique », propagea le Missel, réunit des Congrès nationaux sur le sujet, quand survint, après cinq ans d'un travail acharné, une complète dépression nerveuse qui le condamna au repos (mission chez les Indiens). De retour au monastère il travailla encore cinq ans au mouvement liturgique, et mourut prématurément en 1938. Il avait, en moins de dix ans, fait connaître aux États-Unis les richesses de la liturgie et constitué à St. John's le centre et le foyer de cette vie nouvelle.

Biographie très vivante, bourrée de notes souvent fort instructives et dont l'intérêt déborde la personnalité du bénédictin.

Card. J. Seredi. — Bank (Josephus). *De Iustiniano Cardinale Serédi.* (*Monitor ecclesiasticus*, 81, 1956, p. 463-481). [383

G. Morin. — Grosselin (Oliver A.). *Dom Germain Morin.* (*American Bened. R.*, 6, 1955, p. 408-418). [384

B. Trifone. — Huetter (L.). *Ricordo di don Basilio Trifone.* (*Studi Romani*, I, 1953, p. 690-692). [385

O. Casel. — Bridgehouse (Donald). *Dom Odo Casel. A short appreciation and a translation from his works.* (*Downside Review*, 75, 1957, p. 140-148). [386

W. Czernin. — *P. Wolfgang Czernin von Chudenitz.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 394-397). [387

Moine de la Congrégation de Beuron, le P. Wolfgang Czernin aida puissamment au développement du monastère du bénédictins à Copenhague et à la fondation de celui de Uberaba, au Brésil.

D. Laurentia McLachlan. — *In a Great Tradition. Tribute to Dame L. McLachlan, Abbess of Stanbrook.* — Londres, John Murray, 1956, 8°, XII-313 p. [388

L'abbaye de Stanbrook exerce une influence considérable en Angleterre et une attraction incontestables. Elle le doit en partie à la grande abbesse qui la gouverna de 1931 à 1953 ; en grande partie à la longue tradition bénédictine qui anima cette abbaye et a formé cette abbesse.

Ce volume nous parle de cette grande tradition. La première partie esquisse brièvement le passé de la maison (p. 5-60), sur le Continent à Cambrai d'abord, puis enfin en Angleterre sous des abbesses remarquables telles que Catherine Gascoigne, avec des moniales telles que Ann Teresa Partington, des sœurs converses comme Mary Ann McArdle. Rappelons-nous que le monastère avait été initié à la vie intérieure par dom A. Baker, à Cambrai. La seconde partie, très courte (p. 63-76) forme la transition entre le passé et le présent : l'auteur résume l'histoire millénaire des moniales. (Beaucoup ne comprendront pas ce plan !) — La troisième partie, enfin (p. 79-305), traite de Stanbrook et de Dame Laurentia McLachlan. Celle-ci y apparut pour la première fois en 1881, comme élève, alors que, depuis 1866, Stanbrook avait déjà commencé une vie nouvelle, avec la profession de la future abbesse, Dame Gertrude d'Aurillac Dubois (1872-1897) et sous l'influence de dom Laurent Shepherd († 1885). Elle se décida à entrer à l'abbaye en 1884, et fit profession en 1885. Stanbrook avait adopté les constitutions de Solesmes, mais non la perpétuité des abbesses, qu'elle sollicita de Rome en 1886, à la grande indignation des moines anglais. Sous l'abbatiat de Dame Cécile Heywood (1897-1931), Dame Laurentia développa ses multiples qualités et particulièrement son talent pour la musique (elle introduisit le chant grégorien en Angleterre), son aptitude pour les études et les recherches paléographiques (elle fut un vrai « scholar »). Une des caractéristiques de sa personnalité — la biographie y insiste longuement — résidait surtout dans le charme de ses relations ; il lui valut tant d'amitiés profondes dans tous les milieux, notamment avec l'humaniste, Sir Sydney Cockerell, et avec le dramaturge, Bernard Shaw. Élue abbesse le 24 novembre 1931, à l'âge de 65 ans, elle se dévoua tout entière au bien de sa communauté, sous les nouvelles constitutions des moniales de la Congrégation anglaise, approuvées en 1934. C'est le sujet du dernier chapitre (p. 279-305).

——— DU MOUSTIER (Benoît). *In een grote traditie : dame L. McLachlan.* (*Tijdschrift voor Geestelijk Leven*, 13, 1957, p. 268-273). [389

Card. I. Schuster. — BAUR (Benedikt). *Aus dem Leben des Kardinals Ildefons Schuster von Mailand (1880-1954).* (*Ben. Monats.*, 32, 1956, p. 275-281 ; 367-372 ; 457-464 ; 33, 1957, p. 10-23 ; 107-120). [390

——— BORELLA (Pietro). *Il cardinale Ildefonso Schuster e l'« Opus Dei ».* (*Riv. liturgica*, 42, 1955, p. 61-65). [391

——— Bestetti (G.). *L'anima liturgica del cardinale Ildefonso Schuster.* (*Ib.*, p. 66-68). [392

——— Leccisotti (Tommaso). *Il cardinale Ildefonso Schuster.* (*Archivio della Soc. Romana di storia patria*, 77, 1954, p. 102-105). [393

——— du Moustier (Benoît). *Uit het leven van kardinaal Schuster (1880-1954).* (*Ons Geestelijk Leven*, 32, 1955, p. 220-227). [394

——— van Boven (H.). *Ildefons, kardinaal Schuster, O. S. B., 18 januari 1880-30 augustus 1954.* (*Benediktijns Tijdschrift*, 17, 1956, p. 64-72). [395

——— Cattaneo (Enrico). *Nella luce della preghiera eterna.* (*Ambrosius*, 30, 1954, p. 179-187). [396

——— *** *Il cardinale Alfredo Ildefonso Schuster, Giornalista.* — Milan, Casa editrice « Le Favilla », 1955, 8°, 170 p. [397

Choix d'articles que l'archevêque de Milan écrivit dans le journal « Italia ».

——— Cordiglia (Giov. Judica). *Il mio cardinale.* — Milan, Istituto di propaganda libraria, 1955, 8°, 214 p. [398

H. Vannucci. — Metzinger (Adalbert). *Dem ersten Abtbischof von St. Paul in Rom, † Hildebrand Vannucci, O. S. B., zum Gedächtnis.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 41-42). [399

A. Staub. — Räber (Ludwig). *Dr. h. c. P. Athanasius Staub. Einsiedeln.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 469-472). [400

A. Carlysle. — Schmitt (Albert). *Dom Aelred Carlysle, am 14 Oktober 1955 gestorben.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 43-45). [401

M. Inguanez. — Inguanez (M.) e Pantoni (A.). *Bibliografia generale di D. Mauro Inguanez.* (*Benedictina*, 10, 1956, p. 343-352). [402

J. M. Einsiedler. — *Abt Dr. Joseph Maria Einsiedler von Ottobeuren.* (*Ben. Mon.*, 31, 1955, p. 390-391). [403

Premier abbé de l'abbaye restaurée d'Ottobeuren, nommé en 1920, décédé le 1 mars 1955.

N. Weber. — Schmid (Chrysostomus). *Erzabt Norbert Weber.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 218-222). [404

L. Hunkeler. — Heer (Gall). *Abt Leodegar Hunkeler von Engelberg.* (*Rev. d'hist. eccl. suisse*, 50, 1956, p. 194-196). [405

Décédé le 29 janvier 1956.

——— *Abt Dr. Leodegar Hunkeler von Engelberg zum Gedächtnis. † 29. 1. 1956.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 137-138). [406

C. HISTOIRE DES MONASTÈRES

AFRIQUE

Afrique. — LEDOYEN (Henri). *Les Bénédictins en Afrique.* (*Rev. Monastique*, 1957, p. 25-36). [407

ALLEMAGNE

a) Généralités

——— FEINE (H. E.). *Klosterreformen im X. und XI. Jht. und ihr Einfluss auf die Reichenau u. St-Gallen*, dans *Aus Verfassungs- u. Landesgeschichte. Festschrift f. Theodor Mayer*, II. — Lindau-Constance, 1955, p. 77-91. [408

F. insiste sur le caractère conservateur et « impérial » des réformes lorraines aux X^e^ et XI^e^ siècles et leurs répercussions dans les monastères de l'Allemagne méridionale, spécialement Reichenau et Saint-Gall.

——— STENGEL (E. E.). *Lampert von Hersfeld, der erste Abt von Hasungen, zugleich ein Beitrag zur Frügeschichte der Hirsauer Klosterreform*, dans *Aus Verfassungs- u. Landesgeschichte. Festschrift f. Theodor Mayer*, II. — Lindau-Constance, 1955, p. 245-258. [409

E. E. S. établit que Lampert de Hersfeld fut le premier abbé de Hasungen, qui reçut les coutumes de Cluny-Hirsau.

——— SCHRÖDER (Werner). *Mönchische Reformbewegungen und frühdeutsche Literaturgeschichte.* (*Wiss. Z. der Martin-Luther-Universität Halle-Wittemberg...*, 4, 1955, p. 237-238). [410

La production littéraire allemande dans la deuxième moitié du XI^e^ siècle n'a encore subi aucune influence clunisienne, à l'exception du *Memento mori* de Notger.

——— DIESTELMANN (J.). *Zur Klosterreform des XII. Jhts in Niedersachsen.* (*Jb. Ges. f. Niedersächs. KG.*, 53, 1955, p. 13-23). [411

——— VOLK (Paulus). *Die Generalkapitels. Rezesse der Bursfelder Kongregation. II. Bd. 1531-1653.* — Siegburg, Respublica-Verlag (Fr. Schmitt), 1957, 8°, LV-626 p. [412

Le tome premier des Procès-verbaux des Chapitres généraux de la Congrégation de Bursfeld avait paru en 1955 (*BHB*, V, 3341). Le tome II ne s'est pas fait attendre. Il comprend les années 1531-1653 : époque calamiteuse pour la Congrégation : La « Réforme » fait son apparition avec les troubles qu'elle engendre et les apostasies : « L'édit de restitution » avec ses déceptions ; la guerre de Trente Ans

---

* *La pagination du Bulletin précédent est* erronée : *au lieu de p. 147*-178*, lire : p. 21*-52*.*

avec les pertes qu'elle cause. Malgré tout, les Chapitres généraux veillent au bien de l'Union. Les « Visites » demeurent le moyen par excellence de l'entretenir, de le promouvoir. L'abbé président, Léonard Colchon de Seligenstadt (1625-1653) a composé pour les visiteurs un *Modus visitandi aliquod monasterium*, emprunté à un modèle préexistant, dû vraisemblablement au zèle de Jean Rode de Saint-Mathias de Trèves († 1439). Les visiteurs reçoivent aussi les normes, les encouragements et les directives de la Congrégation. — A l'époque de la « Réforme » et de la guerre de Trente Ans, nombreux furent les abbés qui, pris de lassitude, ont résigné leur fonction. Les Chapitres ont statué sur leurs obligations et leurs droits, ainsi que sur leurs responsabilités : *De renuntiatione praelaturarum ; renuntiare volens... consideret.* Les monastères faisant partie de l'Union étaient taxés. Nous possédons l'état des taxes que devaient payer les monastères en 1605. Parmi ceux-ci nous en rencontrons 26 de moniales, tenues elles aussi à s'en acquitter et, comme le décrète le Chapitre de 1650, sous peine de déposition de la Supérieurs (p. 521). Cela suppose une appartenance assez étroite à la Congrégation. Un collecteur général, l'abbé de Saint-Martin de Cologne, remit au Chapitre général de 1640 le relevé exact des contributions dues ou payées par les monastères de l'Union. Cet état montre avec quelle conscience procédait l'Union pour satisfaire ses créanciers, et alléger les charges des bienfaiteurs.

Les récès contiennent tous les renseignements généraux que nous avons notés à propos du tome premier. Ils nous permettent de suivre la vie de l'observance monastique, jusque dans ses détails : tels frères, par exemple, possèdent des « fausses clefs ». Cela leur sera défendu sous les peines les plus sévères, y compris la prison.

Soyons reconnaissants à dom Volk pour la peine qu'il a prise de nous donner ce volume si riche de matières et espérons qu'il ne tardera pas à publier le dernier tome.

——— Volk (Paulus). *Der briefliche Austausch zwischen Abt Maurus Ludwig von St. Jakob-Mainz und dem Präsidenten der Bursfelder Kongregation, Abt Leonard Colchon von Seligenstadt (1642-1652).* (*Hessisches Jahrbuch f. Landesgeschichte*, 4, 1954, p. 186-228). [413

——— Behrendt (Roland). *The Bursfeld Union : a Benedictine Reform of the Fifteenth Century.* (*Amer. Bened. Review*, 7, 1956, p. 150-159). [414

——— Oswald (Josef). *Alte Klöster in Passau und Umgebung*, 2e éd. — Passau, Verlag Passavia, 1954, 8e, 315 p. [415

——— Kirchner (G.). *Probleme der spätmittelalterlichen Klöstergrundherrschaft in Bayern : Landflucht und bäuerliches Erbrecht.* (*Z. für bayerische Landesgeschichte*, 19, 1956, p. 1-94). [416

La décadence économique des monastères a sévi aux XIIIe et XIVe siècles. Elle se caractérise par deux phénomènes : l'effort des paysans pour améliorer leur

condition sociale, spécialement leurs droits héréditaires, sur les terrains cultivés, et la désertion des campagnes au profit des villes. Contre ces deux mouvements les abbayes, grands propriétaires, opposèrent une résistance résolue. Elles sentaient combien ils mettaient leur situation en péril.

——— Hemmerle (Josef). *Die Olmützer Gelehrtenakademie und der Benediktinerorden.* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 298-305). [417

——— Tyroller (Franz). *Zu den Säkularisationen des Herzogs Arnulf.* (*SMGBO*, 65, 1953-1954, p. 303-312). [418

——— Lehmann (Edgar). *Die Bibliotheksräume der deutschen Klöster im Mittelalter.* (Schriften zur Kunstgeschichte, 2). — Berlin, Akademie-Verlag, 1957, 4°, 50 p., 20 pl. (65 ill.). [419

Quand on parle de bibliothèques médiévales, on peut se demander, non pas quel était leur contenu, mais où et comment ce contenu, à savoir les livres, était conservé. La question n'a guère été étudiée, du moins pour l'Allemagne. E. L. nous donne ici les résultats de ses recherches : sans être exhaustives, elles semblent bien suffisantes pour fixer les grandes lignes de la réponse. Au haut moyen âge, seuls les établissements ecclésiastiques possédaient des collections de livres. Jusqu'au XIII^e siècle environ, elles étaient remisées dans des armoires, placées dans l'église ou la sacristie pour les manuscrits liturgiques ; à l'école, pour les ouvrages servant à l'enseignement ; dans le cloître, se trouvait le « armarium commune ». Les manuscrits alors étaient précieux et rares, quelque armoire pouvait suffire. — Au bas moyen âge, conservation et consultation se confondent dans une même salle à pupitres : c'est la période gothique. — La fin du XVII^e siècle, l'époque baroque, voit s'édifier la salle-bibliothèque aux murs garnis de livres, qui sera l'orgueil des grands monastères. — Tout ceci est appuyé de nombreux exemples et de comparaisons ; illustré de nombreuses images et de plans. — Une broutille, p. 29 : Admont était abbaye bénédictine et non pas cistercienne.

b) Monastères

Altenberg. — Mosler (Hans). *Urkundenbuch der Abtei Altenberg*, 2. Bd. (Urkundenbücher der geistlichen Stiftungen des Niederrheins, hgg. vom Düsseldorfer Geschichtsverein, III, Abtei Altenberger). — Düsseldorf, Lintz, 1955, 4°, 718 p. [420

Amorbach. — Albert (P. P.). *Die Abtei Amorbach und ihr Anteil an der kirchlichen und kulturellen Erschliessung des badischen Odenwaldes und Baulandes.* (*Freiburger Diozesan Archiv*, 74, 1954, p. 47-87). [421

Augsbourg. — Haemmerle (Albert). *Das Necrologium des Benediktinerinnenklosters St. Nicolaus in Augsburg.* — Munich, Eigenverlag (München 13, Postfach), 1954. [422

——— Hipper (Richard). *Die Urkunden des Reichstiftes St. Ulrich und Afra in Augsburg 1023-1440.* (Schwäbische Forschungsgem... Urk. u. Reg., 4). — Augsbourg, Schwäbische Forschungsgemeinschaft, 1956, 8°, XVI-439 p. [423

Benediktbeuern. — Mindere (Carlo). *Benediktbeuern la più antica abbazia benedettina dell'Alta Baviera.* (*Salesianum*, 17, 1955, p. 201-225). [424

Beuron. — Engelmann (Ursmar). *Beuron, die Benediktinerabtei in Donautal.* (Coll. « Kunstführer », 22). — Munich, Schnell et Steiner, 1957, 8°, 48 p., 45 ill. [425

——— Kusch (H.). *Die Beuroner Vetus Latina und ihre Bedeutung für die Altertumswissenschaft.* (*Forschungen und Fortschritte*, 29, 1955, p. 46-57). [426

Brauweiler. — Wisplinghoff (E.). *Die Urkundenfälschungen aus dem Benediktinnerkloster Brauweiler bei Köln.* (*Jahrbuch des Köln. Geschichtsvereins*, 31-32, 1956-1957, p. 32-73). [427

Brunshausen. — Goetting (Hans). *Das Fuldaer Missionskloster Brunshausen und seine Lage.* (*Harz-Zeitschrift*, 5-6, 1953-1954, p. 9-27). [428

Dès la fin du XIII^e siècle, Brunshausen constituait une cella de Fulda, ayant pour but les missions dans le Nordharzgebiet. Au X^e siècle, dégagé de Fulda, Brunshausen passa dans le patrimoine de Gandersheim et finit par être occupé par des nonnes au XIII^e siècle.

Cologne. — Dösseler (E.). *Die bergischen Besitzungen der alten stadtkölnischen Stiften und Abteien.* (*Düsseldorfer Jahrbuch*, 48, 1956 [Festgabe Bernhard Vollmer], p. 199-263). [429

Le comté, puis duché, de Berg longeait le Rhin par sa frontière occidentale, en face de Cologne. Les grands établissements ecclésiastiques de la ville devaient y posséder des biens. M. Dösseler cherche à préciser quelles furent leurs possessions. Il les énumère d'abord en général (p. 201-216), puis examine, en particulier, celles de l'abbaye de Saint-Séverin (p. 217-263) : paroisses avec leurs filiales et leurs dîmes ; les *curtis* et autres propriétés immobilières avec leurs revenus. Il termine en dressant la répartition géographique de toutes ces possessions. — C'est une bonne contribution à l'histoire économique des abbayes de Cologne.

——— Opladen (Peter). *Gross St. Martin. Geschichte einer stadtkölnischen Abtei.* (Studien zur Kölner Kirchengeschichte, 2). — Dusseldorf, Schwann, 1954, 8°, 272 p. [430

Établie sous l'épiscopat de Bruno (953-965), il y aurait eu autour de l'église Saint-Martin une communauté de *scotti*, à la fin du X^e siècle. Peu après, au XI^e, elle est dirigée par des abbés allemands. La réforme de Bursfeld s'y introduit en 1454. Son abbé est nommé conservateur de l'Université de Cologne par Boniface IX, vu le soutien qu'il a donné à sa création. L'abbaye fut sécularisée

en 1802. — On note, dès 1172, l'existence de la paroisse Sainte-Brigitte, dont l'église tenait au côté sud de l'abbatiale de Saint-Martin.

Deutz. — Wisplinghoff (E.). *Beiträge zur älteren Geschichte der Benediktinerabtei Deutz.* (*Jahrbuch d. Köln. Geschichtsverein*, 29-30, 1954-1955, p. 139-160). [431

Ensdorf. — Zitselsberger (H.). *Die Geschichte des Klosters Ensdorf von der Gründung bis zur Auflösung in der Reformation, 1121-1525.* (*Verhandlungen d. Hist. Vereins für Oberpfalz*, 95, 1954, p. 5-171). [432

Ettal. — Colsman (Gudrun). *Die Ettaler Madonna, ein Sinnbild Kaiserlicher Macht für Ludwig den Bayern. Eine Untersuchung zu ihrer Kunsthistorischen und politischen Bedeutung.* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 204-221). [433

——— Glasthanner (Placidus). *Der Name Ettal.* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 254-258). [434

——— Bauerreiss (Romuald). *Der Name Ettal und die « Frau Stifterin ».* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 259-260). [435

Fischbeck. — Krumwiede (H.-W.). *Das Stift Fischbeck an der Weser, Untersuchungen zur Frühgeschichte*, 955-1158. — Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1955, 8e, 137 p. [436

L'auteur étudie de façon approfondie les origines du chapitre de chanoinesses de Fischbeck et particulièrement la charte de fondation d'Otton Ier (*DO*, I, 174). Le roi se réserva l'avouerie de Fischbeck ; pourquoi, alors qu'il ne le fit que pour Quedlinburg ? Placé sous la protection royale, mais non « Eigenkloster » du souverain, l'abbaye ne put pas être donnée à Corbie (au milieu du XIIe siècle), comme on le dit souvent.

Frauenchiemsee. — Pückler-Limpurg (S. V.). *Das Münster Frauenchiemsee, ein Karolingischer Bau.* — Erlangen, Dt. Inst. für merow.-karoling. Kunstforsch., 1955, 8o, 15 p. [437

Fulda. — Stengel (Edmund). *Urkundenbuch des Klosters Fuldas.* I. Bd. — Marburg, Elwert, 1956. [438

Le premier volume, commencé en 1913 (*BHB*, II, 847), est maintenant terminé.

——— Hack (H.). *Der Rechtsstreit zwischen dem Fürstbischof von Würzburg und dem Fürstabt von Fulda an der Römischen Kurie um die geistliche Hoheit im Gebiet des Stifts Fulda, 1688-1717.* — Fulda, Parzeller, 1956, 8e, 268 p., carte. [439

——— Regemorter (Berthe van). *La reliure souple des manuscrits carolingiens de Fulda.* (*Scriptorium*, 11, 1957, p. 249-257). [440

——— Coebergh (C.). « *Coniunctio* » *dans le sacramentaire de Fulda.* (*Ephem. Liturgicae*, 71, 1957, p. 428-430). [441

——— Gaettens (Richard). *Das Geld und Münzwesen der Abtei Fulda im Hochmittelalter unter Auswertung der Münzen als Quellen der Geschichte und Kunstgeschichte, der Wirtschaftsgeschichte und der Staatsrechts.* — Fulda, Parzeller, 1957. [442

Gladbach. — *M. Gladbach. Aus Geschichte und Kultur einer rheinischen Stadt...* I. Bd, herausgegeben von Rudolf Brandts. — M. Gladbach, B. Kühlen, s. d. [1955], 4°, 566 p., ill. [443

Pour célébrer son sixième centenaire, la ville de Gladbach a publié un volume de mélanges, composé de 16 articles. Plusieurs traitent, comme il se doit, des orgiines, du développement, de la constitution de la cité et de sa culture. Nous signalons spécialement les contributions de A. Huyskens. Mais la plupart s'occupent de sujets bénédictins et nous nous bornerons à signaler ceux-ci :

W. Classen, *Abt Sandrad von Gladbach* (p. 9-13), tâche de nous faire mieux connaître le premier abbé du monastère († 986), défiguré par les récits d'Ekkehard IV de Saint-Gall, auxquels l'auteur semble quand même accorder quelque crédit. — Antérieurement Sandrad était abbé de Wissembourg.

E. Wisplinghoff, *Zur Gründungsgeschichte der Abtei Gladbach* (p. 14-20), fonde son argumentation sur le « sermo in inventione reliquiarum SS. Viti, Cornelii, Cypriani et aliorum in Gladebach », ms. du XII^e^ siècle (Bruxelles, Bollandistes, ms. 72), qu'il estime, sans preuves convaincantes, avoir été composé à Gladbach même. La fondation aurait eu lieu en 974.

W. Stüwer, *Westfälische Beziehungen der Abtei Gladbach im Hochmittelalter* (p. 21-29). Le Livre des morts de Gladbach, composé par Gottfried Eckertz vers le milieu du XII^e^ siècle, prouve qu'il y avait entre l'abbaye et la Westphalie des relations étroites. Le fait est confirmé par une charte, découverte récemment, où l'abbé Walter (1185-90) vend un bien situé en Westphalie.

P. Volk, *Die Abtei Gladbach in Bursfelder Verband* (p. 71-97). Gladbach fut d'abord résolument hostile à l'Union de Bursfeld, malgré les succès que celle-ci emportait. Elle comptait déjà 88 monastères, en 1510, année où l'abbaye de Gladbach se décida à entrer dans la Congrégation. Elle ne le regretta pas : à partir de cette année son influence grandit et sa prospérité se développa, comme le montrent les annales du monastère jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle.

A. Wilms, *Der Grundbesitz des Kölner Stiftes St. Maria im Kapitol in Rheindahlen* (p. 260-300).

Hugo H. Borger, *Untersuchungen zur Baugeschichte der Münsterkirche in M. Gladbach* (p. 328-376). Les bombardements de la dernière guerre ont démoli en grande partie l'église abbatiale ; cela a permis des recherches archéologiques intéressantes dont l'auteur nous donne les résultats, accompagnés de nombreuses reproductions. — La campagne de construction de l'église s'acheva avec la consécration du maître-autel en 1275.

H. Dattenberg, *Kunstschätze der Benediktinerabteikirche St. Vitus zu M. Gladbach* (p. 377-412). L'église abbatiale de Gladbach abondait en œuvres d'art de toute sorte : sculptures, vitraux, ivoires, reliquaires, chasubles, etc. D. en donne le relevé et la description. Il termine par quelques mots sur les cloches, après nous avoir parlé de la bibliothèque et des manuscrits de l'abbaye (p. 405-409).

Fr. Janssen, *Die Darstellung der Kreuzigung in einem Gladbacher Missale des 12. Jahrhunderts* (p. 413-450). L'un des rares manuscrits conservés à Gladbach après la sécularisation, un missel du XII^e siècle, contient deux dessins à la plume représentant la naissance et la mort du Sauveur. Cette crucifixion présente une particularité iconographique : le bois de la croix jaillit de l'arbre de vie. L'auteur examine ce thème dans l'histoire de l'art au moyen âge et fait des rapprochements suggestifs, ainsi qu'à propos de la reproduction de l'arbre de Jessé, sur un vitrail de Gladbach.

El. Verres-Schipperges, *Studien zu zwei romanischen Handschriften aus der Abtei Gladbach* (p. 451-495). Manuscrits de la première moitié du XII^e siècle et conservés à Darmstadt (Landesmuseum 508 et Hessische Landesbibliothek 530). E. V.-S. décrit soigneusement leur contenu et relève leurs particularités au point de vue de leurs enluminures. Elle fait des comparaisons intéressantes qu'elle illustre de reproductions.

H. Kisky, *Die Kirche des Benediktinerinnenklosters Neuwerk und ihre Bedeutung für die rheinische Architekturgeschichte* (p. 497-536). K. reconstitue l'état primitif de l'église de Neuwerk (vers 1135), fondée par Gladbach et bâtie sur le modèle des églises palatines du Proche-Orient. Il montre que ce plan de chapelle-double (à l'ouest) fut utilisé autre part dans l'ouest de l'Empire, notamment à Aldeneyck, en Limbourg (XII^e siècle).

A. Stange, *Das Bild der Perpetua Virginitas Mariens in Neuwerk* (p. 537-545). Une peinture de 1470 environ, sortie de Neuwerk, représente la Nativité. Marie est encadrée des figures de l'Ancien Testament qui proclament, à leur manière, sa virginité (buisson ardent, bâton d'Aaron, toison de Gédéon, porte d'Ézéchiel).

H. M. Schanz, *Die Gladbacher Propstei Buchholz. Drei unbekannte Zeichnungen aus dem 18. Jahrhundert* (p. 546-556).

——— Bange (Hans). *Die Ausstattung des Münsters im Mittelalter.* (*Lebendiges Münster*, 2, 1954, p. 49-82). [444

——— Wendehorst (Alfred). *Zur Geschichte der Gladbacher Abteibibliothek.* (*Ib.*, p. 83-90). [445

——— Bange (Hans). *Die Brüsseler Handschrift des « Chronicon Gladbacense ».* (*Ib.*, p. 91-95). [446

Helfta. — Gottschalck (J.). *Kloster Helfta und Schlesien.* (*Archiv für schlesische KG.*, 13, 1955, p. 62-81). [446bis

Relève les rapports qui liaient le monastère à la famille des Hackeborn et pose, encore une fois, le problème du caractère bénédictin de l'abbaye aux XIII^e et XIV^e siècles.

Herrieden. — ADAMSKI (Margarete). *Herrieden. Kloster, Stift und Stadt im Mittelalter bis zur Eroberung durch Ludwig den Bayern im Jahre 1316.* — Kallmünz (Opf.), Lassleben, 1954, 8°, XVI-99 p. [447

A. examine la légende de la fondation bénédictine de l'abbaye qui se serait formée autour de saint Deochar tout au commencement du IX^e siècle. En réalité, elle ne naquit que vers 872-887, comme « Eigenkloster » du noble franc Cadolt, pour des motifs politiques. Donnée à l'évêque d'Eichstädt en 888 par l'Empereur, elle fut convertie en collégiale.

Hersfeld. — GROSSMANN (D.). *Die Abteikirche zu Hersfeld. Der grösste Karolingerbau.* (Veröffentl. des Hersfelder Geschichtsvereins, 2). — Kassel, Bärenreiter-verlag, 1955, 8°, 77 p. [448

L'auteur a relevé les fondations de l'église, bâtie par Sturmi, en 744 ; il a retrouvé celles de l'édifice construit en 831, ce qui nous permet de nous figurer ce que pouvait être une grande église au IX^e siècle ; enfin, il a établi la chronologie de la construction dont les ruines actuelles nous disent toute la beauté (XI^e-XII^e siècles).

——— BEUMANN (Helmut). *Hersfelds Gründungsjahr.* (*Hessisches Jahrbuch für Landesgeschichte*, 6, 1956, p. 1-24). [449

——— SEMMLER (Josef). *Lampert von Hersfeld und Giselbert von Hasungen.* (*SMGBO*, 67, 1956, p. 261-276). [450

Hethis. — KAHRSTADT (Ulrich). *Kloster Hethis.* (*Niedersächs. Jbch*, 29, 1957, p. 186-195). [451

Hilwartshausen. — KROESCHELL (Karl A.). *Zur älteren Geschichte des Reichsklosters Hilwartshausen und des Reichsguts an der oberen Weser.* (*Niedersächsisches Jahrbuch*, 29, 1957, p. 1-23). [452

Hirsau. — IRTENKAUF (Wolfgang). *Ein bursfeldisches Kalendar aus Hirsau.* (*R. d'hist. ecclés. suisse*, 51, 1957, p. 257-280). [453

——— IRTENKAUF (Wolfgang). *Kleine Beiträge zur Hirsauer Kirchengeschichte.* (*R. d'hist. ecclés. suisse*, 52, 1958, p. 121-134). [454

——— RIEG (Gisbert). *Die Aureliuskirche zu Hirsau. Neugestaltetes und wiedergriffenes Erbe.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 198-203). [455

Hornbach. — BLOCH (Peter). *Das Hornbacher Sakramentar und seine Stellung innerhalb der frühen Reichenauer Buchmalerei.* (Basler Studien zur Kunstg., XVII. — Bâle, Birkhäuser, 1956, 134 p., ill. [456

Le Sacramentaire de l'abbaye d'Hornbach est conservé à Soleure (Solothurn) à l'église Saint-Ours. Il date des environs de 980 et, nous disent les vers de la dédicace, a eu pour *scriptor* le moine Eburnant, qui l'a écrit et décoré pour l'abbé de Hornbach, Adalbert. M. Bloch nous parle ensuite de la « littérature », c'est-à-dire de ce qu'on a écrit sur le ms., dont il analyse ensuite le contenu. Cela fait, il entre dans son sujet : il étudie d'abord les initiales ornées (p. 37-51) et les miniatures (p. 82-96) : leur iconographie et leur style. Ensuite, il examine les autres œuvres d'Eburnant (p. 97-112). Il souligne les influences subies, et l'évolution artistique qu'introduit à Reichenau l'atelier d'Eburnant.

Kitzingen. — Petzolt (H.). *Abtei Kitzingen. Gründung und Rechtslage.* (*Jhb. für fränk. Ländesforschung*, 15, 1955, p. 69-83). [457

Komburg. — Müller (K. O.). *Ein Bücher- und Kirchenschatzverzeichnis der würzburgischen Benediktinerabtei Komburg von 1320*, dans *Herbipolis jubilans, 1200 Jahre Bistums Würzburg.* — Wurtzbourg, 1952, p. 309-319. [458

Kornelimünster. — *Benediktinerabtei Kornelimünster, 1905-1956.* Festschrift zur Konsekration der neuen Abteikirche. — Kornelimünster, Abbaye, 1956, 8°, 83 p. [459

Korvey. — Lübeck (K.). *Korveys Kampf um das Stift Kemnade.* (*Westfäl. Z.*, 1953, p. 401-428). [460

——— Rave (Wilhelm). *Corvey.* — Münster i. W., Aschendorff, 1958, 4°, IV-116 p. ill. [461

Lorsch. — Marco (Maria de). *Letture grammaticali a Lorsch nel s. X.* (*Aevum*, 31, 1957, p. 273-277). [462

——— Selzer (Wolfgang). *Das Karolingische Reichskloster Lorsch.* — Kassel, Bärenreiter-Verlag, 1955, 8°, 45 p. [463

Brochure remarquable donnant une esquisse rapide de l'existence du monastère, de ses constructions au moyen des fouilles, la liste de ses abbés, la chronologie de son histoire, une carte de ses possessions, et différents plans.

Maria-Laach. — *Enkainia. Gesammelte Arbeiten zum 800 jährigen Weihegedächtnis der Abteikirche Maria Laach...* herausgegeben von Hilarius Emonds, O. S. B. — Düsseldorf, Patmos-Verlag, 1956, 4°, 379 p. ill. [464

Il y a huit cents ans Hillin, archevêque de Trèves et légat du pape, consacrait la basilique de Maria-Laach, sous le patronage de la Vierge. Que d'événements, heureux et malheureux, se sont passés durant ces huit siècles entre ses murs et autour d'elle. Pour commémorer cet anniversaire les moines de l'antique abbaye rhénane ont publié un volume de Mélanges, au titre évocateur : Enkainia. Il se divise en deux parties : la première comprend des articles qui traitent de questions théologiques et liturgiques ; la seconde s'occupe d'histoire et d'histoire

de l'art. C'est de ces derniers uniquement que parlera le Bulletin, conformément à son programme.

S. Hilpisch, *Erzbischof Hillin von Trier, 1152-1169* (p. 249-262), attire une nouvelle fois l'attention sur la personne du prélat consécrateur. Les doutes émis il y a cinquante ans sont levés. Hillin fut nommé au siège de Trèves (Roma seconda) en 1152. Il appartenait à la famille Fallemagne, établie à Dinant, bien connue à l'abbaye de Waulsort, dont elle était la bienfaitrice. S. H. passe en revue les événements de l'épiscopat d'Hillin qui mourut en 1169.

H. Frank, *Das älteste Laacher Sakramentar* (p. 263-303), étudie la provenance du sacramentaire conservé dans le ms. Darmstadt 891, écrit pour un monastère bénédictin et qui se trouvait à Laach déjà à la fin du XII^e siècle. Il précise qu'il appartient à une seule main et a dû voir le jour vers 1150. Le copiste s'appelait Gabriel et était vraisemblablement moine d'Affligem. Suit l'analyse du Sacramentaire et spécialement des notes marginales. L'auteur de ces notes s'est servi surtout de l'*Ordo cluniacensis* de Bernard, qui a pénétré à Laach grâce aux moines de l'abbaye brabançonne, introduits dans le monastère rhénan par le comte palatin, Siegfried.

Suivent deux études archéologique et architectonique :

Fr. Oslender, *Das Laacher Hochaltärciborium* (p. 304-330) et Th. Bogler, *Querhaus und Choranlage* (p. 341-346).

L'histoire reprend avec les deux derniers articles :

Cl. Otten, *Die Altäre der Laacher Kirche nach dem Rituale des Abtes Johannes Augustinus Machhausen* (p. 347-364). L'abbé J. A. Machhausen (1552-68) écrivit pour l'édification et l'utilité de ses moines un *Rituale monasticae hyparchiae coenobii Lacensis*. On y trouve notamment la description des autels de l'église ; O. la commente.

Le chapitre final donne un excellent résumé de l'histoire de Maria-Laach.

Severus (Emm. von), *Maria-Laach in neun Jahrhunderten* (p. 365-375), où les étapes de l'existence du monastère sont bien mises en lumière avec leurs conséquences.

Mayence. — Amiet (Robert). *Trois manuscrits carolingiens de Saint-Alban de Mayence. Témoins inédits du grégorien préhadrianique.* (*Ephem. Liturg.*, 71, 1957, p. 91-112). [465

——— Vogel (C.). *Le Pontifical romano-germanique du X^e siècle. Éléments constitutifs avec indication des sections imprimées.* (*R. des sciences religieuses*, 32, 1958, p. 113-167). [466

Cette compilation liturgique, qui jouit d'un succès durable, fut composée, comme on sait, par un moine de Saint-Alban à Mayence, peu après 950. Mgr Andrieu nous l'avait fait connaître dans ses *Ordines Romani*, t. I, p. 494-548.

Mettlach. — Volk (Paulus). *Der Einfluss der Klosterreform im 10. und 15. Jahrhundert auf Mettlach.* (*Saarbrücker Hefte*, 3, 1956, p. 69-75). [467

Mondsee. — Zauner (A.) et Wegleiter (I.). *Zur Baugeschichte der Stiftkirche von Mondsee.* (*Oesterr. Z. für Kunst. und Denkmalpflege*, 9, 1955, p. 142-144). [468

Murrhardt. — Kost (E.). *Walterichsüberlieferungen in Murrhardt.* (*Württemb.-Franken*, 26-27, 1951-52, p. 170-196). [469

Neresheim. — Weissenberger (Paulus). *Von der Beobachtung der Regel des hl. Benedikt im Kloster Neresheim im 16. Jahrhundert.* (*Ben. Monats.*, 31, 1955, p. 461-464). [470

——— Weissenberger (Paulus). *Noviziats- und Klerikatserziehung, Einkleidungs- und Professfeier in der Abtei Neresheim im 18. Jahrhundert.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 186-197, 282-296). [471

Neuburg. — Mushake (Al. L. M.). *Stift Neuburg.* — Trauthelm et Mayence, Verlag Mushake, 1956, 8°, 80 p. ill. [472

Niederaltaich. — A l'occasion du 60e anniversaire du Rme abbé de Niederaltaich, dom Emmanuel Heufelder, la revue *Die beiden Türme* a publié, en 1958, un numéro spécial de 80 pages où est retracé tout ce qui fut accompli dans l'abbaye sur l'initiative éclairée et confiante de son chef. A signaler spécialement *Das Vaterbild der Regula* (p. 3-15), *Die Ostarbeit der Abtei Niederaltaich* (p. 16-21), *Niederaltaich und seine Nachbarklöster im Zeitalter des Barock* (p. 25-38), *Schule und Seminar. Ein geschichtlicher Überblick* (p. 51-68). [473

Paulinzelle. — Steiger (Günter). *Sigebotonis Vita Paulinae und die Baugeschichte des Klosters Paulinzelle.* (*Wiss. Z. der Friedr. Schiller-Univ. Jena, Gesells.- u. sprachwiss. Reihe*, 2, 1952-53, p. 47-62). [474

Peterhausen. — Feger (Otto). *Die Chronik des Klosters Petershausen*, hrsgb. von O. F. (Schwäbische Chroniken der Stauferzeit, 3). — Constance, Thorbecke, 1956, 8°, 276 p. [475

La chronique de Petershausen ou *Casus monasterii Petrishusensis*, parue en pleine période des Staufen, vers le milieu du xiie siècle, est l'une des meilleures que l'on possède pour l'Allemagne méridionale de l'Ouest. C'est donc une heureuse idée qu'a eue la *Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg* de l'éditer sous un format commode dans le texte original latin mais accompagné de la traduction fidèle en langue allemande avec toutes les notes nécessaires. Elle en a confié l'exécution à l'archiviste M. Otto Feger, le meilleur connaisseur de l'histoire et du pays du lac Constance. Ce nom nous garantit que l'entreprise a été réalisée on ne peut mieux. La chronique est riche de renseignements de tout genre. Mise à la portée de tous, cette source authentique pleine d'intérêts et de qualités littéraires ne manquera pas de lecteurs. Nous remercions la Commission et M. Feger de nous l'avoir donnée et sous un extérieur aussi agréable. Les pages d'introduction (7-16) constituent un modèle du genre.

Ratisbonne. — Sydow (Jürgen). *Neue Fragmente der Formulae S. Emmerami.* (*DA.*, 13, 1957, p. 525-529). [476

——— Vogel (R.). *Die Practica des Algorismus Ratisbonensis. Ein Rechenbuch des Benediktinerklosters St. Emmeran aus der Mitte des XV. Jhts, nach den Hss. der Münchener Staatsbibliothek u. der Stiftsbibliothek St. Florian.* (Schriftenreihe zur bayer. Landesgeschichte, 50). — Munich, C. H. Beck, 1954, 8°, xi-281 p. [477

Reichenau. — Engelmann (Ursmar). *Reichenau. Urkunden und Bilder aus Geschichte und Kultur.* — Beuron, 1956, 8°, 76 p., ill. [478

La petite île de Reichenau offre encore aux visiteurs trois églises monastiques, le Münster (Mittelzell), l'Ober- und Niederzell, témoins d'un passé illustre, foyers d'une culture remarquable aux IXe, Xe et XIe siècles. Le petit livre de U. E. ressuscite ces âges anciens par une série de textes, empruntés directement aux « sources ». Nous lisons des extraits de la chronique d'Hermann Contract, des *dicta Pirminii*, des écrits de Walafrid Strabon, de la chronique de Berthold, de la charte de fondation, etc. Des reproductions, très judicieusement choisies et nombreuses, complètent le texte ou le soutiennent. Le tout présente une image fidèle et suggestive de ce que fut Reichenau au moyen âge, pour les sciences et les arts, peinture et miniature : *insula felix.* Elle fut comblée : Reiche-au !

——— Bauerreiss (Romuald). *Gab es eine « Reichenauer Malerschule » um die Jahrtausendwende?* (*SMGBO*, 68, 1957, p. 40-72). [479

Siegbourg. — Bers (Wilhelm). *Die beiden Mönche Albert von Siegburg aus dem 12. und 15. Jahrhundert.* (*Z. des Geschichts- und Altertumsvereins für Siegburg...*, 26, 1958, Juli, p. 38-40). [480

Il y a eu deux Albert, moines de Siegbourg et écrivains. L'un vivait au XIIe, l'autre au XVe siècle. On les a souvent confondus, par la faute du catalogue d'Eysengrenius. Le premier est l'auteur d'un *Glossarium veteris et novi Testamenti*, demeuré entièrement inédit, mais dont on possède plusieurs manuscrits. Du second on ne sait presque rien sinon qu'il vivait en 1450 et qu'il a écrit une *Chronica pontificum et imperatorum Romanorum* de Grégoire XI à Nicolas V, dont le manuscrit est conservé à la B. N. de Vienne.

Tholey. — Thiele (Augustinus). *St. Rodingus und die Frühzeit von Tholey.* (*Archiv für mittelrh. KG.*, 7, 1955, p. 337-344). [481

Trèves. — Manitius (K.). *Eine Gruppe von Handschriften des 12. Jahrhunderts aus dem Trierer Kloster St. Eucharius-Matthias.* (*Forschungen u. Forschritte*, 29, 1955, p. 317-329). [482

M. identifie neuf manuscrits de la seconde moitié du XIIe siècle comme provenant du scriptorium de Saint-Eucher de Trèves. Il y voit l'amorce d'une reconstitution possible de l'ancienne bibliothèque monastique.

——— Zimmer (Theresia). *Das Kloster St. Irminen-Oeren in Trier von seinen Anfängen bis ins 13. Jahrhundert.* (*Trierer Zeitschrift*, 23, 1954-1955, p. 5-180). [483

——— Laufner (Richard). *Die Fragmente des ältesten Pilgerbruderschaftsbuches von St. Matthias, Trier, zwischen 1150 und 1230. Ein Beitrag zur Geschichte der St. Matthiasverehrung.* (*Archiv für mittelrh. KG.*, 7, 1955, p. 237-263). [484

Weihestephan. — Staber (J.). *Veit Arnpeck und die Gründungsgeschichte von Weihestephan.* (*SMGBO*, 66, 1955, p. 51-57). [485

Weingarten. — *Ein Beitrag zur Geister- und Gütergeschichte der Abtei. Festschrift zur 900-jahr-Feier des Klosters, 1056-1956.* — Weingarten, Abtei, 1956, 4°, 462 p. [486

L'antique abbaye a fêté dignement son neuvième centenaire par un volume qui rappelle sa longue et glorieuse histoire, en une vingtaine de contributions, dont les titres suggèrent si clairement le contenu qu'il paraît inutile de les commenter :

A. Buhl. *Weingarten-Altdorf. Die Anfänge* 12–30
H. Decker-Hauff. *Zur älteren Geschichte der Welfen* 31–48
U. Engelmann. *Zur frühen Verfassungsgeschichte der Abtei* . . . 49–57
G. Spahr. *Das innerklösterliche Leben* (1056-1567) 58–86
R. Reinhardt. *Reformbestrebungen in der Abtei* (1567-1627) . . . 87–105
G. Spahr. *Weingarten und die Benediktiner-Universität Salzburg (1617-1810)* 106–136

Quelques articles concernent l'économie de l'abbaye :

A. Dreher. *Zur Gütergeschichte des Klosters* 138–158
R. Henggeler. *Weingarten und Einsiedeln* 159–166
L. Welti. *Das Haus der Abtei in Bludenz* 167–170

La suite des études traitent de la liturgie, des arts et des sciences à Weingarten :

G. Spahr. *Die Gottesdienstgestaltung im Mittelalter* 172–188
A. Nagel. *Das Heilige Blut Christi*. 188–229
G. Klaus. *Zur Orgel- und Musikgeschichte der Abtei* 230–253
K. Hecht. *Die mittelalterlichen Bauten der Klosters*. 254–327
T. Stump. *Aus der Geschichte der Klosterbibliothek* 328–332
H. Swarzenski. *Englisches und flämisches Kunstgut in der romanischen Buchmalerei Weingartens* 333–340
M. Harrsen. *Observations on the Gradual and Sacramentary of Hainricus Sacrista* 341–344
W. Irtenkauf. *Die Alleluia-Tropierungen der Weingartner Handschriften* 345–361
H. Decker-Hauff. *Zur ältesten Weingartner Geschichtsschreibung* 362–369

T. Stump. *Pater Gabriel Bucelin* (1599-1681). 370–395
A.-M. Zimmermann. *Pater Gabriel Bucelin als Hagiograf des Benediktinerordens* 396–400

Le dernier article raconte l'histoire de l'abbaye depuis sa restauration :

P. Schneider. *Das Kloster im Verband der Beuroner Kongregation* 402–403

——— Spahr (Gebhard). *900 Jahre Kloster Weingarten.* (*Ben. Mon.*, 32, 1956, p. 108-110). [487

AMÉRIQUE

——— Tegeder (Vincent). *The abbot Smith Letters and the American Benedictines.* (*American Benedictine Review*, 6, 1955, Spring, p. 24-38). [488

Moine de Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome, abbé titulaire de Polirone, l'abbé Smith († 1892) fut l'agent dans la ville éternelle de nombreux évêques et abbés. Sa correspondance éclaire, notamment, les débuts du bénédictisme aux États-Unis.

Collegeville. — Barry (Colman J.). *Worship and Work. St. John's Abbey and University, 1856-1956.* — Collegeville (Minnesota), St. John's Abbey, 1956, 8°, x-449 p., 186 ill. [489

En 1956, l'abbaye de St. John (Collegeville, Minnesota) a célébré le centenaire de sa fondation. A cette occasion, elle a publié un ouvrage d'importance. Il est dû à la plume vivante et colorée de dom Colman J. Barry, O. S. B. Nous possédons en cette histoire de la grande abbaye et de ses œuvres multiples une source capitale pour la connaissance du monachisme bénédictin aux États-Unis et même de la vie de l'Église dans l'Amérique du Nord.

On se rapellera que, en 1846, dom Boniface Wimmer, moine bénédictin de Metten, était arrivé en Amérique, avec quelques confrères, pour s'occuper de la *cura animarum* des émigrants allemands de plus en plus nombreux. Il s'établit en Pensylvanie et y fonda l'abbaye de Saint-Vincent. Dix ans après, le zèle apostolique le dirigea vers l'ouest (Middle West), dans le Minnesota, où il édifia, sur le territoire d'Indianbush, le monastère qui devait devenir la puissante abbaye et université de St. John de Collegeville. Ce sont les annales mouvementées de cette institution que nous raconte l'auteur, avec une objectivité et une sincérité toute à son honneur. Pour composer son récit si riche de détails, dom Barry a dépouillé les archives de plusieurs diocèses et abbayes avec une patience à toute épreuve. Il nous est naturellement impossible de résumer ces pages, où abondent les faits, les épreuves et les succès. Observons, toutefois, que St. John a organisé, ou desservi, des centaines de paroisses, missions et stations (liste et cartes, p. 357 et suiv.) ; actuellement l'abbaye pourvoit encore à 50 paroisses, 33 missions et 10 stations. Elle a fondé plusieurs monastères. Autour de ses murs se sont

développés un collège et une université florissante. — Nous sommes heureux de voir en plusieurs endroits l'influence exercée par Maredsous sur Collegeville, sous l'abbatiat de dom Alcuin Deutsch.

——— Prokop (Dominicus). *Der Aufstieg einer amerikanischen Benediktinerabtei.* (*Ben. Mon.*, 33, 1957, p. 213-219). [490

Muenster. — Windschiegl (P.). *Fifty Golden years 1903-1953. A brief History of the Order of St. Benedict in the Abbey Nullius of St. Peter, Muenster, Saskatchewan.* — Muenster (Sask.), St. Peter's Abbey, s. d., 4°, 223 p. [491

Mexique. — Bodenwein (Gordon). *The Benedictines in Mexico.* (*American Benedictine Review*, 1957, 197-214). [492

Olinda. — *Fr. Miguel Arcanjo da Anunciació. Cronico do Mosteiro de S. Bento de Olinda até 1753.* — Pernambuco, 1940, 8°, 147 p. [493

ANGLETERRE

a) Généralités

——— Knowles (D.). *English Monastic Life in the Later Middle Ages.* (*History*, 39, 1954, p. 26-38). [494

Conférence sur l'histoire monastique en Angleterre de 1300 à 1500, environ.

——— Knowles (D.) et Hadcock (R. N.). *Additions and Corrections to Medieval Religious Houses : England and Wales.* (*English Historical Review*, 72, 1957, p. 60-87). [495

——— Hadcock (R. N.) et Easson (E.). *Map of Monastic Britain (North Sheet).* Second edition. — Chessington, Ordnance Survey, 1955. [496

La seconde édition de la carte monastique d'Angleterre a paru : la partie sud a été publiée en 1954 ; la partie nord que voici a vu le jour un an après. Elle se distingue de la première édition en plusieurs points : sa clarté est beaucoup meilleure grâce à l'emploi de caractères plus lisibles et de signes rouges pour marquer les limites des diocèses, les monastères celtiques, les maisons des Templiers, etc. On a supprimé l'indication des endroits religieux qu'on ne pouvait identifier, ou qui étaient douteux. C'est l'Écosse surtout qui a bénéficié de ce « nettoyage par le vide » et ce qu'en dit le Dr Easson nous montre combien la vie monastique en Écosse doit encore être étudiée. L'époque qu'embrasse la carte va pour le Nord de l'Angleterre de 1066 à 1547, et pour l'Écosse de la fondation de Dunfermline (avant 1100) à la sécularisation des monastères qui suivit la mort des moines. La carte est dressée à l'échelle 1 : 625.000.

——— Easson (D. E.). *Medieval Religious Houses : Scotland.* — Londres, Longmans Green, 1957, 8°, xxxvi-204 p. [497

M. Easson, depuis des années, a déblayé l'histoire religieuse et monastique de l'Écosse. Après nous en avoir donné la carte (*BHB*, VI, 496) il tâche de nous en exposer l'histoire authentique, malgré les difficultés que créent les sources, légendaires souvent et contradictoires. Il résume ce qu'on sait dans les 40 pages d'introduction. Retenons que l'Écosse demeura celtique jusqu'en 1070 et que c'est Malcom III Canmore et la reine Marguerite qui introduisirent dans le pays le monachisme occidental.

——— Youings (Joyce). *Devon Monastic Lands. Calendar of Particulars for Grants, 1536-1558.* (Devon and Cornwall Record Soc., n. s., 1), 1955, 8°, xxxviii-154 p. [498

Ce que devinrent les biens monastiques dans le comté de Devon à partir de 1536.

——— John (E.). *The division of the Mensa in Early English Monasteries.* (*Journal of Eccl. History*, 6, 1955, p. 143-155). [499

Cette division s'introduit en Angleterre avant la conquête normande. On la rencontre dès le IX^e^ siècle, sporadiquement.

——— Wood (A. C.). *Registrum Simonis de Langham, diocesis Cantuariensis.* (Canterbury and York Society, 120, 122). — Londres, Oxford Univ. Press, 1954, 8°, 400 p. [500

Simon avait été d'abord moine et abbé (1349) de Westminster. Il fut promu à l'évêché de Londres, puis à celui d'Ely, enfin au siège primatial de Cantorbéry en 1366 ; il fut créé cardinal en 1368. Son registre débute en 1366. L'introduction doit encore paraître.

b) Monastères

Battle. — Reynolds (Susan). *Pleas in the Liberty of the Abbot of Battle at Bronham*, dans *Collectanea*, ed. N. J. Williams, Devizes, 1956, p. 129-141. [501

Justice privilégiée de l'abbé de Battle.

Buckfast. — Stephan (John). *The First Founder of Buckfast Abbey.* (*Buckfast Abbey chronicle*, 27, 1957, p. 91-96). [502

Bury-St.-Edmond. — Davis (R. H. C.). *The Monks of St. Edmund, 1021-1148.* (*History*, 40, 1955, p. 227-239). [503

Résumé de l'histoire de l'abbaye, des origines au milieu du XII^e^ siècle.

Cantorbéry. — Southern (R. W.). *The Canterbury Forgeries.* (*EHR*, 73, 1958, p. 193-226). [504

——— John (Eric). *The Litigation of an exempt House, St. Augustine's Canterbury*, 1182-1237. (*Bull. of the John Rylands Library*, 39, 1957, p. 390-415). [505

——— Rooke (G. H.). *Dom William Ingram and his Account-book*, 1504-1533. (*Journal of Eccles. History*, 7, 1956, p. 30-44). [506

Cet article nous fait pénétrer dans la vie journalière d'un moine de Christ Church à Cantorbéry, de 1504 à 1533, juste donc avant la suppression. Vie honnête sans doute, mais confortable et où le vœu de pauvreté était pratiquement sans effets.

——— Edwards (D. L.). *A History of the King's School, Canterbury.* — Londres, Faber, 1957, 8°, 227 p., ill. [507

Étudie l'histoire de cet établissement qui se prétend la plus ancienne école d'Angleterre et qui subsiste toujours très prospère.

——— Stallbaumer (Virgil). *The Canterbury School of St. Gregory's Disciples.* (*American Bened. R.*, 6, 1955, p. 389-407). [508

Dunfermline. — Barrow (G. W. S.). *A Writ of Henry II for Dunfermline Abbey.* (*Scottish Historical Review*, 36, 1957, p. 138-143). [509

L'auteur établit l'authenticité de l'acte qu'il date de la période entre 1175 et 1188.

Durham. — Halcrow (E. M.). *The social position and influence of the priors of Durham, as illustrated by their correspondence.* (*Archaeologia Aeliana*, 33, 1955, p. 70-86). [510

——— Bony (Jean). *Le projet premier de Durham : voûtement partiel ou voûtement total ?* dans *Urbanisme et architecture. Études... en l'honneur de P. Lavedan.* Paris, Laurens, 1954, 4°, p. 42-47. [511

Glastonbury. — Postan (M.). *Glastonbury Estates in the XIIth Century. A Reply.* (*Econ. Hist. Review*, 9, 1956-57, p. 106-118). [512

——— Lennard (R.). *The Demesnes of Glastonbury Abbey in the XIth and XIIth Centuries.* (*Econ. History Review*, 8, 1955-1956, p. 355-363). [513

Hatfield Regis. — Joüon des Longrais (F.). *Les moines de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes en Angleterre. Les chartes du prieuré d'Hatfield Regis*, dans *Recueil... offert à M. Clovis Brunel*, II, Paris, 1955, p. 31-54. [514

Minster. — Orsten (Elisabeth M.). *St. Mildred of Minster and her Monastery.* (*Amer. Ben. Rev.*, 1957, Spring, p. 18-40). [515

Norwich. — Dodwell (B.). *The Foundation of Norwich Cathedral.* (*Transactions of the R. Historical Society*, 7, 1957, p. 1-18). [516

Peterborough — Clark (Cecily). *The Peterborough Chronicle*, 1070-1154. (Coll. Oxford English Monographs). — Oxford Univ. Press, 1958, 8°, lxx-120 p. [517

Écrite en moyen-anglais, la chronique comprend trois sections dont la seconde (1122-1131) a dû être composée à l'abbaye même.

Ramsey. — Raftis (J. A.). *The Estates of Ramsey Abbey.* (Studies and Texts, 3). — Toronto, Pont. Inst. of Mediaeval Studies, 1957, xx-341 p. [518

La fondation de Ramsey appartient à ce renouveau monastique dû à l'activité de saint Dunstan et de saint Oswald vers la fin du x^e siècle. Elle eut lieu vers 970 : c'était comme le couronnement de l'œuvre d'Oswald. L'abbaye était située dans un ilot boisé, entouré de marécages qui lui servaient de protection. Elle fut dès les débuts richement pourvue de biens fonciers, de terres cultivables qui se trouvaient au sud. Dès le premier siècle de son existence ses domaines sont fixés et resteront, grosso modo, tels qu'ils se présentaient à la suppression, au xvi^e siècle. Ils faisaient de l'abbaye, à l'époque du Domesday Inquest, la quatrième du pays au point de vue de la richesse. Les sources qui nous renseignent sur son économie sont extrêmement abondantes : chartes, comptes des divers domaines, etc., si bien que M. Raftis a pensé qu'il pouvait appliquer à l'histoire économique de ces vastes possessions (à l'origine, elles comptaient déjà 68 tenures, dont 25 « villas » importantes) la méthode que nous employons de nos jours, et poser les mêmes questions que nous nous posons : croissance et déclin de l'activité économique, qualités et mobilités des ressources économiques et spécialement le cours des investissements, les mouvements de la population, les fluctuations des revenus, etc., le tout considéré, le plus possible, au point de vue régional et local et dans des périodes de temps assez courtes. C'est dire dans quels détails entre l'auteur et que son exposé s'appuie sur une foule de tableaux. Le livre sera très utile aux historiens économistes ; on ne peut songer à le résumer.

St. Alban's. — Ritchee (C. I. A.). *Abbot Thomas Ramryge's Lost Register, and the date of William Wallingford's death.* (*English Hist. Review*, 71, 1956, p. 434-435). [519

Wallingford mourut le 10 mai 1492.

Sherborne. — Wormald (Fr.). *The Sherborne « Chartulary »*, dans *Fritz Saxl' 1690-1948. A volume of Memorial Essays...*, Édimbourg, 1957, p. 101-119. [520

Wilton. — Crittall (Elis.). *Fragment of an Account of the Cellaress of Wilton Abbey, 1299*, dans *Collectanea*, éd. N. J. Williams, Devizes, 1956, p. 142-156. [521

Dépenses de la cellérière pour la nourriture des moniales, du 7 juin au 27 septembre 1299.

Winchcombe. — Hilton (R. H.). *Winchcombe Abbey and the Manor of Sherborne*, dans *Gloucestershire Studies*, éd. H. Finberg, Leicester, 1957, p. 89-113. [522

Examine surtout l'élève du mouton, son exploitation et le commerce qu'on en faisait.

c) Congrégation anglaise

Aug. Baker. — *Dom Augustin Baker. La Sainte Sapience ou les voies de la prière contemplative.* II. — Traduction par une moniale bénédictine du Mont-Olivet. Introduction par dom Jean Juglar, O. S. B. (Coll. « Tradition monastique »). — Paris, Plon, 1956, 8°, 256 p. [523

Le tome premier de *La Sainte Sapience* a paru en 1954. Nous avons dit comment cet ouvrage était né, en 1657 (*BHB*, V, 3449), sous le titre de *Sancta Sophia*, et quelle influence il avait exercée sur la « Congrégation anglaise ». Il était devenu « l'un des classiques de la vie intérieure ». Les lecteurs français se réjouiront d'en posséder la traduction complète. — Ce tome II nous offre le traité de la Prière sous toutes ses formes, divisé en quatre parties : la prière en général ; la méditation ; les actes immédiats de la volonté ; la contemplation. Il est suivi, à titre d'exemple, d'une série d'exercices (traduction incomplète) d'actes divers, modèles de prières. Une table analytique fort détaillée permet de s'y retrouver facilement. Un index des noms de personnes termine ce volume, qui sera très utile aux âmes contemplatives et aux historiens de la spiritualité.

D. C. Butler. — Draguet (R.). *Butleriana. Une mauvaise cause et son malchanceux avocat.* (*Le Muséon*, 68, 1955, p. 239-258). [524

Répond au plaidoyer de D. J. Chitty paru dans le *Journal of Theological Studies*. (*BHB*, V, 3450).

Card. Gasquet. — Knowles (David). *Cardinal Gasquet as an Historian.* — Londres, Athlone Press, 1957, 8°, 26 p. [525

ASIE

Palestine. — *Les bénédictins de la Dormition.* (*Cahiers de Saint-André*, 13, 1956, p. 62-69). [526

——— Stolz (Benoît). *Quelques notes à propos de l'église de la Dormition.* (*Ib.*, p. 69-74). [527

AUTRICHE

Généralités. — Mezler-Andelberg (H. J.). *Landesfürst und Klöster in Steiermark bis zum 13. Jahrhundert. Ein Überblick*, dans *Festschrift Julius Fr. Schütz*, 1954, p. 437-449. [528

——— Kohlbach (Rochus). *Die Stifte Steiermarks.* — Graz, Domverlag, fol., 320 p., 100 pl., 132 ill. [529

Admont. — Ohly (F.). *Ein Admonter Liebesgruss.* (*Z. für deutsches Altertum...*, 87, 1956-57, p. 13-23). [530

Erla. — Lechner (K.). *Die Anfänge des Benediktinerinnenklosters Erla in Niederösterreich und sein angeblich Stiftbrief.* (*Jb. für Landeskunde v. Niederösterreich*, 31, 1953-54, p. 1-33). [531

Lambach. — Schmale-Ott (Irene). *Vita Sancti Adalberonis.* (Quellen u. Forschungen zur Gesch... Würzburg, 8). — Wurtzbourg, Schöningh, 1954, 8°, 95 p. [532

Vita (écrite par un moine de Lambach au début du XIII^e siècle) du fondateur de l'abbaye et rééditée ici avec traduction allemande. Cette édition est plus correcte que celle des *MGH*, 55, XII, 127 et suiv.

——— Anschober (H.). *Die dramatische Dichtkunst im Stift Lambach.* (*Oberösterreich. Heimatbll.*, 1952, p. 559-568). [533

——— Holter (K.). *Über einige Privatbibliotheken des 15. Jahrhunderts.* (*Antiquariat*, 9, 1953, p. 137-139). [534

Trois bibliothèques privées, au XV^e-XVI^e siècle, vinrent grossir celle de l'abbaye de Lambach. Les deux premières furent apportées par des novices du monastère, entrés en 1486 et en 1489, la troisième acquise en 1502.

——— Holter (K.). *Zwei Lambacher Bibliotheksverzeichnisse des 13. Jahrhunderts.* (*Mitteil. des Inst. für Oesterr. Geschichtsf.*, 64, 1956, p. 262-276). [535

——— Hallinger (Kassius). *Neunhundert Jahre Benediktinerabtei Lambach.* Festrede gehalten in der Festakademie zu Lambach am 26 Juni 1956. (*Jb. des Musealvereines Wels*, 1956, p. 17-29). [536

Michaelbeuren. — Schäfer (Willibald). *Abt Michael Trometer von Michaelbeuren (1634-1676) und die Salzburger-Kongregation.* (*Ben. Mon.*, 34, 1958, p. 56-57). [537

Seitenstetten. — Ortmayr (P.) et Decker (E.). *Das Benediktinerstift Seitenstetten. Ein Gang durch seine Geschichte.* — Wels, Welsermühl, 1955, 8°, 359 p. [538

L'abbaye de Seitenstetten vit le jour en 1112, grâce à Udalschak qui édifia, près de son château, un monastère en l'honneur de la Vierge. La colonie fondatrice venait de Göttweig. Il était situé entre l'Enns et l'Ybbs, au cœur même de l'Autriche. C'est dire que sa longue histoire sera le miroir de celle de la patrie à laquelle les moines apportaient, avec le bienfait de leur vie monastique et les secours de la religion, les multiples avantages de la culture. C'est ce que nous voyons dans ce récit, conçu comme une histoire chronologique des abbés qui ont gouverné la communauté et dirigé ses travaux. On regrettera ce mode d'exposition. En gros, nous constatons que la période médiévale s'occupe surtout des possessions foncières ; celle du baroque appuie davantage sur l'art, tandis que le XIX^e et le XX^e siècles s'adonnent surtout aux travaux scientifiques et à l'éducation. Au point de vue monastique signalons qu'au moyen âge l'abbaye doit lutter

pour conserver ses droits, que l'observance décline au XIVe siècle et que la réforme de Melk s'introduit sous l'abbé Étienne (1419-1422). La guerre des Turcs vint compromettre ce renouveau, et plus encore la réforme protestante, spécialement sous l'abbatiat d'Élie Portschens (1565-68) qui passa au luthéranisme. La restauration catholique commença avec l'abbé Christophe Held (1572-1602), et l'abbaye atteignit son apogée aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Les auteurs de ce livre ont réussi à nous donner une histoire critique de l'abbaye plus que neuf fois séculaire. La typographie et l'abondante illustration en rendent la lecture agréable.

BELGIQUE

a) Généralités

——— Hodüm (A.). *La réforme monastique d'Arnoul le Grand, comte de Flandre.* (Extrait du *Bull. de la soc. acad. des Antiquaires de la Morinie*, 18, 1957, 27 p.). [539

Cet article a paru en néerlandais, en 1945 (*BHB*, V, 735). Le voici traduit en français et quelque peu modifié selon les exigences de l'état actuel des recherches historiques.

——— Gorissen (P.). *De invoering van het vorstelijk benoemingsrecht in de Nederlandse abdijen onder Karel V.* (*Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden*, 9, 1954, p. 190-237 ; 10, 1955, p. 25-57). [540

G. étudie l'introduction du droit de nomination dans les Pays-Bas, sous Charles-Quint, à partir de la bulle *Fervor purae devotionis* du 5 juillet 1515, « base de la nouvelle politique de nomination aux premières dignités dans les abbayes ». Il examine le contenu juridique de la bulle, sa publication, ses limites. Après quoi, il établit, province par province, comment ce droit fut appliqué. Les conseillers de Charles-Quint donnèrent à l'indult pontifical une interprétation fort large. Il y eut des oppositions, telle la « confédération des abbés de Brabant », dont G. nous a déjà exposé la résistance (*BHB*, V, 3469).

——— Gorissen (P.). *Les abbayes de Tournai-Tournaisis et l'indult aux nominations de Charles-Quint.* (*Revue belge de philol. et d'histoire*, 33, 1955, p. 577-596). [541

L'indult *Fervor purae devotionis* de 1515 était limité aux pays héréditaires d'Autriche et de Bourgogne. A cette date le Tournaisis était encore seigneurie du roi de France et le demeura jusqu'en 1521. Juridiquement l'indult ne pouvait y être appliqué. Que fit le souverain ? Son action y offre une image exacte de sa politique de nomination, réussissant à concilier les prétentions impériales avec l'intérêt des abbayes.

——— Ganck (R. de). *De abbatiale Wijding in de Zuidelijke Nederlanden en het prinsbisdom Luik (16de-18de eeuw).* (*Cîteaux in de Nederlanden*, 9, 1958, p. 41-65). [542

b) Monastères

Affligem. — Verbesselt (Jan). *Bona et iura monasterii Haffligemensis.* (*Het Land van Aalst*, 7, 1955, p. 52-63). [543

Aywaille. — Helin (Étienne). *Inventaire des archives du prieuré et de la seigneurie d'Aywaille.* — Bruxelles, 1956, 48 p. [544

Courtrai. — Jadot (Jean). *Les sceaux de la Prévôté Saint-Amand-lez-Courtrai.* (*Ann. de la Féd. arch. et hist. de Belgique, 35e Congrès, Courtrai*, 1953, p. 682-687). [545

Cette prévôté dépendait de l'ancienne abbaye d'Elnone, qui l'avait fondée. Elle occupait l'emplacement du Collège épiscopal actuel, à Courtrai.

Ename. — Leyman (A.). *Een confrerie of broederschap van Onze-Lieve-Vrouw te Ename rond het jaar 1090.* (*Bijdr. Geschied. en Oudh. Kring Oudenaarde*, Feestnummer, 1956, p. 93-97). [546

Florennes. — Brouette (Ém.). *Fragment d'un obituaire de l'abbaye de Florennes.* (*Namurcum*, 30, 1956, p. 50-51). [547

Extrait de quelques lignes du ms. Paris B. N. Baluze 40, fol. 93 ; concerne Arnoul Ier de Rumigny et sa famille.

Fosses. — Lambot (Cyrille). *L'oratoire du martyrium de saint Feuillen à Fosses.* (*Ann. de la Féd. hist. et archéol. de Belgique, 35e Congrès, Courtrai*, 1953, p. 549-556). [548

Gand. — De Smidt (Firmin). *Opgravingen in de Sint-Baafsabdij te Gent. De abdijkerk.* — Gand, 1956, 8°, 295 p. ill. [549

——— Verhulst (A.). *L'activité et la calligraphie du scriptorium de l'abbaye Saint-Pierre au Mont-Blandin de Gand à l'époque de l'abbé Wichard († 1055).* (*Scriptorium*, 11, 1957, 0. 37-49). [550

Gembloux. — du Condroz (Jean). *Charles d'Ursel, 44e abbé et comte de Gembloux (1626-1635).* (*Wavriensia*, 6, 1957, p. 15). [551

Ghislenghien. — Destrait (L.). *L'abbaye de Ghislenghien dite du « Val des Vierges ».* (*Annales du cercle archéol... de Soignies*, 12, 1952, p. 103-117). [552

Grammont. — Delforge (Th.). *Le bréviaire de Saint-Adrien de Grammont.* (*Scriptorium*, 12, 1958, p. 102-104). [553

——— Delaissé (L. M. J.). *Les techniques du livre dans le bréviaire bénédictin de Grammont.* (*Ib.*, p. 104-107). [554

Semble avoir été exécuté dans le sud des états de Philippe le Bon, peut-être à Tournai.

Hastière. — Baix (F.). *Saint Nonce à Hastière-Waulsort.* (*Namurcum*, 30, 1956, p. 1-9). [555

Kortenberg. — Maes (Frans). *Kortenberg, zijn abdij, zijn oude woningen.* (*Eigen Schoon en de Brabander*, 38, 1955, p. 199-220 ; 293-303 ; 359-372). [556

Liège. St. Laurent. — Lesire (Joseph). *La ferme abbatiale de Saint-Laurent à Glons.* (*Bull. de la Soc. R. Le Vieux-Liège*, 5, 1957, p. 161-167). [557

——— Boniver (François). *Une vasque renaissance provenant de Saint-Laurent.* (*Ib.*, p. 121-122). [558

——— Yans (M.). *A propos du domaine de Saint-Laurent.* I. *Le Publémont et l'alleu de Saint-Laurent.* II. *Chartes suspectes du cartulaire de Saint-Laurent relatives à l'église d'Avroy.* (*Annuaire d'hist. liégeoise*, 5, 1957, p. 895-932). [559

Liège. St. Jacques. — Forgeur (R.). *L'escalier et la chapelle dits des Bourgmestres à Saint-Jacques de Liège.* (*Bull. de la Soc. R. Le Vieux-Liège*, 5, 1957, p. 175-177). [560

——— Stiennon (J.). *Un fragment inédit d'un registre aux biens de l'abbaye Saint-Jacques à Liège.* (*Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, 26, 1955, p. 180-185). [561

Messines. — Huyghebaert (Nicolas). *Examen des plus anciennes chartes de l'abbaye de Messines.* (*Bull. de la Comm. royale d'histoire*, 121, 1956, p. 175-222). [562

Importante contribution à l'histoire des origines de l'abbaye de Messines, monastère double fondé, probablement en 1057, par Baudouin V et sa femme. N. H. examine les chartes du XI^e^ siècle, qui concernent la fondation et tout spécialement les deux actes, datés tous deux du 28 mai 1065, et dont la teneur est à peu près identique. Le diplôme de l'évêque de Térouanne, Drogon, accorde à l'église de Messines la même liberté que Bertenfride, évêque d'Amiens, a reconnu en 664 à l'église de Corbie ; en dédommagement le comte a donné à l'évêque de Térouanne, dit l'acte A, l'*altare* de Pernes, ce qu'omet l'acte A'. Ce diplôme est un faux fabriqué par les moniales de Messines pour se garantir contre les exactions de l'évêque Hubert de Térouanne (1078-1081). Et l'acte A' n'est qu'une copie expurgée de A. — N. H. examine ensuite quelle a été l'attitude du comte Baudouin V à l'égard de l'exemption épiscopale. Ce qui l'amène à admettre la « véracité » du diplôme.

Oudenbourg. — Huyghebaert (Nicolas). *Anecdota Aldenburgensia. Uit de geschiedenis van de St.-Pietersabdij te Oudenburg in de 16de eeuw.* (*Sacris erudiri*, 8, 1956, p. 329-348). [563

Les circonstances, qui troublèrent si profondément la seconde moitié du XVI^e^ siècle, en Flandre, marquent une coupure dans l'histoire du pays. H. complète ce qu'on sait des événements survenus à Oudenbourg à la fin du siècle. Il nous donne des renseignements sur la jeunesse de l'abbé Jaspar de Bovincourt, sur la mort de l'abbé Melchior Everaert († 1583), la fuite de dom Arnout Wion occasionnée par l'invasion des calvinistes gantois en 1578. Ces précisions sont intéressantes

Poperinge. — Huyghebaert (Nicolas). *De laatste abt van Sint-Bertinus. Zijn verblijf te Poperinge, 1790-1792.* (*Biekorf*, 58, 1957, p. 231-236). [564

A l'abbé commendataire de Saint-Bertin, le cardinal Antoine de Choiseul-Beaupré, succéda en 1774 un abbé régulier, dom Joscio Dallennes. Ce fut le dernier abbé de l'illustre abbaye. Béni en 1778, il ne jouit pas longtemps de la paix : les nuages s'amoncelaient. Il demeurait seigneur de Poperinge ; c'est dans cette ville qu'il prit son refuge, en 1790, dans la belle prévôté qu'y possédait son abbaye. N. H. nous dit comment il fut reçu : plutôt froidement, si bien que le prélat s'en plaignit dans une lettre de 1792. Peu après D. Dalennes prenait la fuite devant l'invasion des armées françaises.

Saint-Gérard. — Baix (F.). *Wautier de Falize, abbé de Saint-Pierre de Brogne ou de Saint-Gérard (1397-1427).* (*Namurcum*, 30, 1956, p. 37-42). [565

Saint-Hubert. — Hector (Léon). *Histoire de la paroisse Saint-Gilles à Saint-Hubert.* (*Annales de l'Inst. archéol. du Luxembourg*, 87, 1956, 253 p. [566

Église érigée en 1064 par Thierry, abbé de Saint-Hubert, pour servir de paroisse. Elle demeurait sous la juridiction de l'abbaye.

——— Hector (Léon). *Études sur Saint-Hubert en Ardenne et son ancienne paroisse.* — Arlon, Fasbender, 1956, 8°, 256 p. ill. [567

——— Deltendre (Léonce). *Taque de foyer aux armes de dom Spirlet, abbé de Saint-Hubert, au musée de Mariemont.* (*Bull. de la soc. royale... de Charleroi*, 23, 1955, p. 32-35). [568

——— Despy (Georges). *Un fragment d'une « Cronica monasterii Sancti Huberti in Ardenna » perdue, de la fin du XIII^e^ siècle (?).* (*Bull. de la Comm. R. d'Histoire*, 121, 1956, p. 147-173). [569

Le ms. XIII-748 de la Niedersächsische Landesbibliothek de Hanovre contient cet extrait dont l'essentiel est consacré à la fondation du prieuré de Bouillon, par les moines de Saint-Hubert. Ce récit nous offre une version indépendante, mais plus sûre et plus exacte, que celle du *Cantatorium ;* ce qui s'explique par l'utilisa-

tion d'une charte perdue. Relevons le mobile de la fondation : *in qua canonici lubrice nimis et male se gerentes erant.* Ce n'est pas le seul cas. Ceci infirme quelque peu l'affirmation de Ch. Dereine que « nulle part, il n'est fait allusion à une décadence morale comme cause de ses transformations ».

——— Delait (R.). *Dom Spirlet, abbé de Saint-Hubert, candidat évêque et... marchand de canons.* (*Bull. trim. de l'Inst. archéol. du Luxembourg*, 34, 1958, p. 32-44). [570

Saint-Trond. — Frenken (A. M.). *De abdij van Sint-Truiden in de geschiedenis van Aalburg en Alen.* (*Brabantia*, 5, 1956, p. 173-193). [571

——— Burbure (A.). *En marge du XIII^e centenaire de l'abbaye de Saint-Trond.* (*Rev. Nationale*, 28, 1956, p. 175 et suiv.). [572

——— Kesters (H.). *Het graf van Sint-Trudo.* (*Het oude Land van Loon*, 11, 1957, p. 305-329). [573

A Kermt près de Hasselt.

——— Bussels (M.). *Verdeling en Beheer van de goederen der St.-Truidense abdij.* (*Ib.*, p. 331-347). [574

Étudie la répartition et l'administration des biens de l'abbaye jusqu'en 1240.

——— *Tentoonstelling Stad en Abdij van Sint-Truiden (14 tot 22 juli 1956).* — 8°, 48 p. [575

Stavelot-Malmédy. — Coens (Maurice). *Les plus anciennes litanies de Stavelot.* (*AB*, 75, 1957, p. 5-16). [576

——— Despy (G.). *Les chartes privées de l'abbaye de Stavelot pendant le haut moyen âge.* (*Le Moyen Age*, 62, 1956, p. 249-277). [577

——— Neu (H.). *Eine mittelalterliche Heiligen-litanei aus Malmedy*, dans *Aus Mittelalter und Neuzeit Gerhard Kallen... dargebracht*, Bonn, Hanstein, 1957, p. 159-170. [578

——— Bernard (Claire). *Étude sur le domaine ardennais de la famille des Régnier.* (*Le Moyen Age*, 63, 1957, p. 1-21). [579

Les comtes étaient abbés laïques de Stavelot-Malmédy.

Tournai. — Haenens (Albert d'). *A l'origine des difficultés financières d'une abbaye bénédictine : le paiement du Service par l'abbaye Saint-Martin de Tournai au XIV^e siècle.* (*Bull. de l'Inst. hist. belge de Rome*, 30, 1957, p. 49-95). [580

Vlierbeek. — Smeyers (A.). *De abdij van Vlierbeek.* — Vlierbeek, Davidsfonds, 1955, 8°, 239 p. [581

Waulsort. — Despy (G.). *Les Chartes de l'abbaye de Waulsort. Étude diplomatique et édition critique.* T. I *(946-1199).* — Bruxelles, Académies, 1957, 4°, xv-458 p., 17 pl. hors-texte. [582

Comme le titre le suggère, deux parties dans ce livre : une étude diplomatique et une édition critique. L'étude diplomatique est partagée en trois sections. La première (p. 1-75) comporte d'abord une introduction à l'histoire de Waulsort, dans les premiers siècles de son existence, histoire générale, religieuse et économique ; viennent ensuite l'étude critique des sources littéraires comme la *Vita Cadroe*, l'*Historia Walciodorensis monasterii*, la correspondance de Wibald de Stavelot relative à Waulsort, et l'examen rapide des sources d'appoint comme le psautier de Waulsort et l'intaille carolingienne du *British Museum*. La seconde section (p. 77-118) est consacrée à l'analyse paléographique des chartes waulsodoriennes, analyse dans laquelle l'auteur tente l'identification des actes susceptibles d'avoir été écrits à l'abbaye même. La troisième section (p. 119-317), enfin, contient l'étude diplomatique des documents de Waulsort ; après avoir examiné la date et les mobiles des faux, l'auteur s'attache à l'examen de la rédaction de l'acte privé dans l'abbaye mosane. — Les cent dernières pages sont consacrées à l'édition critique des 54 chartes de Waulsort. En annexe, on a édité deux fausses chartes relatives à Hastière. Trois tables : la liste des sceaux décrits, un index des termes techniques latins et la table des noms de personnes et de lieux. En hors-texte, 17 planches de reproduction photographique de chartes. Telle est l'économie du livre.

Sans doute, toutes les chartes éditées ici — à l'exception de deux — l'avaient été précédemment. Il était nécessaire cependant de les rééditer parce que la plupart des éditions anciennes étaient défectueuses. De plus, pour la facilité de leur consultation, on désirait les voir reprises en un seul recueil. De ce point de vue, donc, la contribution de M. Despy est importante. Mais plus importantes encore, plus neuves surtout, sont les pages où l'auteur étudie, avec minutie et pénétration, les caractères paléographiques et diplomatiques des chartes de Waulsort. On sait que H. Schubert, au début du siècle, avait proposé de reconnaître l'existence d'une école liégeoise de calligraphie aux XI^e^ et XII^e^ siècles. On s'était jusqu'aujourd'hui rallié à ses conclusions. Or, G. Despy comparant ses analyses paléographiques relatives à Waulsort à celles menées sur les documents de Stavelot et de Saint-Jacques de Liège, en arrive à douter de la réalité de cette « Lütticher Schriftprovinz ». Les théories de Schubert devront donc être éprouvées maintenant à partir d'autres *scriptoria*. Dans l'examen strictement diplomatique — la partie la plus originale de l'ouvrage — l'auteur s'attache surtout à l'analyse des chartes de Waulsort « dans le cadre d'une étude diplomatique des actes privés » en Basse-Lotharingie du X^e^ à la fin du XII^e^ siècle. En suivant l'évolution des actes privés de Waulsort, l'auteur arrive à des résultats très intéressants : le formulaire waulsodorien de la seconde moitié du X^e^ siècle est encore bâti sur le plan de la *carta* des IX^e^ et X^e^ siècles dans les pays de droit romain ; au milieu du XI^e^ siècle,

le formulaire a peu changé (sauf le protocole initial) ; au XII^e, permanence du même formulaire dont le style pourtant s'est solennisé, pour se dépouiller à nouveau à la fin du siècle. Conclusions utiles, si fragmentaires soient-elles, car le domaine de l'acte privé est encore pratiquement inexploré.

Ouvrage important, donc, et aux conclusions neuves, qui dépasse largement le cadre particulier de l'abbaye mosane. D. M.

——— Carlier et Blouard. *Waulsort.* (*Guetteur Wallon*, 1953, p. 336-343, 369-379, 404-414 ; 1954, p. 434-441, 453-457, 491-500, 517-524, 543-548, 563-571). [583

LUXEMBOURG

Echternach. — Sprunck (Alphonse). *L'abbé Philippe de la Neuveforge, abbé d'Echternach, 1621-1684, d'après le chroniqueur Philippe Becker.* (*Biographie Nationale du Pays de Luxembourg*, VI, p. 299-316). [584

——— Sprunck (Alphonse). *L'abbé epternacien Benoît Zender, 1653-1717.* (*Ib.*, VII, p. 21-37). [585

——— Looz-Corswarem (O. von). *Die Beziehungen der Gemeinde Dreis zur Abtei Echternach in neuerer Zeit.* (*Rheinische Vierteljahrsblätter*, 19, 1954, p. 90-193). [586

——— Metz (Peter). *Das goldene Evangelienbuch von Echternach im germanischen Nationalmuseum zu Nürnberg.* — Munich, Prestel-Verlag, 1956, 1, fol., 64 p., 104 pl. [587

ESPAGNE

Généralités. — Garrido (M.). *Aportación de los benedictinos españoles de la Congregación monastica di San Benito el Real de Valladolid al dogma de la Inmaculada.* (*Estudios Marianos*, 16, 1955, p. 5-51). [588

——— Quintana Prieto (Augusto). *Las fundaciones de San Genadio.* (*Archivos Leoneses*, 10, 1956, p. 55-118). [589

——— Mundò (Anscari). *Il monachesimo nella penisola iberica fino al sec. VII*, dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 73-117. [590

L'auteur n'a pas eu l'intention d'exposer, même schématiquement, toute l'histoire du monachisme dans le péninsule ibérique jusqu'au VII^e siècle ; il a préféré traiter quelques questions fondamentales qui éclairent toute la question. Il commence par souligner l'influence du priscillianisme dès les origines sur les idées ascétiques des moines. Elle se manifeste notamment en Baquiarius et se décèle encore en Martin de Braga et en saint Fructueux. Le monachisme itinérant,

*

auquel s'est adonné Baquiarius n'eut pas long succès. La vie régulière, organisée, telle que l'avait instituée saint Augustin, se fit connaître en Espagne assez tôt, et avec elle commencent les contacts étroits du monachisme avec le clergé : les moines occupent les sièges épiscopaux du royaume, fait capital dans l'histoire du monachisme visigoth. Autre source d'influence très importante : la Provence, particulièrement à l'époque de saint Césaire. — L'auteur insiste sur le rôle des « *codices regularum* » en usage alors et leur valeur aux mains des abbés pour la diffusion de la doctrine monastique, en l'absence d'une règle bien fixe et déterminée. Du point de vue juridique, la *lex monachorum* était constituée par la législation papale, impériale et conciliaire. La vraie caractéristique du monachisme espagnol réside dans le *pactum* dont l'origine semble être ancienne. Isidore paraît être l'inspirateur du pacte ascétique passé entre les moines et l'abbé lors de son élection. Fructueux l'a transformé en instrument juridique.

——— DEL ARCO (R.). *Fundaciones monásticas en el Aragonés.* (*Principe de Viana*, 13, 1952, p. 263-338). [591

——— ROVIRA (H.). *San Odilón y la aventura cluniacense en España.* (*Liturgia*, 5, 1950, p. 47-53 ; 115-121). [592

Bages. — SOLA I MORETA (F.). *El monastir de Sant Benet de Bages.* — Manresa, Centre Excursionista de la Comarca de Bages, 1955, 8°, 328 p. [593

M. S. Cardús a eu l'heureuse idée d'éditer le travail que la mort avait empêché M. Sola i Moreta de publier. L'auteur l'aurait, sans doute, remanié, mais tel quel le livre sera précieux par la foule de renseignements inédits qu'il apporte sur un monastère dont on ne possédait pas l'histoire.

Huesca. — MORAGAS (B.). *Contenido y procedencia del himnario de Huesca*, dans *Liturgica I* (Scripta et documenta, 7). Montserrat, Abbaye, 1956, 8°, p. 277-293. [594

Écrit vers 1200, l'hymnaire de Huesca, qui provenait probablement de celui de Moissac (ms. Vat. Ross., 205), pénétra très tôt à San Juan de la Peña où l'ancienne liturgie hispanique venait d'être supprimée.

Montserrat. — BARAUT (Cebrià). *Textos homiléticos i devots del « Llibre vermell » de Montserrat.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 28, 1955, p. 25-44). [595

——— UDINA (Frederic). *Els guiatges per als pelegrins a Montserrat als segles XIII-XV.* (*Analecta sacra Tarraconensia*, 28, 1955, p. 467-472). [596

——— CARALT (A. M.). *L'escolania de Montserrat.* (Biblioteca Montserrat, 1). — Montserrat, Abbaye, 1955, 8°, 221 p. [597

——— CALVERAS (J.). *S. Ignacio en Montserrat y Manresa a través de los procesos de canonización.* — Barcelone, Lib. religiosa, 1956, 12°, 229 p. [598

San Juan de la Peña. — Valenzuela Foved (Virgilio). *San Juan de la Peña. Legenda, historia, arte, guía del visitante.* — Huesca, s. n., 1956, 12°, VI-80 p. [599

——— Arteta (Antonio Ubieto). *El abaciologio de San Cugat del Vallés en el siglo XI. Notas cronologicas.* (*Hispania sacra*, 10, 1957, p. 121-126). [600

San Victorián. — Martin Duque (A. J.). *Notas a proposito de una visita al Monasterio de San Victorián de Sobrarbe.* (*Pireneos*, 12, 1955, p. 305). [601

Description géographique de l'emplacement où se trouvent les ruines de San Victorián et des voies d'accès. L'histoire du monastère intéresse le moyen âge aragonais surtout aux XI^e^ et XII^e^ siècles, époque de la fondation de l'abbaye bénédictine.

FRANCE

a) Généralités

——— Pillement (Georges). *Cloîtres et abbayes de France.* — Paris, Éd. des Deux Mondes, 1950, fol., 62 p. et 192 pl. [602

——— Héliot (Pierre). *Textes relatifs à l'architecture du haut moyen âge dans le nord de la France.* (*BEC*, 114, 1956, p. 3-17). [603

Ces textes concernent, outre la cathédrale d'Amiens, les abbatiales de Saint-Bertin, de Saint-Riquier et de Corbie.

——— O' Carrol (J.). *Monastic Rules in Merovingian Gaul.* (*Studies*, 42, 1953, p. 407-419). [604

——— Luff (S. G.). *A survey of primitive monasticism in central Gaul* (*c. 350 to 700*). (*DR*, 70, 1952). [605

——— Lemarignier (J. F.). *Structures monastiques et structures politiques dans la France de la fin du X^e^ et des débuts du XI^e^ siècle*, dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 357-400. [606

Les carolingiens avaient conçu un État fortement structuré où l'autorité du souverain prît appui sur une hiérarchie pénétrant assez bas dans l'échelle sociale. À cet État était liée une Église séculière également hiérarchisée où l'évêque prenait place comme figure de pivot. Pas d'inconvénient à l'affermissement de ses pouvoirs, puisque l'investiture de l'évêché assurait au roi le plus efficace des contrôles. Le monachisme avait sa place dans cet ensemble. Mais cet ensemble était lié à des structures politico-ecclésiastiques qui vont s'effondrer, à partir de « l'échec de Charlemagne » sur le plan politique. Celui-ci ira en s'aggravant. Ce déclin affecte : la royauté qui s'affaiblit considérablement, le domaine territoire qui se morcelle, le lien vassalique qui se distend pour aboutir à un enchevêtrement dangereux ; de quoi naît l'anarchie féodale.

L'effondrement des structures politiques ruinait, à deux points de vue, les bases mêmes sur lesquelles s'appuyait alors le monachisme : la protection royale, un épiscopat qualifié. En conséquence, les moines se tournèrent vers Rome, contre les évêques tout aussi bien que contre les seigneurs laïques. Ce combat pour la « liberté » prendra l'ampleur d'une révolution. Elle se fit par étapes au milieu de luttes âpres et longues. D'abord l'exemption de quelques monastères pivots (Abbon l'obtint pour Fleury, 997), puis celle d'un ordre, l'ordre de Cluny (sous Odilon : 1015-1027).

Tel est rapidement résumé l'exposé si intéressant que nous fait M. Lemarignier des structures politiques et monastiques de la France aux environs de l'an mille.

——— Burg (André Marcel). *Les débuts du monachisme en Alsace. Hypothèses et vraisemblances.* (*Archives de l'Église d'Alsace*, 7, 1956, p. 23-36). [607

——— Brouette (E.). *Sources de l'histoire monastique de l'Artois, dans les archives du conseil d'État des Pays-Bas à Bruxelles.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de la Morinie*, 1956, fasc. 347, p. 506). [608

——— Büttner (H.) *Verfassungsgeschichte und lothringische Klosterreform*, dans *Aus Mittelalter und Neuzeit. Gerhard Kallen... dargebacht*, Bonn, Hanstein, 1957, p. 17-27. [609

——— Trévillers (J de). *Sequania monastica. Dictionnaire des abbayes, prieurés... de Franche-Comté et du diocèse de Besançon antérieurs à 1790.* Premier supplément. — Vesoul, chez l'auteur (2, rue Paul Morel), 1955, 8°, 188 p. [610

Ce supplément contient surtout des noms d'ermitages.

——— Perret (A.). *Les origines de l'expansion monastique en Savoie.* (*Mém. de l'Acad. des sciences... de Savoie*, 6e S, 1, 1953, p. 29-59). [611

——— Higounet (Ch.). *Une carte des relations monastiques transpyrénéennes au moyen âge.* (*R. de Comminges*, 64, 1951, p. 128-138). [612

——— Nortier (Geneviève). *Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie.* (*RM*, 47, 1957, p. 11-33 ; 57-83 ; 135-171 ; 229-244 ; 48, 1958, p. 1-19 ; 99-127 ; 165-175). [613

Bibliothèques de Fécamp, du Bec, du Mont-Saint-Michel, de Saint-Evroul, Lyre, Jumièges, Saint-Wandrille.

——— *Congrès archéologique de France*, 3e session, 1955, Troyes. [614

Contient des notices historiques et archéologiques sur les églises bénédictines suivantes : l'église Saint-Urbain à Troyes, Herbisac, Dampierre, Margerie, Rosnay, Montier-en-Der, Rumilly, Ceffonds, Saint-Phal.

b) Monastères

Ahun. — Raboutet (Paul). *Une merveille de la Creuse. Le Moutier d'Ahun.* — Bellegarde, Sadag, 12°, s. d., 28 p. ill. [615

Décrit surtout les boiseries du chœur ; des bâtiments conventuels il ne reste rien, de l'église ne subsistent que l'abside, le chœur, le carré du transept, le clocher et le portail.

Anchin. — Boutemy (André). *Enluminures d'Anchin au temps de l'abbé Gossuin (1131/33-1165).* (*Scriptorium*, 11, 1957, p. 234-248). [616

Andlau. — Büttner (Heinrich). *Kaiserin Richgard und die Abtei Andlau.* (*Archives de l'Église d'Alsace*, 7, 1956, p. 83-91). [617

Angers. St-Nicolas. — Enghehard (H.) *L'abbaye Saint-Nicolas.* (*L'Angin historique*, 1955, p. 138-142). [618

——— Enghehard (H.). *L'ancienne abbaye de Saint-Nicolas d'Angers* (*Monum. hist. France*, 1956, p. 177-183). [619

Arles. — Benoît (Fernand). *Topographie monastique d'Arles au VI^e siècle*, dans *Études mérovingiennes*, Paris, Picard, 1953, p. 14-17. [620

——— Riché (Pierre). *Note d'hagiographie mérovingienne — La vita s. Rusticolae.* (*AB.*, 72, 1954, p. 369-377). [621

La vie de sainte Rusticule, abbesse d'Arles, est due au prêtre Florentius du VII^e siècle ; elle n'est pas un faux du IX^e siècle comme le croyait B. Krusch.

Arles-sur-Tech. — Ponsich (Pierre). *Les origines de l'abbaye d'Arles.* (*Études Roussillonnaises*, 4, 1954-55, p. 69-99). [622

Arras. — Brou (Louis). *The Monastic Ordinale of St. Vedast's Abbey Arras*, ed. by L. B. Henry Bradshaw Society, 1957, vol. LXXXVI-LXXXVII, 8°, 393 p. en deux volumes. [623

Aucun Ordinaire monastique du Nord de la France n'avait encore été publié jusqu'à présent. Nous savons un gré particulier à Dom Brou d'avoir édité celui de Saint-Vaast d'Arras, célèbre abbaye de l'ancienne Belgique. Il a pris pour texte le ms. Arras 230 (907). Une longue introduction (p. 3-96) nous renseigne sur le ms. en question dont il nous donne la description soignée, en y ajoutant une note sur sa décoration et sa notation musicale. La provenance de l'ordinaire est certaine : tout le contenu témoigne qu'il ne peut s'agir que de l'abbaye atrébate. Sa date est facile à préciser, d'après le calendrier et la série des obits : il a vu le jour entre février 1307 et le début de 1308. Il a dû naturellement avoir des précédents : mais il est impossible de savoir avec précision quelles ont été ses sources : il fait appel une fois au coutumier de Cluny. L'éditeur écrit plusieurs pages intéressantes sur les principaux sanctuaires védastins au début du

XIVe siècle et sur les inscriptions versifiées que composa Alcuin pour Saint-Vaast. Enfin il analyse le contenu de l'ordinaire (p. 44-95), spécialement le calendrier et les processions des rogations avec leur itinéraire. A signaler parmi les usages les *pitancie totius anni* (p. 183-184), les *Legenda ad mensam per anni circuitum* (p. 184-185) et les *Lectures de Complies au cours de l'année* (p. 202-203). — On le voit, l'historien autant que le liturgiste prendra intérêt à lire cet *ordinaire*. N'aurait-il pas été possible de conjecturer, d'après le contenu, de quel coutumier celui de Saint-Vaast s'était surtout inspiré et, d'autre part, quels étaient les usages spécifiquement védastins?

——— SCHULTEN (Sigrid). *Die Buchmalerei des 11. Jahrhunderts im Kloster St.-Vaasts in Arras.* (*Münchner Jb. der bildenden Kunst*, 7, 1956, p. 49-90). [624

——— BESNIER (G.). *Le Cartulaire de Guiman d'Arras. Ses transcriptions. Les autres cartulaires de Saint-Vaast.* (*Le moyen âge*, 62, 1956, p. 453-478). [625

Aulnay. — AUBERT (Marcel). *Église d'Aulnay.* (*Congrès archéol. de France*, 114e session, 1956, p. 316-327). [626

Saint-Pierre d'Aulnay, prieuré de Saint-Cyprien de Poitiers possédait une église romane des plus remarquables et des plus typiques de l'Aquitaine.

Beaulieu. — DENAIX (J.). *La liste des abbés de Beaulieu-en-Argonne, de l'an 1100 à 1230.* (*Annales de l'Est*, 9, 1958, p. 69-76). [627

——— *Histoire de l'ermitage et du pèlerinage de Saint-Rouin.* — Paris, lib. St. Paul, 1956, 12°, 182 p. [628

Ce récit fort bien conduit, intéresse le bulletin parce qu'il consacre ses premières pages à la biographie du fondateur de l'abbaye de Beaulieu en Argonne, au VIIe siècle. La première *Vita* du saint est attribuée à Richard de Verdun ; elle se situe entre 1015 et 1046 et pose — on s'en doute — pas mal de problèmes. Richard d'ailleurs n'a pas voulu écrire autre chose qu'une œuvre d'édification.

Rouin, issu d'une souche scotte, quitta sa patrie dans le sillage de saint Colomban. Il entra au monastère de Tholey (Sarre) où il fut élu abbé. Il démissionne pour s'adonner à la retraite et gagne la région de Verdun... Avec deux compagnons, il s'installe à Varloge et finit par y fonder un monastère dont il devint l'abbé : c'est Beaulieu. Il abandonne son abbaye pour se retirer dans la solitude, dans l'ermitage de Bonneval où il mourut. Cette cellule d'anachorète, on la sentit de nos jours habitée d'une vie mystérieuse et des pèlerinages s'organisèrent à partir de 1842 et de 1866. C'est à l'histoire de ce mouvement religieux que l'auteur a réservé tout son livre, où ne manquent pas les péripéties souvent plaisantes. — A signaler les c. II et X sur l'Argonne religieuse au XVIIIe et au XIXe siècles.

Belloc. — DARRICAU (Ildephonse). *L'abbaye de Belloc.* — Belloc, Abbaye, 1958, 8°, 104 p. [629

Berzé-la-ville. — OURSEL (Charles). *Une question de nouveau débattue : La date des fresques romanes de Berzé-la-ville.* (*Bull. annuel des Amis de Cluny*, 9, 1955, p. 1-8). [630

L'auteur maintient l'attribution aux premières années du XII^e siècle et aux artistes de Cluny III attirés d'Italie par saint Hugues († 1109). Rapprochements avec l'art de Cîteaux.

Blanche-Couronne. — CÉVEL (P. M.). *La léproserie et le prieuré de la Magdelaine La Gâvre.* (*Bull. de la soc. archéol... de Nantes*, 91, 1952, p. 27-51). [631

Dépendance de l'abbaye de Blanche-Couronne, ce prieuré fut fondé en 1199.

Bonnelles. — STAES (G.). *Notes sur le prieuré de Saint-Symphorien de Bonnelles.* (*Bull. de la Comm. des antiquités et les arts*, 55, 1953-55, p. 45-48). [632

Fondé au XII^e siècle, dépendant de Saint-Martin-des-Champs ; occupé au XVIII^e siècle par les bénédictins anglais.

Bonneval. — HUYGENS (R. B. C.). Dialogus inter regem Henricum secundum et abbatem Bonevallis. *Un écrit de Pierre de Blois réédité.* (*R. Bén.*, 68, 1958, p. 87-112). [633

Le dialogue fut composé entre le début de 1188 et celui de 1189. On ignore le nom de l'abbé de Bonneval : c'est probablement Chrétien.

Bouricos. — HENRY (A.-M.). *Un monastère simple.* (*La Vie Spir. Suppl.*, 1957, p. 172-198). [634

Bugue. — VALETTE (J.). *Le censier de l'abbaye de Bugue (mi-XIII^e s.)* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. du Périgord*, 83, 1957, p. 171-204). [635

——— VALETTE (Jean). *Le cartulaire de Bugue et le ms. 11538 du fonds français de la BN.* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. du Périgord*, 83, 1955, p. 36-39). [636

Celle. — BÉRENGUIER (Raoul). *Le monastère royal de La Celle.* — Lille, Crouan et Roques, s. d., 8°, 79 p. 10 pl. [637

Situé non loin de Brignolles, le prieuré fut occupé d'abord par des moines ensuite par des religieuses. Il dépendait de Saint-Victor de Marseille.

Cerisy. — MUSSET (Lucien). *Sites monastiques de la Basse Normandie.* III. *L'abbaye de Saint-Vigor de Cerisy.* (*Art de la Basse-Normandie*, 1957, p. 24-27). [638

Charroux. — LA COSTE-MESSELIÈRE (R. de). *Une charte inédite de l'abbaye de Charroux.* (*Bull. Soc. Antiquaires de l'ouest*, 4^e s., 3, 1955, p. 289-295). [639

Chartres. — BIENVENÜE (Paule). *Les bâtiments conventuels de l'ancienne abbaye Saint-Père de Chartres.* (*Bull. mon.*, 116, 1958, p. 7-28). [640

Chazes. — DURSAPT (Noël). *Les abbesses des Chazes.* (*Almanach de Brioude*, 35, 1954, p. 65-95 ; 36, 1955, p. 43-74 ; 37, 1956-57, p. 135-166). [641

Chelles. — Bischoff (B.). *Die Kölner Nonnenhandschriften und das Scriptorium von Chelles*, dans *Karolingische und ottonische Kunst- Werden, Wesen, Wirkung*, Wiesbaden, 1957, p. 395-411. [642

Cluny. — Hallinger (Cassius). *Le climat spirituel des premiers temps de Cluny*. (*RM*, 46, 1956, p. 117-140). [643

Présentation nouvelle de l'étude parue en allemand et annoncée ici même (*BHB*, V, 3576) ; seul le chap. II est traduit intégralement.

——— Lenain (L.). *La prière liturgique dans l'observance clunisienne*. (*R. diocésaine de Tournai*, 11, 1956, p. 322-330). [644

——— Magnien (Émile). *L'église abbatiale de Cluny, symbole et synthèse de l'art roman*. (*Annales de l'Académie de Mâcon*, 41, 1952-1953, p. 31-41, ill.). [645

——— Reuchsel (Georges). *Essai sur la présence de Cluny en Dombes*. (*ib.*, p. 53-59). [646

——— Dimier (A.). *Un témoin tardif peu connu du conflit entre cisterciens et clunisiens*. (*Studia Anselmiana*, 40, 1956, p. 81-94). [647

——— Gammersbach (S.). *Das Abtsbild in Cluny und bei Bernhard von Clairvaux*. (*Cîteaux in de Nederlanden*, 7, 1956, p. 85-101). [648

Cluny voit surtout dans l'abbé l'autorité : saint Bernard, la paternité.

——— Chachuat (G.). *Un essai de rénovation de l'ordre bénédictin à Cluny*. (*Annales de Bourgogne*, 29, 1957, p. 189-198). [649

Efforts de dom Lamey à la fin du XIX^e^ siècle ; comment et pourquoi ils n'ont pas abouti.

——— Leclercq (Jean). *Cluny fut-il ennemi de la culture ?* (*RM*, 47, 1957, p. 172-182). [650

——— Oursel (R. et A.-M.). *Les Églises romanes de l'Autunois et du Brionnais (ancien grand archidiaconé d'Autun). Cluny et sa région*. — Mâcon, Protat, 1956, 4°. [651

Conques. — Latouche (R.). *Sainte-Foy de Conques et le problème de l'or aux temps carolingiens*. (*Annales du Midi*, 58, 1956, p. 209-216). [652

——— Carrère (Pierre). *Réflexions autour d'un trésor*. (*Revue du Rouergue*, 1955, p. 183-187). [653

——— Taralon (Jean). *La nouvelle présentation du trésor de Conques*. (*Les monuments historiques de la France*, 1, 1955, p. 121-141). [654

——— Taralon (J.). *Le trésor de Conques*. (*Bull. de la Soc. nat. des antiquaires*, 1954-1955, p. 47-54). [655

——— Fau (J.-C.). *Les chapiteaux de Conques.* — Toulouse, Privat, 1956, 8°, 104 p., 16 pl., 2 plans. [656

——— Rey (Raymond). *La Sainte-Foy du trésor de Conques et la statuaire sacrée avant l'an mille.* (*Pallas*, 4, 1956, p. 99-116). [657

——— Bernoulli (C.). *Die Skulpturen der Abtei Conques-en-Rouergue.* — Bâle, Birkhäuser, 1956, 8°, 124 p. et 32 pl. [658

L'abbatiale de Conques, dans le Rouergue, est l'un des plus beaux chefs-d'œuvre de l'art roman. Ses admirables sculptures n'ont pas cessé d'exciter la curiosité des archéologues. M. Bernoulli a voulu revoir ces problèmes. Ils ne s'expliquent pleinement que par leur contexte. C'est pourquoi l'auteur nous parle longuement de l'histoire de l'abbaye, et du transfert des reliques de Sainte-Foy vers 866-875, qui marque le commencement de la puissance de l'abbaye ; de la construction de la troisième église, celle que nous admirons encore aujourd'hui ; commencée sous l'abbé Odolric (1031-1065) elle dut être complètement terminée en 1100 (p. 30) ; de sa situation sur une des routes les plus fréquentées du pèlerinage de Compostelle. C'est au cours du XII^e^ siècle que naquirent les sculptures, destinées dès l'origine à telles places déterminées de l'édifice, et non y adaptées par après. C'est autour de trois groupes de sculptures que l'auteur développe son argumentation : le groupe de l'Annonciation : si curieusement situé, il sert de console à la coursière qui fait communiquer les tribunes au fond du croisillon nord ; le groupe des chapiteaux ; le jugement dernier, au portail occidental, vaste ensemble, exécuté sous une profonde voussure, qui comprend cent vingt-quatre personnages au réalisme populaire. L'Annonciation daterait de 1100 ; ce qui en fait la plus ancienne sculpture monumentale du moyen âge français ; le tympan aurait vu le jour aux environs de 1125. Ces résultats concordent avec ceux qu'avait pressentis M. Georges de Miré, le génial photographe de Conques et de tant d'églises romanes. Ils permettent de mesurer toute l'influence de ces sculptures.

Corbie. — Mundò (Anscari). *Sur l'origine de l'écriture dite « ena » de Corbie. A propos de l'édition diplomatique de Paris, lat. 12205.* (*Scriptorium*, 11, 1957, p. 258-260). [659

——— Mans (H. J.). *Het Patrimonium van St.-Adelhardus te Mol-Balen-Dessel.* (*Oudheid en Kunst*, 37, 1954, p. 131-154). [660

Possessions de l'abbaye de Corbie à Mol, Balen et Dessel au moyen âge.

——— Huyghebaert (N.). Voir *BHB*, VI, 564. [661

——— Héliot (Pierre). *Die Abtei Corbie zur den normannischen Einfällen.* (*Westfalen*, 34, 1956, p. 133-141). [662

Recueille tous les renseignements que l'on possède sur les deux premiers siècles de l'existence de Corbie avant l'invasion des normands.

——— Héliot (P.). *L'abbaye de Corbie. Ses églises et ses bâtiments.* — (Bibliothèque de la RHE, 29). — Louvain, RHE, 1957, 8°, 168 p., 10 pl. [663

L'abbaye de Corbie fut l'une des plus célèbres de France. Au cours d'une existence de plus de onze cents ans (elle fut fondée en 650 et ne disparut qu'à la Révolution), malgré de terribles épreuves elle s'est couverte de mérites en bien des domaines. On voudrait connaître le cadre monumental où ont œuvré des moines si laborieux. Hélas, il ne nous en reste que fort peu de choses. M. P. Héliot, l'habile historien de l'architecture du Nord de la France, a patiemment colligé (huit années de recherches) tout ce que les sources littéraires et d'archives (heureusement assez nombreuses et détaillées) nous ont rapporté sur les divers édifices corbéens. C'est un plaisir de suivre pas à pas un cicerone, si averti à la fois d'archéologie et d'histoire. Chemin faisant il nous fait admirer surtout l'immense réfectoire gothique (46 m sur 12), émule de ceux de Saint-Bertin, de Saint-Martin-des-Champs, de Saint-Germain-des-Prés, et érigé vers 1270-1275. La commende, introduite en 1523, fut — on s'y attendait — préjudiciable à l'entretien de l'abbaye. L'introduction des mauristes en 1618 amena dès 1663 la restauration des édifices délabrés, et la reconstruction de l'abbatiale abandonnée depuis plus de cent ans. Enfin, ils se décidèrent à la reconstruction totale des bâtiments conventuels. Amorcée en 1740 elle fut interrompue à la Révolution. — Notons que les mauristes, d'une façon générale et ici également, s'ils préfèrent le style classique pour les lieux claustraux, se firent un devoir d'adopter le gothique, au besoin le roman, chaque fois qu'il leur incomba de restaurer ou d'achever une église médiévale. Greffer le moderne sur l'ancien leur eût paru monstrueux, une véritable provocation.

Cuxa. — Ponsich (Pierre). *Le rôle de Saint-Michel de Cuxa dans la formation de l'historiographie catalane et l'historicité de la légende de Wilfred le Velu.* (*Études Roussillonnaises*, 4, 1954-55, p. 156-159). [664

Dangeau. — Arthur (Henri) et Surchamp (Angelico). *Révélation de Dangeau.* (*Zodiaque*, 1957, n° 34, 61 p.). [665

Déols. — Hubert (J.). *L'abbaye de Déols et les constructions monastiques de la fin de l'époque carolingienne.* (*Cahiers archéologiques*, 9, 1957, p. 155-164). [666

Dijon. — Quarré (Pierre). *La sculpture des anciens portails de St-Bénigne de Dijon.* (*Gaz. des Beaux-Arts*, 99, 1957, p. 177-194). [667

Daterait de 1137-1147, et aurait subi l'influence de Saint-Denis.

——— Huglo (Michel). *Le tonaire de Saint-Bénigne de Dijon : Montpellier, H. 159.* (*Annales musicologiques*, 4, 1956, p. 7-18). [668

Domène. — Didier (N.). *Les censiers du prieuré clunisien de Domène (dioc. de Grenoble). Notes critiques et chronologiques.* (*Cahiers d'histoire*, 2, 1957, p. 5-22). [669

Examen des censiers d'un important domaine de Cluny.

Faremoutiers. — *Sainte Fare et Faremoutiers. Treize siècles de vie monastique.* Préface par M. G. Le Bras. — Abbaye de Faremoutiers, 1956, 8°, XII-412 p. [670

Les amis de Faremoutiers ont commémoré le XIII^e centenaire de la mort de sa fondatrice, sainte Fare († v. 655) par un beau volume de mélanges. Ceux-ci ne devaient être dans leur pensée que « de bonnes pierres, taillées par des ouvriers qualifiés » en vue d'une construction plus vaste, c'est-à-dire une meilleure connaissance de l'histoire si peu étudiée de la vie monastique des abbayes de femmes. En fait ce volume a « pour la première fois rassemblé toute l'histoire d'une des plus anciennes fondations de France » en un recueil de chapitres dont le choix et la richesse, comme le dit M. G. Le Bras, ont dépendu de l'état très variable et souvent miséreux des sources. Je crois très utile de donner le titre de ces chapitres, qui composent les deux parties très distinctes de cet ouvrage.

Première Partie : O'CARROLL (James). *Sainte Fare et les origines* (p. 3-36). GALLI (André). *Faremoutiers au moyen âge* (p. 37-56). COUSIN (P.). *Les abbesses de Faremoutiers au XVI^e siècle* (p. 59-66). CHAUSSY (Yves). *Françoise de la Châtre.* (p. 67-94). GUILLOU (Édouard). *Bossuet et Faremoutiers* (p. 95-118). LE BRAS (G.). *La crise janséniste* (p. 119-130). BRIDOUX (F.). *Faremoutiers et la Révolution* (p. 131-142). NÈVE (Th.). *La Résurrection* (p. 145-146).

Deuxième Partie : RAMBAUD-BUHOT (Jacqueline). *Le statut des moniales chez les Pères de l'Église, dans les Règles monastiques, et les Collections canoniques usqu'au XII^e siècle* (p. 149-174). LE BRAZ-TRÉMEMBERT (Jacqueline). *Les cartulaires de Faremoutiers* (p. 175-214). LUCET (Bernard). *Bullaire de F.* (p. 215-226). COMBALUZIER (Fernand). *Les livres liturgiques de F.* (p. 227-256). BARON (Roger). *Note sur la culte liturgique de sainte Fare* (p. 257-292). LA CHÂTRE (Françoise de). *Journal* éd. par R. THIBAUT et Y. CHAUSSY (p. 293-375). Liste des religieuses (XVII^e-XVIII^e s.) (p. 377-390).

——— PERRIN (J.). *Église de Faremoutiers.* (*Bull. soc. d'hist. et d'art du dioc. de Meaux*, 1955-1956, p. 312-313). [671

——— O'CARROLL (James). *A Columbanian Convent in Gaul.* (*The Irish Theol. Quarterly*, 1958, p. 227-246). [672

Froville. — CHOUX (Jacques). *Le prieuré de Froville.* (*Le Pays Lorrain*, 38, 1957, p. 61-66). [673

Prieuré clunisien dont la fondation remonte à la fin du XI^e siècle. Cloître remarquable du XV^e s. : les arcades du côté ouest prirent, pierre par pierre, le chemin de New-York. Les autres côtés souffrirent beaucoup ou disparurent. — L'église romane, demeurée sur place, a été restaurée. Description.

Geay. — FERAY (Jean). *Geay.* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 217-223). [674

Le prieuré dépendait de l'abbaye de la Chaise-Dieu.

Germigny-des-Prés. — KHATCHATRIAN (A.). *Notes sur l'architecture de l'église de Germigny-des-Prés.* (*Cahiers archéologiques*, 7, 1954, p. 161-169). [675

——— GRABAR (André). *Les mosaïques de Germigny-des-Prés* (*Ib.*, p. 171-183). [676

Gourby. — ESPAIGNET (R.). *L'ancien prieuré bénédictin Saint-Blaise de Gourby.* — Chez l'auteur, curé de Rivière-Saas-et-Gourby, [1956], 8°, 20 p., ill. [677

Prieuré de l'abbaye de Sainte-Marie de Cagnotte, fondé on ne sait à quelle époque, peut-être à la fin du XII^e siècle, sans doute détruit par les calvinistes au XVI^e siècle (1569?).

Hohenbourg. — BURG (André-Marcel). *Quelle règle sainte Odile introduisit-elle à Hohenbourg ?* (*Archives de l'Église d'Alsace*, 7, 1956, p. 124-124). [678

Vraisemblablement, la règle d'Agaune.

Homblières. — VERCAUTEREN (F.). *Note sur un texte du cartulaire d'Homblières et sur un passage de la « Vita altera sanctae Hunegundis »*, dans *Recueil de travaux offert à M. Clovis Brunel*, II, Paris, 1955, p. 651-659. [679

Jouarre. — HÉLIOT (Pierre). *Le trésor et les reliques de l'ancienne abbaye de Jouarre d'après les inventaires.* (*RM*, 47, 1957, p. 258-277). [680

——— CHRIST (Ivan). *Les cryptes mérovingiennes de l'abbaye de Jouarre.* — Paris, Édit. d'art et d'histoire, 1955, 8°, 32 p. 29 pl. [681

——— S. T. *Le pèlerinage de Jouarre.* (*Semaine relig. du dioc. de Meaux*, 86, 1955, p. 228-231). [682

Jumièges. — LAPORTE (Jean). *Tableau des services obituaires assurés par les abbayes de Saint-Evroul et de Jumièges. XII^e et XIII^e siècles.* (*RM*, 46, 1956, p. 169-188). [683

Landévennec. — LE JOLLEC (R. P.). *Guénolé, le saint de Landévennec, vie, œuvre, culte.* — Quimper, Roz-Avel, 1952, 8°, 264 p. [684

——— GRAND (Roger). *Abbaye de Landévennec.* (*Congrès archéol. de France*, 115^e session, 1957, p. 152-160). [685

Larreule. — LABORDE (Chan.). *L'abbaye de Larreule-en-Soubestre.* (*Bull. de la soc. des sciences... de Pau*, 17, 1957, p. 32-40). [686

Lérins. — FÉVRIER (O. A.). *La donation faite à Lérins par le comte Leibulfe.* (*Provence historique*, 6, 1956, p. 23-33). [687

Acte créé de toutes pièces ou interpolé au XI^e siècle. Une donation dut avoir eu lieu, cependant, au IX^e siècle par le comte Leibulfe, mais à quel monastère ?

Liessies. — Chartier (Maurice). *Monseigneur de Bryas et la nomination d'un coadjuteur à l'abbaye de Liessies.* (*La quinzaine dioc. de Cambrai*, 1955, p. 185-187). [688

Cette nomination en 1677-1678 suscita de sérieuses difficultés et posa divers problèmes.

Ligugé. — Eygun (François). *Les fouilles de Ligugé* (*Vienne*), dans *Gullia. Fouilles et monuments archéol. en France*, XII, 1954, p. 380-389. [689

Limoges. — Chailley (J.). *Les anciens tropaires et séquentiaires de l'école de St-Martial de Limoges (X^e-XI^e s.).* (*Études Grégoriennes*, II, 1957, 163-188). [690

Maillezais. — Crozet (René). *Maillezais.* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 80-96). [691

Marcigny. — Richard (Jean). *Le cartulaire de Marcigny-sur-Loire (1045-1144). Essai de reconstitution d'un manuscrit disparu.* — Dijon, Soc. des Analecta Burgundica, 1957, 8°, XXIV-261 p. [692

Marestay. — Daras (Charles). *L'église abbatiale Saint-Pierre de Marestay.* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 290-296). [693

Église dépend. de Saint-Jean-d'Angely construite vers 1150.

Marignac. — Daras (Charles). *L'église de Marignac.* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 236). [694

Le prieuré relevait de l'abbaye de Charroux. L'église fut construite à la fin du XII^e siècle.

Marœuil. — Catrin (Paul). *Aperçu sur l'ancienne abbaye de Marœuil-en-Artois et l'Institution qui lui succède.* — Arras, Grand Séminaire, 1957, 4°, 333 p. [695

Marmoutier. — Lemarignier (J.-F.). *Le domaine de Villeberfol et le patrimoine de Marmoutier (XI^e siècle)*, dans *Études d'histoire du droit privé offertes à Pierre Petot*, Paris, Éd. Montchrestien, 1959, 16 p. [696

Marmoutier, depuis 1050 environ jusqu'à la Révolution, a possédé le domaine de Villeberfol. Les moines y réalisèrent à leur profit la concentration des droits, de la terre, des moyens d'exploitation, et purent y fonder un prieuré : moyen d'y assurer sur place surveillance et commandement. On verra surtout dans cette belle étude comment les moines sont devenus maîtres du domaine.

Marseille. — Rolland (M.-H.). *Chartes inédites de St-Victor de Marseille (XI^e-XIV^e s.)* dans *Mélanges Busquet (Provence hist.)*, 1956, p. 23-31. [697

——— Devos (Jean-Cl.). *L'abbaye de St-Victor de Marseille et la réforme grégorienne.* (*ib.* p. 32-40). [698

Rôle tenu par l'abbaye dans la réforme grégorienne sous l'abbatiat du card. Richard ; essais de congrégation, au XI^e siècle, en Languedoc et en Espagne.

Maurmünster. — DUFOURCQ (N.). *L'orgue Silbermann de Marmoutier en Alsace.* (*Soc. d'hist. et d'archéol. de Saverne*, 1956, p. 1-2). [699

Metz. — EICH (Jean). *Le Séminaire Saint-Arnould.* (*Mém. de l'Acad. Nat^e de Metz*, 135-136, 1954-1955, p. 177-122). [700

Moissac. — DELARUELLE (Ét.). *Une miniature de Moissac et la « Majestas Domini ».* (*Annales du Midi*, 68, 1956, p. 153-154). [701

——— BOUYSSOU (L.). *Une notice du XII^e siècle relatant la donation de l'église de Bredons à l'abbaye de Moissac et sa consécration.* (*Rev. Haute-Auvergne*, 34, 1955, p. 498-500). [702

Molesme. — LAURENT (Jacques). *Saint Bernard et l'abbaye de Molesme*, dans *Mélanges Saint Bernard*, Dijon, 1954, p. 28-31. [703

Monastier (Le). — JUGE-CHAPSAL (Ch.). *La fondation de l'abbaye du Monastier d'après un émail du XII^e siècle du trésor de l'abbaye de Mozac (Auvergne).* (*Bull. hist... du Puy et de la Haute-Loire*, 33, 1953, p. 37-41). [704

Mont-Saint-Michel. — ADAMS (Henry). *Mont-Saint-Michel et Chartres, clefs du moyen âge français.* — Paris, Laffont, 1955, 8°, 386 p. [705

——— CHOMEL (V.). *Pèlerins languedociens au Mont-Saint-Michel à la fin du moyen âge.* (*Annales du Midi*, 70, 1958, p. 230-239). [706

Mozat. — RIGODON (René). *Vision de Robert, abbé de Mozat, au sujet de la Basilique de la Mère de Dieu édifiée dans la ville des Arvernes.* (*Bull. hist. et scient. de l'Auvergne*, 70, 1950, p. 22-55). [707

Cette vision eut lieu sous l'épiscopat à Clermont d'Étienne II (937-984). Ce prélat était bénédictin et abbé de Conques. Il avait une grande dévotion aux reliques et à la S. Vierge. Il construisit la cathédrale de sa ville épiscopale et fit faire la « statue d'or » de la Vierge pour y loger ses reliques (la querelle des images avait laissé des traces : la présence des reliques permettait le culte des statues). Aleaume exécuta la double entreprise. Pour la première fois, fut sculptée en ronde-bosse sur l'ordre d'Étienne la « Vierge de Majesté » (dessin dans le ms. de la *Visio* : Clermont 145). Ainsi serait né le prototype de ces « Vierges de Majesté » si nombreuses en France et en Occident. — L'abbé Robert raconte qu'il s'est trouvé en vision dans l'atelier de l'orfèvre et ce qu'il y a vu de merveilleux.

Murbach. — VOGEL (Cyrille). *L'hymnaire de Murbach contenu dans le manuscrit Junius 25 (Oxford Bodleian 5137).* (*Archives de l'Église d'Alsace*, 25, 1958, p. 1-42). [708

Reproduit 27 hymnes de l'office. Le ms. est un témoin du cursus bénédictin ou cursus occidental ancien.

——— Laporte (Jean). *Notes sur la liturgie de l'abbaye de Murbach.* (*Archives de l'Église d'Alsace*, 7, 1956, p. 133-151). [709

Nevers. — Noël (Ch.) et Gilbert (R.). *Un beau monument du XI^e siècle. L'église St-Étienne de Nevers, abbatiale romane.* — Nevers, Chassaing, 1953, 8°, 16 p. [710

Orléans. — Lesueur (F.). *Saint-Aignan d'Orléans. L'église de Robert le Pieux.* (*Bull. mon.*, 115, 1957, p. 169-200). [711

Paris. — Montremy (F. de). *Le lieu dit «les Thermes» et l'hôtel de Cluny.* (*Mém. de la Fédér. des Soc. de Paris et de l'Ile-de-France*, 7, 1955, p. 53-148). [712

——— Maillard (André). *L'église Saint-Pierre de Montmartre et ses trois clochers.* (*Le vieux Montmartre*, 17, 1955, p. 23-32). [713

——— Lemouzin-Lamothe (R.). *Fouilles sur l'emplacement de l'ancien monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement, rue Cassette, à Paris.* (*Revue d'histoire de l'église de France*, 42, 1956, p. 156-152). [714

——— La Motte-Collas (Marie de). *Histoire des dépendances de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés du début du IX^e siècle au milieu du XII^e siècle.* (*École N. des Chartes, Positions des thèses*, 1958, p. 77-86). [715

——— Le Houx (Françoise). *Privilèges commerciaux accordés à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, dans *Recueil de travaux offert à M.-Cl. Brunel*, Paris, École des Chartes, II, 1955, p. 123-137. [716

——— Ribadeau Dumas (François). *Histoire de Saint-Germain-des-Près, abbaye Royale.* — Paris, Amiot, 1958, 8°, 232 p. [717

Pérignac. — Pariset (Fr.-G.). *Les églises de Chadenac et de Pérignac.* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 245-266). [718

Prieuré de Saint-Jean-d'Angely. L'église date de 1175 environ.

Pierre-qui-vire. — *** *Sainte Marie de la Pierre-qui-vire*, MCMLVIII. — 1958, 8°, 83 p. [719

Aperçu sur l'histoire du monastère, de ses constructions, de ses fondations, et sur la vie monastique telle qu'on l'y pratique.

Poitiers. — Eygun (François). *Saint-Porchaire de Poitiers.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'ouest*, 4^e S., 3, 1955, p. 89-114). [720

——— Caisso-Rivière (Denise). *Les origines de l'abbaye de la Trinité de Poitiers.* (*Bull. de la soc. des antiquaires de l'ouest.*, 4^e S., 3, 1955, p. 49-74). [721

Délaissant les légendes, on peut fixer la fondation du monastère, au x^e siècle, par la comtesse du Poitou, Adèle.

Pont-l'Abbé. — Daras (Charles). *L'église Saint-Pierre de Pont-l'Abbé-d'Arnoult.* (*Congrès archéol. de France*, 114e session, 1956, p. 139-146). [722

Rennes. — Jorion des Longrais (Fr.). *Les moines de l'abbaye de Saint-Milaine de Rennes en Angleterre. Les chartes du prieuré d'Hatfield Regis*, dans *Recueil de travaux offert à M. Clovis Brunel*, Paris, École des Chartes, II, 1955, p. 31-54. [723

Saint-Amand. — Platelle (H.). *Le premier cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand.* (*Le moyen âge*, 62, 1956, p. 301-329). [724

——— Platelle (H.). *Mœurs populaires dans la seigneurie de Saint-Amand d'après les documents judiciaires de la fin du moyen âge.* (RM, 48, 1958, p. 20-39). [725

——— Héliot (P.). *La filiation médiévale de la dernière abbatiale de Saint-Amand.* (*Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 24, 1955, p. 3-16). [726

Saint-Benoît-sur-Loire. — Cordoliani (Alfred). *Les manuscrits de la bibliothèque de Berne provenant de l'abbaye de Fleury au XIe siècle. Le comput d'Abbon.* (*R. d'hist. eccl. suisse*, 52, 1958, p. 135-150). [727

——— Sobertin-Blanc (Claude). *Peirex, St-Benoît-sur-Loire et les « Laudes Crucis » de Raban Maur. Le manuscrit n° 145 de la Bibliothèque d'Orléans*, dans *Recueil de travaux offert à M. Cl. Brunel*, Paris, École des Chartes, II, 1955, p. 538, 555. [728

——— Garcia Romo (F.). *Los pórticos de San Isidro de León y de Saint-Benoît-sur-Loire y la iglesia de Sainte-Foy de Conques. Estudio comparativo de sus capitales.* (*Archivo español de arte*, 28, 1955, p. 207-236). [729

——— Jean-Marie. — *La crypte préromane de saint Odon (Xe siècle).* (*Renaissance de Fleury*, 9, 1958, p. 17-20). [730

——— Le n° 22 (juin 1957) de la revue *Renaissance de Fleury* est consacré au Pèlerinage à Saint-Benoît-sur-Loire dans le passé et le présent. [731

Saint-Béron. — Chetail (J.). *Notice sur le prieuré de Saint-Béron.* (*Le Bugey*, 35, 1949, p. 65-71). [732

Saint-Denis. — de Montesquiou-Fezensac (Bl.). « *In sexto lapide* ». *L'ancien autel de Saint-Denis et son inscription.* (*Cahiers archéologiques*, 7, 1954, p. 51-60). [733

——— Formigé (Jules) et Dupont (Jacques). *Travaux de mise en valeur à l'église abbatiale de Saint-Denis.* (*Les monuments historiques de la France*, 1, 1955, p. 106-115). [734

Saint-Evroul. — Delaporte (Jean). *Tableau des services obituaires assurés par les abbayes de Saint-Evroul et de Jumièges.* (*XIIe et XIVe siècles*). (*RM*, 46, 1956, p. 141-155). [735

Saint-Genix. — Chetail (J.). *Notice sur le prieuré de Saint-Genix en Petit-Bugey.* (*Le Bugey*, 37, 1950, p. 97-104). [736

——— Chetail (J.). *Le prieuré de Saint-Genix en Petit-Bugey et l'union des chapitres de Saint-André-le-Bas et de Saint-Chef.* (*ib.*, 38, 1951, p. 68-67). [737

Saint-Germain-l'Herm. — du Ranquet (E.). et de Bussac (G.). *Une église romane datée : Saint-Germain-l'Herm.* (*Bull. mon.*, 114, 1956, p. 243-252). [738

Une inscription gravée sur deux des faces de la base d'une colonnette d'un pilier porte : 1107.

Saint-Germer. — Héliot (Pierre). *Remarques sur l'abbatiale de Saint-Germer et sur les blocs de façade du XII^e siècle.* (*Bull. mon.*, 114, 1956, p. 81-114). [739

L'abbatiale de Saint-Germer de Fly (Oise) passe pour l'un des plus remarquables spécimens de l'architecture gothique naissante. L'analyse de ses éléments caractéristiques donne d'intéressants résultats, tout comme la comparaison avec d'autres monuments quant au plan, à l'élévation et à la conception d'ensemble. Saint-Germer n'est pas indigne d'être comparé aux chefs-d'œuvre essentiels. L'auteur s'est attaché à préciser les dates de construction, très discutées.

St-Jean-d'Angély. — Bonazzi (Élis.). *Saint-Jean-d'Angély de 1372 à 1453, son histoire, ses institutions.* (*École N. des Chartes, Positions des thèses*, 1958, p. 15-20). [740

Saint-Jean-au-Mont. — Huyghebaert (Nic.). *Les origines de l'abbaye de S.-Jean-au-Mont près de Thérouanne.* (*Bull. trim. de la soc... de la Morinie*, 18, 1956, p. 449-473). [741

Voir *BHB*, V, n. 3513.

Saint-Maixent. — Miret Rull (Enric). *De quelques éléments figuratifs à la crypte de Saint-Maixent.* (*Cahiers de civilisation médiévale*, 1, 1958, p. 495-499, ill.). [742

Saint-Maur-des-Forrés. — Polet (Ch.). *Les enseignes de pèlerinage de Saint-Maur au musée de Cluny.* (*Le Vieux Saint-Maur*, 33, 1955, p. 293-306). [743

Saint-Michel-en-l'Herm. — Eygun (François). *Abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm.* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 25-40). [744

Saint-Michel-en-Thiérarche. — Michel (Paul). *L'ancienne abbaye de Saint-Michel en Thiérarche.* (*Annales des amis belges du vieux Laon*, 1956, p. 12-17). [745

Saint-Omer. — Coolen (Chan.). *Guntbert de Saint-Bertin. Chronique des temps carolingiens.* (*Rev. du Nord*, 40, 1958, p. 213-224). [746

Chronique de 820 à 868, environ.

——— Coolen (Georges). *L'église carolingienne de Saint-Bertin.* (*Bull. trim. de la soc. acad. des Antiquaires de la Morinie*, 18, 1956, p. 513-518). [747

——— Boutemy (André). *Un monument capital de l'enluminure anglo-saxonne : le manuscrit 11 de Boulogne-sur-mer.* (*Cahiers de civilisation médiévale*, 1, 1958, p. 179-182). [748

Saint-Pons. — Mesplé (Paul). *Les chapiteaux du cloître de Saint-Pons-de-Thomières.* (*Revue des arts*, 6, 1956, p. 111-114). [749

Saint-Quentin (en l'Ile). — Ganshof (F. L.). *Observations sur la date de deux documents administratifs émanant de Charlemagne.* (*Mitt. des Inst. für Österr. Geschichtsforschung*, 52, 1954, p. 83-91). [750

La *Karoli ad Fulradum abbatem epistola* (Boretius, I, n. 75) daterait de 806, peu après le 12 avril, Aix-la-Chapelle.

Saint-Riquier. — Dekkers (E.). *La Bibliothèque de Saint-Riquier au moyen âge (VII^e-XII^e siècle).* Traduit du néerlandais par M.-J. Godard. (Extrait du *Bull. des Antiquaires de Picardie*, 1956, p. 157-197). [751

——— Hubert (Jean). *Saint-Riquier et le monachisme bénédictin en Gaule à l'époque arolingienne*, dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète 1957, p. 293-309. [752

Pages très importantes où un archéologue averti reconstitue l'abbaye de Saint-Riquier telle qu'elle fut à la fin du VIII^e siècle. Chemin faisant, il redresse bien des erreurs d'interprétation, notamment de W. Effmann (*BHB*, II, 575). — En Saint-Riquier, nous avons une réalisation monastique exemplaire de Charlemagne, dont le témoignage est capital, grâce à la précision de tout ce qu'il nous rapporte. *Centula* est un « moment » peut-être unique dans l'histoire du monachisme. Son existence fut courte : Achevé en 788, il était déjà détruit pas les Normands en 881. Il n'y eut jamais de monastère plus important en Gaule ; Cluny même ne fut pas aussi considérable. Il montre ce qu'aurait pu être le monachisme en Gaule si les circonstances avaient été favorables. Le *claustrum centulense*, c.-à-d. l'ensemble des bâtiments monastiques, couvrait une superficie ayant la forme d'un triangle dont le côté reliant l'église St-Sauveur (la pointe) aux deux autres pointes (églises N.-D. et Saint-Benoît) mesurait environ 300 m de longueur. L'église Saint-Sauveur où l'on suivait la liturgie romaine était « occidentée » comme le Latran et la basilique Vaticane. On remarque bien des analogies avec le plan de Saint-Gall : il s'agissait d'usages généraux.

——— Dubar (L.). *Les mairies rurales dans les domaines du monastère de Saint-Riquier.* (*Rev. du Nord*, 40, 1958, p. 225-234). [753

——— Rostand (André). *Les constructions mauristes de l'abbaye de Saint-Riquier.* (*RM*, 48, 1958, p. 197-203). [754

——— Grodecki (Louis). *Sur l'origine du plan d'église à transept double*, dans *Urbanisme et architecture. Études... en l'honneur de P. Lavedan*, Paris, Laurens, 1954, 4°, p. 153-160. [755

Ni Saint-Riquier ni la cathédrale de Cologne ne sont à son origine.

——— Labarre (Albert). *Saint-Riquier. Bibliographie concernant l'abbaye, la ville, la paroisse, le petit séminaire, les Auxiliaires du Clergé* (*Bull. trim. des Antiquaires de Picardie*, 1957, p. 165-204). [756

——— Achter (Irmingard). *Zur Rekonstruktion der Karolingischen Klosterkirche Centula* (*Z. für Kunstgeschichte* 9, 1956, p. 133-154). [757

Saint-Romain-le-Puy. — Perroy (E.). *Livre de la censive du prieuré de Saint-Romain-le-Puy à Saint-Christo* (*Bulletin de la Diana* 33, 1955, p. 1-13). [758

Saint-Sever. — Porcher (Jean). *« Beatus in Apocalypsim » the Apocalypse of Saint-Sever* (*Graphis* 12, 1956, p. 218-225). [759

Saint-Taurin. — Logié (P.). *Une étude du bréviaire de Saint-Taurin* (*Bull. de la soc. des antiquaires de Picardie*, 1953, p. 50-53). [760

Notice sur un travail de dom Jacques Hourlier, concernant un bréviaire clunisien composé au XI^e siècle, conservé longtemps à Saint-Taurin, puis à Corbie.

Saint-Wandrille. — *L'abbaye S.-Wandrille de Fontenelle*, 1951-1956. — Saint-Wandrille, 8° carré. [761

Chaque année, à la Noël, l'abbaye de Saint-Wandrille publie un bel album, d'une quarantaine de pages. Il contient une chronique du monastère, un aperçu sur l'histoire de l'abbaye « de siècle en siècle », une ou plusieurs biographies d'un ancien abbé de Fontenelle, due à la plume érudite de dom Laporte, quelque notice sur un père ou frère décédé récemment, l'une ou l'autre étude d'un sujet monastique. La brochure est élégamment illustrée, et plaira à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire monastique, particulièrement de la Normandie, au passé et au présent.

——— David (Lucien). *L'abbaye de Saint Wandrille de Fontenelle. L'histoire. Le cadre artistique.* — Saint-Wandrille, Éd. de Fontenelle, 1957, 8°, 38 p. [762

——— Adigard des Gautries (J.). *Les possessions de Saint-Wandrille dans la région d'Argentan aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles* (*Bull. Soc. hist. et archéol. Orne* 74, 1956, p. 21-37). [763

Sainte-Gemme. — Vicaire (Paul). *Sainte-Gemme* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 173-182). [764

Dépendance de la Chaise-Dieu.

Saintes. — Crozet (René). *L'abbaye-aux-Dames de Saintes* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 106-118). [765

Saintes. St. Eutrope. — Crozet (René). *Saint-Eutrope de Saintes* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 97-105). [766

Sarlat. — Jouanel (A.). *Sarlat. Le clocher de l'abbatiale* (*Bull. de la soc. hist. et archéol. du Périgord* 84, 1957, p. 104-120). [767

Savigny. — Gaussin (P. R.). *Les dépendances de l'abbaye de Saint-Martin de Savigny* (*Albums du Crocodile*, Lyon, 1955). [768

Senones. — Ohl des Marais (Albert). *Histoire chronologique de la principauté de Salm, des abbayes de Senones et de Moyenmoutier.* — Saint-Dié (Vosges), place St-Martin 11, 1957, 8°, 255 p. [769

Soissons. — El-Helwa (Hassan). *Le temporel de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons, des origines au XIII^e siècle* (*École N. des Chartes, Positions des thèses*, 1958, p. 35-38). [770

Sorèze. — Fabre de Massaguel (J.). *L'École de Sorèze, de 1758 au 19 fructidor an IV (5. IX. 1796).* — Toulouse, Association Marc Bloch, 1958, 8°, 222 p. [771

Histoire de la célèbre école militaire dirigée par les mauristes, sous l'ancien régime.

Souvigny. — Génermont (M.). *Souvigny-en-Bourbonnais, Saint-Denis des Bourbons* (*Bull. de la soc. d'émulation du Bourbonnais*, 1954-1955, p. 278-284). [772

Talmont. — Tonnelier (Chan.). *L'église Sainte-Radegonde de Talmont* (*Congrès archéol. de France*, 114^e session, 1956, p. 183-195). [773

Thiers. — Stern (Henri). *La mosaïque de l'église Saint-Genès de Thiers* (*Cahiers archéologiques* 7, 1954, p. 185-198). [774

Toulouse. — Barrau de Lorde (P.). *La cloche de la Daurade à Saint-Martin-du-Touch* (*Bull. archéologique*, 1953 [1956], p. 315-321). [775

Tournus. — Bourbon (M.). *Le moine copiste du missel solennel du cardinal de Tournon* (*R. du Vivarais* 59, 1955, p. 57-59). [776

Guillaume, moine de Tournus.

——— Vallery-Radot (J.). *Saint-Philibert de Tournus* — Photographies de G. de Miré. Notices de V. Lassalle. — Paris, Girodias, 4°, 225 p., 174 pl. [777

——— Gaillard (G.). *Sur la chronologie de Tournus* (*Revue archéol.* 49, 1957, p. 47-59). [778

——— Soumille (Pierre). *Les prieurés et dépendances de Saint-Philibert de Tournus dans la vallée du Rhône* (*Soc. des Amis des arts... de Tournus* 54, 1954, p. 73-81). [779

Vendôme. — Weelen (J.-E.). *Le mobilier de la Trinité de Vendôme sous le Premier Empire et la Restauration* (*Bull. de la soc. archéol... des Vendômois*, 1955, p. 31-42). [780

Vézelay. — *** *La basilique de Vézelay. Guide et plans.* — Paris, Études franciscaines, 1956, 12°, 24 p. [781

——— Saxer (V.). *L'origine des reliques de sainte Marie Madeleine à Vézelay dans la tradition historiographique du moyen âge* (*R. des sciences religieuses*, 1955, p. 1-18). [782

——— Saxer (Victor). *Le statut juridique de Vézelay, des origines à la fin du XII^e siècle : contribution à l'histoire des privilèges monastiques d'immunité et d'exemption* (*Rev. de droit canonique* 6, 1956, p. 225-262). [783

Contribution importante à l'histoire de l'exemption, acquise progressivement, après bien des démêlés et au milieu d'intérêts multiples souvent opposés.

Wissembourg. — Stenzel (R.). *Der rechtrheinische Güterbesitz des Klosters Weissenburg und der Markt Ettlingen* (*Z. für die Gesch. des Oberrheins* 103, 1955, p. 626-637). [784

c) Congrégation de Saint-Maur

——— Charoin (G.). *Contribution à l'étude du personnel dans la Congrégation de Saint-Maur, 1612-1789* (*RM* 46, 1956, p. 107-114 ; 213-230 ; 47, 1957, p. 44-56 ; 115-129 ; 200-212 ; 278-290 ; 48, 1958, p. 59-74 ; 152-164 ; 221-238 ; 269-281 ; 49, 1959, p. 35-59 : fin). [785

——— Allerit (O. d'). *Comment on travaillait à Saint-Germain-des-Prés sous la direction de dom Claude Martin* (*Revue d'hist. mod. et contemp.* 4, 1957, p. 212-228). [786

——— Schneider (Ambrosius). *The Maurist Correspondence of Abbot Robert Bootz of Himmerod* (*Bull. of the John Rylands Library, Manchester* 39, 1956, p. 234-243). [787

——— Dal Pino (Andrea). *Il Padre Gerardo Capassi (1653-1737) e la sua corrispondenza con Schelstrate, i Bollandisti e i Maurini* (Extrait des *Scripta Professorum... O. S. M.*). — Rome, Studi storici O. S. M., 1958, 8°, 60 p. [788

La correspondance avec les mauristes, déjà connue et publiée, est rapportée partiellement ; elle a pour objet l'édition de saint Augustin. La lettre est transcrite tout au long dans le cas contraire : telle la lettre du 23 février 1688.

Félibien (M.). — Lafond (J.). *Félibien est-il notre premier historien du vitrail ? Les Principes de l'architecture et l'Origine de l'art de la peinture sur verre* (*Bull. Soc. de l'hist. de l'art français*, 1954, p. 45-50). [789

Mabillon (Jean). — Vanuxem (Jacques). *The Theories of Mabillon and Montfaucon on French Sculpture of the Twelfth Century* (*Journal of the Warburg and Courtauld Institutes* 20, 1957, p. 45-58). [790

*

——— Leclercq (Henri). *Mabillon.* — Paris, Letouzey, 2 vol., 1953-1957, 8°, 1.000 p. [791

Peu avant sa mort (1943), dom Henri Leclercq confiait à son éditeur un très important manuscrit, consacré à Mabillon ; il lui abandonnait le soin de l'éditer. M. Letouzey s'est acquitté de ce devoir, en publiant les meilleures pages de cette volumineuse étude sur le grand mauriste et son milieu : ses compagnons de labeur.

Ce travail était le fruit d'une fréquentation assidue avec la « société de Saint-Germain ». Ce contact avait commencé dès 1889 et n'avait pas cessé depuis. Ceux qui connaissent l'érudition et la manière de l'auteur les retrouveront ici l'une et l'autre. Le récit se lit avec profit et avec agrément, malgré l'accumulation des détails qui semblent devoir presque épuiser la matière. Ce qui avait déjà été rapporté par les biographes de Mabillon et particulièrement par dom Ruinart, est augmenté et éclairé par le soin qu'a pris dom Leclercq de dépouiller toute la correspondance mabillonienne. Des points, passés complètement sous silence (tel l'épisode du père Denis de la Campagne), sont longuement rapportés : ils dépeignent « l'autre » Mabillon, plein d'affection paternelle et de tendresse agissante ou de simplicité charmante.

Le récit suit l'ordre chronologique de la « carrière » de l'illustre bénédictin, depuis son arrivée à Saint-Germain qui a marqué, on peut le dire, une date dans l'histoire des sciences historiques (1664). Les premiers travaux furent suivis d'un « voyage littéraire » en Flandre. C'était là une innovation féconde dans la méthode. À ce propos, dom Leclercq relève l'influence des Bollandistes sur ces voyages des mauristes. Après quoi H. L. poursuit l'analyse des diverses productions de Mabillon, avec, au besoin, les rectifications nécessaires ou les mises au point opportunes : nous n'avons pas affaire à un admirateur inconditionné ! La publication en 1681, du « *De re diplomatica*», *Sur la science des diplômes*, fait de Mabillon « le législateur de la diplomatique ». Ce chapitre est suivi du récit des voyages littéraires en Bourgogne, en Allemagne et en Italie. Ces déplacements sont éclairés par la nombreuse correspondance des voyageurs qui a permis à dom H. Leclercq de reconstituer, étape par étape, l'expédition et ses profits. Pour l'historien bénédictin l'intérêt est, de plus, piqué par les jugements que portent nos voyageurs sur les abbayes où ils étaient reçus. — L'édition de saint Augustin retient longuement l'auteur, de même que la question des reliques des martyrs, et la composition des *Annales de l'Ordre de Saint-Benoît.* — Enfin, en appendice, H. L. a donné le relevé aussi complet que possible de la correspondance de et à Mabillon, avec brève indication du contenu et lieu de sa publication : ce catalogue dressé par ordre chronologique, sera infiniment précieux.

Martin (Cl.). — Hesbert (R. J.). *Dom Claude Martin. Conférences ascétiques.* Questions ascétiques proposées, examinées et résolues en des conférences réglées. — Paris, Alsatia, 1956, 8° (2 vol.), xv-1181 p. [792

Dom Claude Martin est de plus en plus apprécié, parce que mieux connu, grâce

à la publication de ses œuvres. Dom R. J. Hesbert nous avait donné, en 1952, la *Retraite aux Supérieurs* (*BHB*, V, 2818), où le grand mauriste nous disait en quoi devait consister la *Perfection du chef*. Voici maintenant exposés, en deux gros volumes, plusieurs problèmes de la vie spirituelle. — Au cours d'une année entière, une douzaine de supérieurs de la Congrégation de Saint-Maur, choisis parmi les meilleurs théologiens et les plus expérimentés, s'étaient réunis et isolés à Saint-Germain-des-Prés, de par la volonté des Supérieurs majeurs de la Congrégation. Là sous la direction de dom Claude Martin, ils avaient discuté les principaux éléments de l'ascétique et de la mystique : ils avaient confronté leurs idées. Après quoi dom Martin avait ramassé et apprécié leurs dires en une claire synthèse et donné les conclusions avec toute son autorité. Il avait résolu ensuite de présenter ces « conférences » en quatre parties : la première consacrée à la perfection en général, les trois autres respectivement aux trois voies, purgative, illuminative et unitive. De ces quatre parties, seules les deux premières ont été mises au point et rédigées : elles sont contenues dans le ms. Paris BN, fr. 17105, et reproduites ici. Un autre ms. de la même bibliothèque (fr. 19455) nous a conservé quelques fragments et les tables des autres parties. Dom Hesbert, en appendice, nous donne tous les textes qui sont écrits de la main « soignée » du maître (p. 1023-1098).

La rédaction de ces conférences doit se placer entre 1690 et 1695. Dom Martin est mort en 1696.

Une longue table analytique (p. 1103-1153) rendra les plus grand services.

——— Hesbert (R.). *A l'école de dom Claude Martin : l'esprit monastique* (*RM* 46, 1956, p. 202-212). [793

Poirier (Germain). — Dufresne (H.). *Une vocation historique : dom Germain Poirier, 1724-1803* (*Bull. des Bibliothèques de France* 1, 1956, p. 755-766). [794

d) Congrégation de Saint-Vanne

——— Chérest (Gilbert). *Supplément à la Bibliothèque des bénédictins de la Congrégation de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe* (*R. Mabillon* 48, 1958, p. 128-151 ; 204-220 ; 49, 1959, p. 60-68). [795

Michaud (Cl.). — Chérest (Gilbert). *Figures de Moines. — Dom Claude Michaud, bénédictin de la Congrégation de Saint-Vanne (1648-1718).* (*RM* 47, 1957, p. 84-114). [796

e) Congrégation de France

Solesmes. — des Mazis (Antoine). *Aux origines de Solesmes.* — Sablé, Coconnier, 1955, 12°, 20 p. [797

——— Blanc (Maurice). *L'enseignement musical de Solesmes et la prière chrétienne.* — Paris, Schola Cantorum, 1952, 8°, 166 p. [798

Bruyère (C.). — Moustier (B. du). *Domna Caecilia Bruyère, leermeesteresse van het gebed* (*Tijdschrift voor geestelijke Leven* 13, 1957, p. 586-589). [799

Flicoteaux (Emm.). — Doyère (P.). *Dom Emmanuel Flicoteaux 1882-1956* (*Ephem. liturgicae* 73, 1959, p. 50-53). [800

Guéranger (Pr.). — Hof (J.). *Dom Guéranger als Liturgist* (*Benedictijns Tijdschrift* 19, 1958, p. 32-42). [801

L'article veut répondre aux critiques du P. Bouyer.

——— Boulard (Édouard). *Dom Guéranger et la messe de minuit* (*R. grégorienne* 35, 1956, p. 187-191). [802

Dom Guéranger a plaidé auprès de Pie IX la cause de la messe de minuit de Noël qui ne se célébrait même plus à Rome ; il a empêché de justesse la condamnation que Rome préparait contre la « coutume gallicane » d'y admettre le peuple à la communion.

——— Frenaud (G.). *Dom Guéranger et le projet de bulle « Quemadmodum Ecclesia » pour la définition de l'Immaculée Conception* (*Acta Congressus mariologici... Romae*, a° 1954, t. II, p. 337-385). [803

HOLLANDE

Egmond. — Lansbergen (A.). *De « regale » abdij van Egmond* (*Benedictijns Tijdschrift* 19, 1958, p. 43-48). [804

——— Hof (J.). *Kloosterschool en Onderwijs in de abdij van Egmond* (*Ib.*, p. 92-108). [805

——— Hof (J.). *Een merkwaardig Museum-stuk in de abdij van Egmond* (*Ib.*, p. 109-113). [806

——— Meijsin (J.). *Bijdrage tot de reconstructie van de abdij van Egmond* (*Haarlemse Bijdragen* 64, 1956-1957, p. 105-163). [807

M. tente de reconstituer le plan de l'abbaye détruite en 1573. Il conclut que les dessins de van der Heck doivent répondre à la réalité.

——— Gerbenzon (P.). *Abt en Convent van Egmond tegen de Heer van Egmond* (*Verslagen en mededelingen der vereeniging tot uitgaaf der bronnen van het oud-vaderlandse recht* XI, 1956, p. 365-399). [808

Oosterhout. — Mähler (M.). *De Benedictijnen in Oosterhout, 1907-1957.* (*Benedictijns Tijdschrift* 18, 1957, p. 77-90). [809

——— Mähler (M.). *Dom Jean de Puniet de Parry, eerste Abt van Oosterhout* (*Benedictijns Tijdschrift* 18, 1957, p. 91-102). [810

Vaals. — Truijen (V.). *De Abdij St.-Benedictusberg bij Vaals* (*Benedictijns Tijdschrift* 18, 1957, p. 127-140). [811

HONGRIE

——— Iványka (A. de). *Deux catalogues de bibliothèque de la Hongrie médiévale et ce qu'ils nous enseignent* (*Mediaeval and Renaissance Studies* 4, 1958, p. 146-164). [812

Le premier de ces catalogues est celui de Pannonhalma (Becker, p. 171-172) ; il répond à ce qu'on peut attendre d'une bibliothèque de cette époque. Prépondérance marquée de saint Grégoire le Grand. Saint Augustin est représenté par ses sermons. Ce qui nous frappe, c'est l'absence complète des œuvres de saint Ambroise et de saint Jérôme.

ITALIE

a) Généralités

——— Grossi (Paolo). *Le abbazie benedettine nell'alto medioevo italiano. Struttura giuridica, amministrazione e giurisdizione* (Pubblicazioni della università degli studi di Firenze. Fac. di giurisprudenza, N. S. Vol. I). — Florence, Fel. le Monnier, 1957, 8°, XXIX-158 p. [813

L'auteur a borné l'objet de ses recherches aux monastères bénédictins, ceux-ci lui permettant seuls de saisir parfaitement l'origine et le développement d'une seigneurie féodale ecclésiastique ; dans le temps, il a limité son travail à la période qui va du début de l'époque carolingienne à la fin du XIII^e siècle. Il examine, en six chapitres, tous les éléments de la structure, de l'administration et de la juridiction de l'abbaye et de son chef, du point de vue juridique.

——— Caraffa (F.). *Chiese e monasteri nel territorio dell' antica diocesi di Trevi* (*Boll. d. Sez. di Anagni d. soc. romana di storia patria* 2, 1953, p. 101-134). [814

——— Leccisotti (Tommaso). *Aspetti e Problemi del monachesimo in Italia*, dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 311-337. [815

——— Penco (Gregorio). *Tracce di vita monastica nella regione del Finale* (*Benedictina* 11, 1957, p. 1-13). [816

——— Penco (Gr.). *Per la storia liturgica del monachesimo italico nei secoli VII-IX. Correnti ed influssi* (*Riv. liturgica* 44, 1957, p. 168-181). [817

——— Penco (Gregorio). *Gli studi di storia monastica Ligure nel quindicennio 1941-1956* (*Benedictina* 11, 1957, p. 349-360). [818

——— Mor (C. G.). *La monacazione di Ratchis e la diaspora monastica friulana* (*Ce Fastu ?* 32, 1956, p. 3-7). [819

——— Rota (Antonio). *La riforma monastica del « princeps » Alberico II nello stato romano ed il suo significato per il potere indipendente del « princeps »* (*Archivio della Soc. Romana di storia patria* 79, 1956, p. 9-22). [820

——— Zovatto (Paolo Lino). *Decorazioni musive pavimentali del sec. IX in abbazie benedettine del Veneto*, dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 417-422. [821

——— Guerrini (Paolo). *Cronostassi biobibliografica dei Cardinali, Arcivescovi, Vescovi e Abbati regolari di origine bresciana dal secolo IX al tempo presente* (*Memorie storiche della dioc. di Brescia* 25, 1956, p. 1-72 ; 81-83). [822

On compte un cardinal bénédictin né à Brescia, dom Michelangelo Luchi di Windegg († 1802).

——— Leccisotti (Tommaso). *Per la storia della congregazione Cassinese* (*Benedictina* 11, 1957, p. 42-55). [823

Concerne les études et les archives aux environs des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.

——— Chisini Bulak (M.-A.). *Sulla politica ecclesiastica dell'Assolutismo illuminato nella Lombardia Austriaca : il « Piano di Sussistenza » dei monasteri Cassinesi* (*Archivio storico Lombardo* 83, 1956, p. 262-307). [824

——— Castagna (Giovanni). *La corrispondenza dei monaci benedettini cassinesi col muratori* (*Benedictina* 11, 1957, p. 97-108 ; 329-343 ; 12, 1958, p. 93-153 ; 249-321). [825

——— Moscati (Anna). *Due monasteri e le loro relazioni : S. Spirito di Maiella e S. Maria di Pulsano* (*Bull dell'Istituto italiano per il medioevo* 59, 1957, p. 275-302). [826

A. M. examine quelques documents des années 1283-1294 relatifs aux rapports de ces deux abbayes.

b) Monastères

Agira. — Holtzmann (Walter). *Papst- Kaiser- und Normannenurkunden aus Unteritalien.* I. *San Filippo-S. Maria latina in Agira* (*Quellen u. Forschungen...* 35, 1955, p. 45-85). [827

Alatri. — Batard (Y.). *Note sur les fresques récemment découvertes entre Veroli et Alatri* (*Bollettino d'Arte* 43, 1958, p. 177-181). [828

Fresques du XIII^e siècle.

Arona. — Borsarelli (R. M.). *Il fondo dell'abbazia dei SS. Graciniano e Filino nell'archivio di stato di Torino* (*Notizie degli archivi di Stato* 14, 1954, p. 32-33). [829

Fonds très riche comprenant plus de mille documents sur cette abbaye, née au X^e siècle et passée en commende au XV^e siècle. Son dernier abbé commendataire, saint Charles Borromée, la céda aux jésuites qui y établirent un noviciat (1572).

Ausonia. — De Santis (Angelo). *Il monastero benedettino femminile di S. Caterina delle Fratte (Ausonia) negli ultimi cinquant'anni di vita* (*Benedictina* 11, 1957, p. 109-130). [830

Beligna. — Marcon (Enrico). *L'abbazia di S. Martino di Beligna* (*Memorie storiche forogiuliesi* 42, 1956-57, p. 43-91). [831

Le monastère, aux origines obscures, se développa beaucoup aux XII^e-XIV^e siècles. Il était situé près d'Aquilée, au chapitre de laquelle il finit par être incorporé.

Bobbio. — Bergamaschi (A. G.). *Sul « dominatus » fondiario del monastero di S. Colombano in Bobbio nel periodo longobardo* (*Boll. stor. Piacentino* 52, 1957, p. 57-64). [832

——— Carrara (Mario). *Un componimento poetico scritto nel monastero di san Zeno in epoca carolingia.* Extrait des *Studi storici Veronesi Luigi Simeoni* 6, 1955, 15 p. [833

Il s'agit du *Lamentum refugae* d'un moine de Bobbio, réfugié à San Zeno de Vérone et implorant son retour à l'abbaye de Saint-Columban. Publié déjà dans les *MGH* ; accompagné ici d'une traduction.

——— Collura (Paolo). *Rassegna di studi bobbiesi del dopoguerra (1943-1955).* (*Aevum*, 1956, p. 247-266). [834

Fait un large tour d'horizon sur les publications qui, depuis dix ans, ont eu pour sujet saint Colomban et l'abbaye de Bobbio. La paléographie a la part du lion.

Borzone. — Mazzino (E.). *Note di architettura benedettina in Liguria. L'abbazia di S. Andrea di Borzone* (*Boll. lig. per la storia et la cult. regionale* 8, 1956, p. 35-36, 25 fig.). [835

Cairate. — Oltrone Visconti (Gian Domenico). *Cairate, Pavia e un Conte longobardo nella crisi dell' 879* (*Rassegna gallaratese di storia e di arte* 15, 1957, p. 59-74). [836

Calavena. — Bauerreiss (Romuald). *Die beiden « zimbrischen » Abteien Campese und Calavena in Oberitalien* (*SMGBO* 67, 1956, p. 18-24). [837

Campese. — Voir Calavena, n° 837. [838

Castel Sant'Elia. — Batard (Yvonne). *Les fresques de Castel Sant'Elia et le* Jugement dernier *de la Pinacothèque Vaticane* (*Cahiers de Civilisation médiévale* 1, 1958, p. 171-178). [839

Catane. — Naselli (Carmelina). *La festa del S. Chiodo del monastero dei Benedettini di Catania* (*Archivio storico per la Sicilia Orientale* 51-52, 1955-56, p. 47-73). [840

Cava. — de Stefano (C.). *Il patrimonio fondiario della badia di Cava nel periodo longobardo e normanno.* — Cava, Badia, 1953, 8°, 25 p. [841

Ceparana. — Pistarino (Geo). *Il carte del monastero de San Venanzio di Ceparana (1255-1441).* — La Spezia, Istit. internaz. di studi liguri, sez. Lunense, 1954, 8°, 74 p. [842

Cesena. — Burchi (Pietro). *Il vescovo di Cesena, S. Mauro, e il monastero della Madonna del Monte* (*Riv. di storia della Chiesa in Italia* 11, 1957, p. 95-106). [843

Civate. — Bognetti (Gianpiero) et Marcora (Carlo). *L'abbazia benedettina di Civate.* — Civate, « Amici della Casa del Cieco », 1957, 4°, 231 p. ill. [844

L'abbaye de Civate, non loin de Côme dans le diocèse de Milan, a joué, durant son existence millénaire, un rôle important dans l'histoire monastique. Et cependant nous n'avons sur elle aucune monographie complète ; à la rédiger, ces « notes d'histoire et d'art » aideront puissamment. Elles nous sont offertes en un volume luxueux où abondent les planches, dont plusieurs en couleurs.

Le professeur Bognetti traite des origines et des siècles d'or de l'abbaye (p. 11-155). — Sans nous arrêter, dans ce compte rendu, à la période pré-bénédictine de Civate — enveloppée de trop d'obscurité — passons aux origines du monastère lui-même. Selon l'auteur la fondation par Didier lui-même, serait légendaire ; le monastère a dû exister avant, dès l'époque lombarde. B. examine spécialement la question, toujours pendante, si Paul diacre a composé à Civate son commentaire si précieux de la Règle de saint Benoît. Il suggère l'hypothèse que le Lombard « abbia lavorato al florilegio *anche* a Civate » et qu'il y aurait même apporté du Mont-Cassin l'observance bénédictine. — Le plus ancien document que nous ayons de l'abbaye est la liste de confraternité dressée à Pfäffers, en 845 : *Haec sunt nomina fratrum de monasterio clavades.* La communauté comptait alors 35 membres. Ce document concerne l'abbaye *San Pietro al monte Pedale*, établie au flanc de la montagne. En outre, apparaît un autre monastère, *a valle*. Celui-ci devrait son origine au transfert des reliques du saint martyr Calocère, portées d'Allenga à Civate, sous l'épiscopat d'Angilbert (824-859) pour les sauver des Sarrasins. De ce nouvel établissement, il semble qu'Aribert, évêque de Milan (1019-1045) ait fait la fortune. B. poursuit l'examen des « vicende » de Civate

jusqu'à la fin du XI^e siècle, s'attachant spécialement à l'étude archéologique et artistique des deux maisons. Nous ne pouvons entrer dans le détail de ce savant travail.

M. Carlo Marcora, docteur de l'Ambrosiana, étudie « la Civate monastica nel medioevo e nel rinascimento » (p. 161-220), mais il commence par revenir sur les origines et cherche à identifier le saint Calocère en question : ses reliques viendraient de Rome. Cela fait, il essaie de reconstituer la vie monastique à Civate malgré l'absence de chronique, de coutumier et de cartulaire, et se demande tout naturellement : pourquoi deux monastères, si voisins ? et quels rapports ils eurent entre eux ? étaient-ils indépendants, comme il semble ? Saint-Calocère serait né du mouvement de réforme patroné par l'évêque Angilbert, au IX^e s., si préoccupé de la vie régulière des monastères de son diocèse (Saint-Ambroise de Milan, San Vincenzo al Prato, etc.). Saint-Calocère avec Hildemar, venu de Corbie, devint un « séminaire » de vrais disciples de saint Benoît. — Mais Civate, comme tant d'autres maisons, connut le déclin dès le XIV^e siècle, déclin précipité encore par les luttes civiles qui troublent la vie ecclésiastique du diocèse. Elle a pour abbés des docteurs en décrets, des « curialistes » ; elle se vide : en 1380 elle ne compte plus que deux moines. Elle est donnée en commende en 1484, et passe aux olivétains en 1556 jusqu'à 1798. — En appendice, l'auteur nous parle du Missel de Civate, étude qui fut reprise et augmentée dans la brochure suivante.

De nos jours, bien restaurés, San Pietro al monte appartient à l'École d'art chrétien « *Beato Angelico* », et Saint-Calocère est devenu *la Casa del Cieco*.

——— Marcora (Carlo). *Il Messale di Civate.* — Civate, « Amici della Casa del Cieco », 1958, 4°, 72 p., ill. [845

Ce Missel (ms. D 127 Trivulziana, Milan) est l'unique livre liturgique qui nous soit parvenu de Civate. Il date du XII^e siècle, mais reproduit un état antérieur. L'auteur examine le sort du ms., la date du missel, le calendrier, le sanctoral, les dédicaces signalées diversement et tardivement dans le calendrier ; il précise le sens du mot *dedicatio* et identifie les cas ; il nous donne la description du missel avec ses formules particulières (le texte de la profession pour le monastère de Civate témoigne de la provenance du ms.). Intéressant, le chapitre consacré aux archétypes du missel (non pas un sacramentaire) : il fut copié sur un modèle du X^e-XI^e siècle. — En queue, l'auteur examine la légende de la fondation par le roi Didier selon le ms. Plusieurs illustrations en pleine page reproduisent des folios du précieux missel, de rit romain dans une région « ambrosienne ».

Conversano. — Ruppi (Cosimo). — *Luci normanne in Conversano. Rassegna di pergamene normanne di Conversano.* — Putignano, De Robertis, 1957, 38 p. [846

Documents datant de 1075-1115.

Farfa. — Palazzi Caluori (Anna Luciana). *I monaci di Farfa nelle Marche (Il presidato farfense).* — Ancone, Venturini, 1957, 91 p. [847

Fiesole. — Viti (V.). *La badia fiesolana. Pagine di storia e di arte.* — Florence, Vallecchi, 1956, 8°, XII-171 p. [848

Giano. — Martelli (G.). *L'abbaziale di S. Felice di Giano e un gruppo di chiese romaniche intorno a Spoleto* (*Palladio* 7, 1957, p. 74-91). [849

Itri. — De Santis (Angelo). *Il monastero benedettino femminile di S. Martino in Itri* (*Benedictina* 12, 1958, p. 73-91). [850

Lambrugo. — Beretta (Rinaldo). *Il monastero di Santa Maria in Lambrugo* (*Memorie storiche della diocesi di Milano* 3, 1956, p. 222-256). [851

Fondé au milieu du XI^e^ s., ce monastère subsista jusqu'à la fin du XVIII^e^ s.

Lucedio. — Falco (Giov.). *Sulla data di fondazione dell'abbazia di Santa Maria di Lucedio* (*Riv. storia arte... di Alessandria e Asti* 64-65, 1955-56, p. 126-130). [852

Milan. — Romeo (Rosario). *La signoria dell'abate di Sant'Ambrogio di Milano sul comune rurale di Origgio nel secolo XIII* (*Riv. stor. italiana* 69, 1957, p. 340-377 ; 473-507). [853

Modène. — Leccisotti (Tommaso). *S. Pietro di Modena e S. Pietro di Reggio alla metà del secolo XVII* (*Benedettina* 12, 1958, p. 233-248). [854

Mont-Cassin. — Pantoni (Angelo). *Documenti epigrafici sulla presenza di settentrionali a Montecassino nell'alto medioevo* (*Benedettina* 12, 1958, p. 205-232). [855

La destruction du Mont-Cassin a mis au jour de nombreuses inscriptions tombales qui nous font connaître bien des défunts originaires du nord de l'Italie, aux VIII^e^ et IX^e^ siècles.

——— Gamber (K.). *Der Stockholmer Fragmentstreifen und sein Verhältnis zum Palimpsestsakramentar von Monte Cassino* (*Eph. Liturg.* 72, 1958, p. III-126). [856

——— Falco (Giorgio). *Voci cassinesi nell'alto medioevo*, dans *Il monachesimo nell'alto medioevo...*, Spolète, 1957, p. 13-34. [857

——— Mancone (Ambrogio). *Il « Registrum Petri Diaconi »* (*Archivio paleografico italiano*, N. S. 2-3, 1956-1957, p. 99-126, 4 pl.). [858

Donne le contenu sommaire du volumineux cartulaire du Mont-Cassin, connu sous le nom de *Registrum Petri Diaconi*, et dont la partie fondamentale a dû être composée avant 1137.

——— Leccisotti (T.). *Il colonie cassinesi in Capitanata.* IV. *Troia* (Miscellanea Cassinese 29). — Mont-Cassin, 1957, 8°, 173 p. [859

Voici le dernier volume consacré aux possessions du Mont-Cassin dans la Capitanata ou partie septentrionale des Pouilles : les trois premiers traitaient de Lesina, du Gargano et d'Ascoli Satriano (*BHB* IV, 2761 ; V, 2049). T. Leccisotti avait encore abordé le sujet dans diverses revues (*BHB* V, 3727, 3728). Il couronne ses travaux aujourd'hui par l'exposé des possessions groupées autour de Troia. On se rappelle que les souverains normands en Italie et en Sicile, en face de leurs adversaires, Byzance et l'Empire germanique, avaient compris l'intérêt qu'ils auraient à substituer aux moines grecs, toujours portés vers Byzance, les puissantes abbayes bénédictines et particulièrement le Mont-Cassin. Par politique, ils se montrèrent donc fort généreux à son égard, comme le montrent les nombreux diplômes qui nous sont parvenus. Il y eut encore beaucoup d'autres donateurs si bien que, pour Troia et sa région, on compte 57 diplômes, échelonnés de 1038 à 1536. La publication des documents est précédée d'une riche introduction (p. 7-36) où l'auteur a recueilli tous les multiples renseignements cachés dans ces textes juridiques. On assiste, ainsi, aux difficultés nées de la possession, au relâchement progressif des liens, cependant que le prieuré de Sant'Angelo se maintient péniblement jusqu'au XVIII^e siècle.

——— Cilento (Nicola). *La Cronaca dei Conti e dei Principi Longobardi di Capua dei Codici Cassinese 175 e Cavense 4 (815-1000)*. (*Bull. dell'Ist. storico italiano per il medioevo* 69, 1957, p. 1-56). [860

Concerne en grande partie l'historiographie cassinienne.

——— Leccisotti (Tommaso). *Un formulario cassinese nei secoli XIV-XV* (*Bull. dell'Archivio paleogr. ital.* 2-3, 1956-57, parte 20, p. 33-37). [861

——— Panvini (B.). *Il ritmo cassinese* (*Siculorum Gymnasium* 10, 1957, p. 21-56). [862

——— Segré (C.). *La fonte diretta del ritmo cassinese* (*Giorn. stor. letter. italiano* 134, 1957, p. 473-481). [863

——— Morisani (Ottavio). *Bisanzio e la pittura cassinese* (*S. Angelo in Formis*). — Naples, Lubrano, 1955, 8°, 68 p. et 61 pl. [864

——— Richezza (A.). *La verità sulla battaglia di Cassino e l'apporto del Corpo italiano di liberazione*. — Turin, Pozzo, 1958, 8°, p. 143+122, ill. [865

——— Kesserling (A.). *Memorie di guerra*. — Milan, Garzanti, 1954, 8°, IX-366 p. [866

——— Madjahany (Fred). *Cassino. Portrait of a Battle*. — Londres, Longmans Green, 1957, 8°, XII-270 p. [867

——— Madjahany (Fred). *La battaglia di Cassino*. — Milan, Garzanti, 1958, 16°, 304 p. ill. [868

Montescaglioso. — Leccisotti (Tommaso). *Il monastero benedettino di San Michele di Montescaglioso in due descrizioni dei secoli XVII e XVIII* (*Archivio storico per la Calabria...* 25, 1956, p. 255-282 ; 415-432 ; 26, 1957, p. 167-170). [869

La vieille abbaye, dont les origines se perdent dans la nuit des temps, dut être occupée d'abord par les moines grecs auxquels se substituèrent, comme ce fut souvent le cas, les moines latins, à l'époque normande. Grâce à une ample description, intercalée dans le *Status congregationis Casinensis* en 1650, il est possible de se rendre compte de la disposition des lieux et des différents locaux de l'abbaye qui avait été revêtue d'une livrée renaissance, lorsqu'elle eut pour abbé un prélat florentin.

Monte Subasio. — Bacheca (Michelangelo). *La cripta triastila di San Benedetto al Subasio* (*Atti dell' Accademia properziana del Subasio*, 1956, juin, 43 p). [870

Dom Pantoni avait rappelé en 1948 l'intérêt que présentaient les ruines de San Benedetto al Subasio pour le roman en Italie (*BHB* V, 2051) ; le P. Bacheca met ici en valeur celui que suscite une crypte, découverte récemment au midi des bâtiments monastiques, et appelée par l'auteur « triastila » parce que la voûte est soutenue par trois colonnes. Sans doute atteste-t-elle l'existence d'une église disparue. Mais que de problèmes restent posés !

Naples. — Pane (Roberto). *Il monastero napoletano di S. Gregorio Armeno.* — Naples, Arte tipografica, 1957, 148 p. ill. [871

——— Speme (Andrea). *Il monastero di S. Benedetto a Chiaia in Napoli* (*Benedictina* 11, 1957, p. 235-274). [872

Noale. — Comacchio (Luigi). *Il monastero benedettino di S. Maria della Misericordia di Noale.* — Vedelago (Treviso), Tip. A. E. R., 1958, 8°, 150 p. [873

Les monographies de monastères féminins se font plus nombreuses en Italie ; nous nous en réjouissons. Celle de Noale sera d'autant mieux reçue que le monastère était peu connu : il n'est même pas signalé dans le répertoire de dom Cottineau. Elle est composée « all' antica... », mais on y trouvera quelques renseignements intéressants. — Noale est situé dans le diocèse de Trévise. Le monastère fut fondé en 1492 ; la première moniale, co-fondatrice, serait de S. Maria della Misericordia de Padoue ; ses compagnes, d'origine inconnue, l'élurent abbesse. La communauté pour vivre recourut dès l'origine et jusqu'à 1778 à la quête, confiée à deux converses. Pour le reste, de nombreux bienfaiteurs aidèrent à la construction de l'église et des bâtiments. Déjà en 1508, la communauté compte 15 membres. Les guerres la forcèrent à la dispersion en 1513. La plupart des moniales rentrèrent bientôt ; quatre moniales s'établirent dans l'île vénitienne de Burano et y restaurèrent la vie monastique à SS. Cornelio et Cipriano (1518). On était au premier quart du siècle en pleine ferveur monastique grâce à la réforme de Louis Barbo ; et les bénédictines de SS. Côme et Damien, alla Giudecca à Venise,

donnaient l'exemple. Noale voulut le suivre et reçut, dans ce dessein, quatre moniales de Venise. La nouvelle observance se développa dans un monastère remis à neuf pas un bienfaiteur insigne, Luigi Campagnari et d'autres amis : l'heure des constructions se prolongea. Entre temps, les lois de la clôture avaient évolué et s'étaient introduites à Noale surtout à partir des visites pastorales de 1608 et de 1668. Aucun événement saillant ne troubla plus la communauté jusqu'à la suppression par Napoléon en 1806.

Novalèse. — Penco (Gregorio). *Tradizione mediolatina e fonti romanze nel* Chronicon Novaliciense (*Benedictina* 12, 1958, p. 1-14). [874

Padoue. — Barzon (A.). *Benedettini e Francescani in Padova nel primo duecento* (*Studia Patavina* 5, 1958, p. 313-339). [875

——— Sambin (P.). *Documenti inediti dei monasteri benedettini padovani (1183-1237).* (*Boll. Museo Civ. Pad.* 31-43, 1942-1954, p. 177-206). [876

Parme. — Mannocci (Ildebrando). *L'oratorio di S. Colombano in Parma* (*Aurea Parma* 38, 1953, 12 p.). [877

La chapelle du saint où le fondateur de l'abbaye de Saint-Jean se rendait pour prier la nuit, ne se trouvait pas près de la cathédrale mais dans la sacristie actuelle de Saint-Jean.

——— Mannocci (I.). *All'insegna di San Giovanni* (*Archivio storico per le prov. Parmensi* 7, 1955, p. 87-113). [878

Déprédations causées à l'abbaye par les troupes et autres indésirables entre 1731 et 1734, lors de la succession au duché de Parme.

Pavie. — Pagnin (B.). *Falsi diplomi reali ed imperiali per San Pietro in Ciel d'oro di Pavia dal secolo VIII al XIII* (*Bol. Soc. pavese di storia patria* 8, 1956, 30 p.). [879

Pérouse. — Pantoni (A.). *Chiese Perugine dipendenti da monasteri* (*Benedictina* 11, 1957, p. 177-218). [880

Pomposa. — Contesi (Giuseppe). *Ravenna e Pomposa nel Medioevo* (*Bollettino economico*, 1956, n. 3, p. 3-10). [881

Pulsano. — Angelillis (C.). *Pulsano e l'Ordine monastico Pulsanese* (*Archivio storico pugliese* 5, 1953, p. 421-466). [882

Rome. — Ferrari (Guy). *Early Roman Monasteries. Notes for the History of the Monasteries and Convents at Rome from the V through the X Century* (Studi di Antichità Cristiana, XXIII). — Città del Vaticano, Pontif. Istituto di Archeol. Crist., 1957, 4°, xxviii-458 p., 6 plans. [883

Le monachisme à Constantinople possède son histoire depuis plus de soixante ans ; il a été traité avec compétence, sous tous ses aspects, par l'abbé Marin.

Par contre, celui de Rome, durant le haut moyen âge, nous demeure toujours inconnu et attend son historien. Voici, enfin, ce qui peut servir de livre Ier ou d'introduction à l'ouvrage tant désiré. Il est consacré à dresser la liste des monastères de moines et de nonnes (l'auteur appelle ces derniers « convents ») qui se trouvèrent depuis le ve siècle jusqu'à l'an mille à Rome et dans le « suburbium ». Espérons que l'auteur, malgré la rareté des sources, poursuivra son beau travail et nous donnera sur la vie monastique à Rome tout ce que notre curiosité réclame.

Le chapitre Ier du volume comprend (p. 1-382) la liste alphabétique de tous les monastères : il y a 93 noms. Chaque notice commence par indiquer les noms, les sources et l'emplacement, puis elle nous fournit une série de données historiques (« notes ») sur le monastère en question. Quiconque a tant soit peu étudié le problème, sait combien ce travail a dû être difficile, pénible même, et combien, en certains cas, les résultats demeurent douteux. (Je me permets de renvoyer au *BHB* II, 3319 où il est signalé que le *monasterium niritanum*, dont il est question p. 40, doit sans doute être identifié avec Nisida, près de Pouzzoles, sur le golfe de Naples.)

Suivent trois chapitres fort courts, sur quelque point particulier. Le chapitre II (p. 356-361) nous parle des instituts de charité dits *monasteria diaconiae*, où œuvrèrent les moines, depuis environ 650 jusqu'à 732. Le chap. III (p. 365-375) est consacré à l'importante question des monastères basilicaux dont D. G. Morin avait déjà traité dans la *RB* IV, p. 262-267. Les quatre basiliques majeures avaient près d'elles chacune tout un petit groupe de monastères, dont le plus important avoisinait Saint-Pierre. A ce propos, l'auteur note que là où il n'y avait qu'un monastère attaché à la basilique, les moines généralement restèrent fidèles à leur état ; mais là où il y en avait plusieurs, ils finirent par se transformer en chapitres de chanoines, exception faite du groupe desservant Saint-Paul. Il y eut aussi des monastères basilicaux grecs. — Un dernier chapitre (p. 379-407) recherche la règle des moines romains et arrive à la conclusion (p. 407) que moines et nonnes à Rome pratiquaient la vie monastique régulière telle qu'elle était proposée par les nombreuses règles monastiques, y compris la règle de saint Benoît. Celle-ci n'exclut les autres observances qu'aux environs du xe siècle. — En appendice : liste chronologique et liste topographique par régions. — Les six plans nous permettent de situer facilement ces monastères.

——— Gordini (G. D.). *Origine e sviluppo del monachesimo a Roma* (*Gregorianum* 37, 1956, p. 220-260). [884

Ce ne serait que vers la fin du ive siècle que de vrais monastères, au sens propre, apparaissent à Rome. Avant cette date, les documents ne sont pas évidents.

——— Gordini (Domenico). *Forme di vita ascetica a Roma nel IV secolo* (*Scrinium theologicum* 1, 1953, p. 7-57). [885

——— Olivar (A.) et Compte (E.). *Guillem de Miers, abat de Sant Pau de*

Roma i la seva obra liturgico-monastica, dans *Liturgica 2* (*Scripta et documenta* 10), p. 199-245. [886

Guillaume de Miers (Mederium), dans le département actuel du Lot et le diocèse de Cahors, naquit vers 1320 et mourut en 1382. Il fut abbé de Sainte-Sophie de Bénévent, puis de Mas-Garnier, de Saint-Gilles ; en 1373, Grégoire XI le nomma abbé de Saint-Paul à Rome. Son œuvre littéraire comporte un *Collectarium sanctorum monachorum* qui n'est peut-être qu'un recueil d'apophtegmes ou *verba seniorum ;* un recueil d'offices liturgiques de saints moines, un album d'images de ces mêmes saints. Le ms. Paris BN lat. 5264 conserve quelques-uns de ces textes liturgiques. L'auteur publie ici le texte du calendrier (composé par Guillaume) d'après le ms. de Paris, celui de Sant Cugat (Barcelone, Cor. d'Aragó 20) et de Monserrat 1 ; mss tous du XV^e^ siècle. — C'est un témoignage de la piété de Guillaume.

——— Oesterle (Gerard). *70 Jahre Kolleg St. Anselm in Rom* (*Ben. Mon.* 34, 1958, p. 43-56). [887

Rosano. — *** *S. Maria di Rosano, 780-1956.* — Parme, Scuola tipografica benedettina, 1957, 8°, 222 p. ill. [888

L'abbaye des bénédictines de Rosano, située dans la commune de Rignano, à 21 km de Florence, et aujourd'hui encore prospère, a une longue existence, puisque la tradition, exprimée par une inscription sur la façade de l'église, en fait remonter l'origine à l'époque lombarde, exactement à 780. Le plus ancien document cependant date de 1003 : c'est un acte de donation qui porte le nom de la première abbesse connue, Rolinda. Une vingtaine de documents du XI^e^ siècle montrent que l'abbaye possédait déjà alors sa physionomie propre et jouissait de l'indépendance nécessaire à la vie. Un acte de 1204 nous révèle clairement que Rosano est un bien allodial de la famille comtale des Guidi à laquelle appartint la seconde abbesse de l'endroit, Berthe. Celle-ci semble avoir fait la fortune du monastère : « auxit enim ecclesiam quae prius parva erat et domos similiter. » À la mort de Berthe, la situation changea. La ville de Florence voulant s'étendre aux dépens des territoires occupés par les Guidi, il s'ensuivit un conflit dans lequel Rosano et son abbesse Sofia, sœur du comte Guido, durent, hélas ! prendre part. Bref, les rapports trop étroits des Guidi avec Rosano pèsent lourdement sur la communauté qui parvint à se dégager pour se mettre sous la dépendance des évêques de Florence. Et au « jus patronatus » des Guidi succède le droit de libre élection de l'abbesse. C'est une nouvelle vie qui commence, « sous la protection du Saint-Siège ». Ainsi le déclare Grégoire IX qui, pour garantir la vie économique de la maison, fixe à douze le nombre des moniales de chœur (p. 44). L'abbaye comptait en plus un bon nombre de « conversi », appliqués notamment aux soins de l'hôpital et de l'hôtellerie ; et d'« oblati, redditi, donati » de l'un et l'autre sexe. — Le XIV^e^ siècle s'ouvre par le grand jubilé de Boniface VIII ; pour le monastère, par l'indépendance envers toute puissance

laïque et par le décret du pape sur la clôture. Le premier chapitre général de la province de Toscane se réunit en vertu de la bulle de Benoît XII en mai 1338 : il nomme visiteur des monastères en Toscane Simon, l'abbé de Saint-Barthélemy de Pistoie qui aida Rosano à perfectionner sa vie regulière. L'abbesse Isabetta (1406) réussit à amener son chapitre à renoncer au privilège du nombre de moniales fixé par Grégoire IX et ainsi à développer sa communauté (p. 68). Le XVI^e siècle assiste à la restauration des bâtiments réguliers et au renouveau monastique suscité par la Congrégation de Sainte-Justine, et aussi, malheureusement, aux troubles causés par la guerre de Charles-Quint, et à l'exil qui s'en suivit. L'église de Rosano n'était pas paroissiale : mais l'abbaye possédait dans le diocèse deux églises avec la « cura animarum », à Prugnano et à Saint-Eugenio. Elle était prospère et comptait 54 religieuses : celles-ci récitaient l'office divin (rit romain), faisaient chaque jour un quart d'heure d'oraison mentale et communiaient tous les mois, aussi qu'aux fêtes de la Vierge et des apôtres (p. 94). La principale de leurs occupations (gagne-pain) était la pharmacie. Le XVIII^e siècle est marqué par le déclin si général alors dans les monastères féminins, et la réforme du zélé évêque de Florence, Ginori (1737-1771), (p. 103-115). Survinrent alors les épreuves nées du joséphisme, la suppression décrétée par Bonaparte, puis celle opérée par le gouvernement italien, la grande guerre mondiale ; épreuves supportées victorieusement par la communauté qui eut la joie de rentrer dans son abbaye et d'en restaurer les bâtiments, après avoir été réformée par son aumônier don Luigi Sorelli, en 1847.

Cette monographie n'est pas l'œuvre d'un historien de métier, mais des moniales de Rosano, d'où certaines maladresses et inexactitudes ; mais elle est sérieuse, composée sur les sources d'archives et l'on y apprendra beaucoup de choses sur la vie d'un monastère de moniales, au cours des âges. Nous devons tous nos remerciements à nos consœurs.

——— Pantoni (Angelo). *Santa Maria di Rosano e la sua cripta* (*Palladio*, 1957, p. 185-190). [889

Étude architectonique très soignée sur l'église des bénédictines de Rosano. L'abbatiale présente un exemple peu connu de l'architecture romane en Toscane au XII^e siècle. Sa crypte surtout mérite d'être étudiée de près, parce que très caractéristique en plus d'un point.

Rosazzo. — Paschini (Pio). *L'abbazia di Rosazzo sino al periodo della commenda* (*Memorie storiche forogiuliesi* 42, 1956-57, p. 93-122). [890

S. Giorgio di Fossone. — Strina (Bianca). *S. Giorgio di Fossone*. — Venise, Comitato per la pubbl. delle Fonti..., 1957, XVIII-47 p. [891

S. Venerio del Tino. — Pistarino (Geo). *I falsi del monastero di S. Venerio del Tino* (*Giornale storico della Lunigiana* 8, 1957, p. 101-118). [892

Sesto al Reghena. — Gerometta (T.). *L'abbazia benedettina di S. Maria in Sylvis in Sesto al Reghena.* — Portogruaro, Castion, 1957, 8°, 223 p. ill. [893

Situé dans la province d'Udine, le monastère est d'origine lombarde, entre 730 et 735. Il subit la commende en 1440 après avoir été l'un des plus influents de la Vénétie. Il fut supprimé par le sénat de la Sérénissime en 1790. Il n'en reste que la belle église de style roman dont le livre nous donne la description détaillée.

Subiaco. — Cignitti (Benedetto) et Caronti (Luigi). *L'abbazia nullius Sublacense. Il origini. La commenda.* — Rome, Lozzi, s. d. (1957), 8°, xv-205 p., 8 pl. [894

L'histoire des abbayes *nullius* n'est pas uniforme : chacune d'elles a sa physionomie propre. Peut-être l'abondance des monographies sur le sujet nous permettra-t-elle de dessiner, un jour, les grandes lignes de ce devenir juridique.

L'abbaye de Subiaco devint, en 1638, abbaye *nullius* proprement dite. Quelle était sa situation avant cette date : au cours des nombreux démêlés qui mirent aux prises l'abbé et l'évêque, on arriva à une situation de fait, un compromis : sorte de *condominium*, qui finit en 1638.

L. C. étudie la commende à Subiaco depuis la fin du XIII^e^ siècle, et les interventions multiples du souverain pontife en cette période troublée où les Colonna et les Orsini ont joué un rôle important.

——— Federici (Domenico). *Abbrivi benedettini in val d'Aniene.* — Frascati, 1957, 8°, 74 p. [895

L'auteur avait déjà traité le sujet (*BHB* IV, 2724) ; il reprend ici l'argument, mais l'étend, et l'enrichit de notes copieuses.

——— Frugoni (Arsenio). *Una nota arnaldiana e una nota sublacense* (*Bull. dell'Istituto stor. italiano*, 67, 1955, p. 289-296). [896

Confirme par un exemple l'interprétation qu'il avait donnée (*BHB* V, 2918) de l'inscription placée sous la fresque, qui représente la consécration de l'église.

——— Salvi (Guglielmo). *La data della venuta di S. Francesco a Subiaco* (*L'Italia francescana* 31, 1957, p. 28-44). [897

S. la fixe à 1218.

Tolla. — Nasalli Rocca (Emilio). *Un'antica dipendenza dell'arcivescovado milanese : l'abbazia di S. Salvatore e S. Gallo di Val Tolla*, dans *Studi in onore di C. Castiglioni...*, Milan, Giuffré, 1957, p. 589-612. [898

Tremiti. — Petrucci (Amando). *L'Archivio e la biblioteca del monastero benedettino di Santa Maria di Tremiti. (XI-XII sec.).* (*Bull. dell'Archivio paleogr. ital.* 2-3, 1955-57, parte 2, p. 291-307). [899

Trevi. — Caraffa (F.). *Chiese e monasteri nel territorio dell'antica diocesi di Trevi* (*Boll. della reg. di Anagni della Soc. Romana di storia patria* 2, 1953, p. 101-134). [900

Venise. — Damerini (Gino). *L'isola e il cenobio di San Giorgio Maggiore.* — Venise, Fondaz. Giorgio Cini, 1956, 8°, xx-280 p. ill. [901

Ce beau volume contient une esquisse historique sur le monastère fondé en 982, supprimé en 1806. (Publication de documents.) — Il expose l'œuvre sociale grandiose réalisée dans l'île par le sénateur Giorgio Cini. La *RB* en a donné le compte rendu (69, 1959, p. 158).

Vérone. — Gazzola (Piero). *San Zeno. Bible des Pauvres. Porte de bronze de Vérone.* — Lausanne, Mermod, 1956, fol., 138 p. [902

La basilique bénédictine de San Zeno représente pour le critique d'art comme pour l'historien, l'un des monuments les plus significatifs d'Italie, la couronne et le symbole même de la civilisation romane. Sa façade est ornée d'une porte, qui compte 215 éléments de bronze dont 79 constituent des panneaux sculptés, petits ou grands. Cette porte historiée avait pour but d'offrir au fidèle une image tangible et idéale de la chute de l'homme et de la rédemption. Malgré son unité, elle est le produit de deux époques : fin du XI^e^ siècle et seconde moitié du XII^e^. L'auteur s'applique à analyser attentivement tous les éléments de l'œuvre. De splendides photographies en pleine page, dues à Walter Drayer, illustrent le volume.

——— Fainelli (Vittorio). *L'abbazia di San Zeno nell'Alto Medioevo,* dans *Miscellanea in on. de Roberto Cessi,* Rome, I, 1958, p. 51-62. [903

——— Carrara (Mario). *Un componimento poetico scritto nel monastero di San Zeno in epoca carolingia* (*Studi storici veronesi Luigi Simeoni* 6, 1955, 15 p. [904

Voltorre. — Pecorella (Corrado). *Ricerche sul priorato di Voltorre* (*Arch. stor. lombardo* 84, 1957, p. 289-316). [905

Dépendait de Fruttuaria. La date de sa fondation nous est inconnue.

SUISSE

Généralités. — Henggeler (Rudolf). *Monasticon-Benedictinum Helvetiae IV.* Professbuch der Benediktinerabteien St. Martin in Disentis, St. Vincenz in Beinwil u. U. L. Frau von Mariastein, St. Leodegar u. St. Mauritius im Hof zu Luzern, Allerheiligen in Schaffhausen, St. Georg zu Stein am Rhein, Sta Maria zu Wagenhausen, Hl. Kreuz und St. Johannes Ev. zu Trub, St. Johann im Thurtal. — Zug, Kalt-Zehnder, s. d., [1956], 4°, 478 p. [906

Le P. R. Henggeler est infatigable. Après nous avoir donné les *Professbücher* d'Einsiedeln, de Saint-Gall, de Pfäfers, Rheinau et Fischingen, il nous offre

Bulletin D'Histoire Benedictine

T VI

(1957-1963)

Pages 117*-136* and Pages 137*-168* are bound in Revue Benedictine v.70 (1960)

Pages 169*-216* are bound in Revue Benedictine v.71 (1961)

Pages 217*-276* are bound in Revue Benedictine v.72 (1962)

Pages 277*-324* are bound in Revue Benedictine v.73 (1963)

Pages 325*-375* "TABLES" are bound in Revue Benedictine v.74 (1964)